

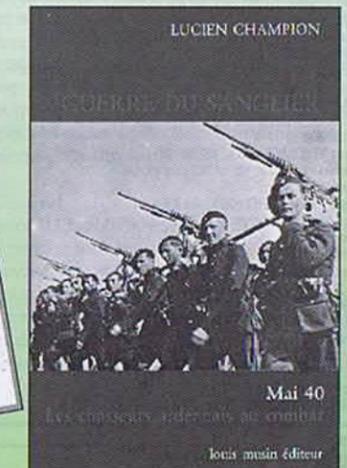
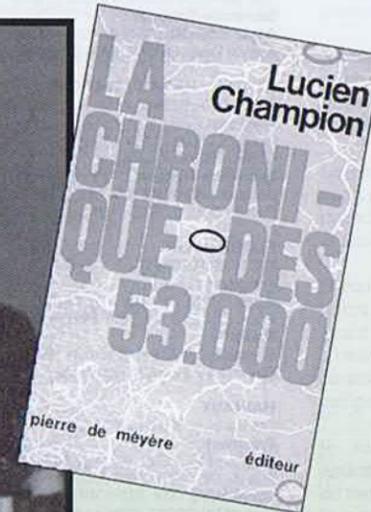


# LE CHASSEUR ARDENNAIS



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA  
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

## Les Chasseurs Ardennais disent adieu à leur président d'honneur



Le vent souffle sur nos tombes,  
On nous oubliera.  
La liberté reviendra;  
Nous rentrerons dans l'ombre.

# LISTE D'ADRESSE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES DIRIGEANTS DES SECTIONS REGIONALES

PRESIDENT D'HONNEUR: Général-major e.r. Lucien CHAMPION +

PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Albert HUBERT - 1,180 Bruxelles

PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Joseph ANDRE - Rue des Morseux 10 - 6670 Gouvy

## PRESIDENT NATIONAL

Lieutenant général e.r. Jean CHABOTIER  
Rue Jacques Hotoz 45  
1200 Bruxelles  
Tél. et Téléfax: (02) 771 63 75

## VICE-PRESIDENTS NATIONAUX :

Marcel LEURIS  
Rue du Pénitencier 15 - 6900 Waha  
Tél. (084) 31 53 45

Marcel JACQUES  
Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville  
Tél. (061) 31 31 12

Adolphe LHEUREUX  
Rue du Levant 8 - 5300 Seilles  
Tél. (085) 82 51 05

Col. Hre Baudouin KEUTIENS  
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers  
Tél. (087) 22 82 78

Guy DARGE  
Avenue de la Vecquée - 5020 Malonne  
Tél. (081) 44 41 87 - Téléfax (081) 44 63 15

## SECRETAIRE NATIONAL :

François GUIOT  
Boulevard Léopold III 19, Bte 13  
1030 Bruxelles • Tél. et Téléfax: (02) 216 78 79

## SECRETAIRE NATIONAL-ADJOINT :

Raymond VAN FRACHEN  
Rue Meyerbeer 76 (Bte 4)  
1180 Bruxelles - Tél. (02) 343 28 27

## TRESORIER NATIONAL :

Paul THOMAS  
Rue Thiers Ardent 29  
4480 Engis • Tél. (041) 75 20 76 • CCP: 000-0344969-37

## TRESORIER NATIONAL-ADJOINT :

Henri GALDEROUX  
Rue des Alliés 67  
6953 Forrières • Tél. (084) 21 32 93

## ADMINISTRATEURS :

Directeur-Rédacteur en chef :  
Lt Col Hre Francis M. DEBROUX  
Rue Achille Baudouin 4 • 1300 Limal (Wavre)  
Tél. (010) 41 90 20 - (02) 268 25 25 • Téléfax (010) 41 68 20

## Administrateur de la revue

Colonel BEM e.r. Jean-Marie CASTERMANS  
Square de la Charité-sur-Loire 13  
5100 Wépion • Tél. et Téléfax: (081) 46 18 85

## Administrateurs-Conseillers :

Jacques ARNOULD  
Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse  
Tél. (02) 657 07 06

Colonel BEM e.r. Louis MARLIERE  
Avenue Henrijean 15 - 4900 Spa  
Tél. (087) 77 18 84

## Délégués des sections:

Colonel Hre Paul BELCHE	(Arlon)
Léon SPOIDENNE	(Athus)
Victor MERCHE	(Bastogne)
Jules LEONET	(Bertrix)
Roger THOMEZ	(Bouillon)
Auguste COLLE (02) 736 23 64	
Rue Le Titien 9, 1040 Bruxelles	(Brabant)
Robert COLLIGNON	(Erezée)
Colonel e.r. Arthur DERILLE (063) 45 50 87	
Rue du Gibet 4, 6741 Vance	(Etoile)
Roger FRANCOIS	(Florenville)
Mireille SMECKENS	(Hainaut)
Albert MICHEL	(Houffalize)
Rue J. Dubois 47, 5575 Houdremont	
Albert DESSAMBRE	(Huy)
Jean BRICART	(Liège)
André HOUSIAUX	(Marche)
Roger CUBERT	(Namur)
René REMICHE	(Neuchâteau)
Jean CHALON	(St-Hubert)
Georges SCHMITZ	(Vielsalm-3 ChA)
Albert BEULLENS	(Virton)
Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD	(Sec 1ChA)

C.C.P. de la TRESORERIE NATIONALE DE LA FRATERNELLE : 000-0344969-37

## SECTIONS REGIONALES

### ARLON

C.C.P. 000-0980849-82  
Président :  
Col. (r) Paul BELCHE (063) 21 65 26  
Waltzing, rue du Beau Site 84, 6700 Arlon  
Secrétaire :  
Alphonse COLLETTE (063) 22 49 81  
Rue de la Libération 5, 6717 Alttert  
Trésorier :  
Joseph GEUBELLE (063) 23 37 78  
Rue Numa Ensich Tesch 82, 6700 Arlon

### ATHUS- MESSANCY- AUBANGE

SELANGE - HALANZY  
C.C.P. 000-0701206-90  
Président :  
Léon SPOIDENNE (063) 38 54 38  
Rue du Panorama 7, 6791 Athus  
Secrétaire :  
André PERIN (063) 38 61 59  
Rue de l'Athénée 6, 6791 Athus  
Trésorier :  
Joseph CLAUDE (063) 38 95 15  
Rue du Panorama 73, 6791 Athus

### BASTOGNE - MARTELANGE - VAUX-SUR-SURE

C.C.P. 000-0240928-77  
Président :  
Victor MERCHE (061) 21 12 65  
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne  
Secrétaire :  
Madame MERCHE Jacqueline  
Savy 1C, 6600 Bastogne  
Trésorière :  
Madame LAHY Emilia (061) 21 29 52  
Route de Neuchâteau 182, 6600 Bastogne

### BERTRIX - PALISEUL

C.C.P. 000-0380547-16  
Président :  
Jules LEONET (061) 41 12 43  
Blanche Oreille, 6880 Bertrix  
Secrétaire-Trésorier :  
Emile COLSON (061) 41 10 76  
Cité des Chasseurs Ardennais 2, 6887 Herbeumont

### BOUILLON

C.C.P. 000-0512180-20  
Président :  
Roger THOMEZ (061) 46 69 13  
Chemin du Culot 16, 6830 Les Hayons  
Secrétaire :  
Joseph COLLARD (061) 46 75 14  
Rue Georges Lorand 21, 6830 Bouillon  
Trésorier :  
Clément DRAPIER (061) 46 62 34  
Rue des Hautes Voies 35, 6830 Bouillon

### BRABANT

C.C.P. 000-0352242-35  
Président :  
Raymond VAN FRACHEN (02) 343 28 27  
Rue Meyerbeer 76 (Bte 4), 1180 Bruxelles  
Secrétaire :  
Eugène WAUTERS (02) 468 08 57  
Avenue Charles Quint 220/3, 1080 Bruxelles  
Trésorier :  
Park Village, Rue de la semence 39 Bte 6  
1080 Bruxelles - Tél. (02) 414 74 81

### EREZEE

C.C.P. 000-0818871-94  
Président :  
Robert COLLIGNON (086) 47 70 60  
Rue des Combattants 10, 6997 Erezée  
Secrétaire-Trésorier :  
Roger THIRION (084) 44 40 02  
Rue de Devantave 62, 6960 Dochamps

### ETALLE - HABAY - TINTIGNY

C.C.P. 000-0823962-44  
Président :  
Odon BODEUX (063) 41 11 30  
Quais 8, 6724 Houdeumont  
Secrétaire-Trésorier :  
Jacques RICHARD (063) 41 15 97  
Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles

### FLORENVILLE

C.C.P. 000-0804897-88  
Président :  
Roger FRANCOIS (061) 31 46 87  
Place Albert 1er 49, 6820 Florenville  
Trésorier :  
Marcel JACQUES (061) 31 31 12  
Rue d'Orval 22, 6820 Florenville

### HAINAUT

Cte Banque: 360-0444674-32  
Président :  
Mireille SMECKENS (071) 47 54 92  
Rue de Gilly 69, 6010 Couillet  
Secrétaire :  
Claude DE GREEF (071) 41 30 40  
282, rue de l'Etang 6042 Lodolinsart  
Trésorier :  
Jean LECOCO (071) 43 19 37  
Rue des Cantines 52, 6010 Couillet

### HOUFFALIZE - CINEY - GEDINNE

C.C.P. 000-0762137-08  
Président :  
Joseph ANDRE (080) 51 73 73  
Rue des Morseux 10, 6670 Gouvy  
Secrétaire-Trésorier :  
François DEWALQUE (080) 51 79 42  
Bâclain 29 • 6674 Gouvy

### HUY

C.C.P. 000-0718009-15  
Président :  
Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88  
4 rue Victor Martin • 4520 Antheit  
Secrétaire-Trésorier :  
Laurent MALHERBE  
rue Joppart 10, 1300 Wavre  
010/ 22 27 68

### LIEGE - VERVIERS

C.C.P. 000-0900416-62  
Président :  
Jean BRICART (041) 33 84 29  
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe (Seraing)  
Secrétaire-Trésorier :  
Robert TRIPPAERS (041) 65 48 32  
Rue du Homvent 52, 4020 Jupille-sur-Meuse

### MARCHE - EN - FAMENNE

Cte Banque: 068-0127020-74  
Président :  
André HOUSIAUX (084) 31 19 23  
Route de Bastogne 39 6900 Hologne  
Secrétaire-Trésorier :  
Marcel LEURIS (084) 31 53 45  
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

### NAMUR

C.C.P. 000-0364057-16  
Président f.f. :  
Roger CUBERT (071) 72 80 42  
Tienne des Brules 8, 5640 Mettet  
Secrétaire :  
Major Bruno Petit (081) 46 07 88  
Fonds des Chênes 246, 5100 Wépion  
Trésorier :  
Joseph MAHIEUX (083) 65 53 74  
Bois Communal 1A, 5330 Maillen

### NEUFCHATEAU - LIBRAMONT-CHEVIGNY-LEGLISE

C.C.P. 000-0715193-12  
Président :  
René REMICHE (061) 27 88 23  
Rue de la Justice 1 A, 6840 Neufchâteau  
Secrétaire-Trésorier :  
Louis MAURY (061) 22 23 35  
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers

### SAINT - HUBERT

C.C.P. 000-0800173-20  
Président :  
Jean CHALON (061) 61 30 06  
Rue de Lavaux 9 a, 6870 Saint-Hubert  
Secrétaire-Trésorier :  
Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42  
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

### VIELSALM et 3ChA

C.C.P. 000-0870976-13  
Président :  
Georges SCHMITZ (080) 21 50 76  
Les Grands Champs 22, 6690 Vielsalm  
Secrétaire :  
Cdt. Lucien PAQUAY (080) 21 68 32  
Ville-du-Bois 4, 6690 Vielsalm  
Trésorier :  
Joseph HERMAN (080) 21 42 07  
Rue Fosse Roulette 40, 6690 Vielsalm

### VIRTON

C.C.P. 103-1091654-84  
Président :  
Albert BEULLENS (063) 67 81 53  
Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville  
Secrétaire-Trésorier :  
Raymond Meingout (063) 57 93 91  
Rue de Harmoncourt 26, 6762 Saint-Mard

### Section du 1er CHASSEURS ARDENNAIS

Cte Banque: 068-0627580-17  
Président :  
Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 72  
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne  
Secrétaire-Trésorier :  
Marcel LEURIS (084) 31 53 45  
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

# Adieu au général Champion

Le 3 mai dernier, notre Président d'honneur s'éteignait à Auderghem. Les Chasseurs Ardennais ressentent tous une immense tristesse. Né à Roux le 22 juin 1910, il accompagne aujourd'hui dans l'éternité ses camarades de combat. Il rejoint aussi l'immense cohorte de tous ces Chasseurs Ardennais qui, trop nombreux déjà, ont pris le même chemin. C'est à notre congrès national de Marche-en-Famenne en 1993 que notre général s'adressait pour la dernière fois à ses chers Chasseurs Ardennais. Nous attendions tous à chaque fois son discours de clôture. Sans cesse, il avait le courage de dire la vérité sans ménagement. Il avait la volonté, chaque fois renouvelée, de mettre son auditoire en garde contre l'oubli du passé.

Il stigmatisait tous ceux qui se refusaient, et se refusent systématiquement, à faire mémoire de l'attachement à la Belgique et du courage de ceux-là qui, en dépit de l'infortune des armes, devaient payer à leur tour le tribut de la souffrance et du sang.

Il pouvait bien être notre porte-parole, lui dont le courage en mai 1940 s'était vu remarqué par l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme. La guerre à peine terminée, par Arrêté du Prince Régent, il se voyait remettre en 1946 la Croix d'officier de l'Ordre de Léopold II pour : "En récompense des services éminents rendus avec enthousiasme, compétence et dévouement à la reconstruction de notre Armée depuis la libération de notre Capitale". Le général Champion, c'est notre référence. Il est notre mémorialiste. Il s'inscrit en historien, plus, en chroniqueur de l'épopée des Chasseurs Ardennais au combat dans son remarquable livre "La guerre du sanglier". L'auteur considérait cet ouvrage, réédité en 1977, comme le troisième volume d'une trilogie de fait, après "Avant que le souvenir ne s'en perde..." et "La chronique des 53.000". On reconnaissait chez lui la rigueur des faits et la concision du style, qu'il avait droit et clair comme l'épée. D'une rare élégance aussi, comme les poèmes très classiques dont il était l'auteur et qui illustrent son texte.

Notre défunt président d'honneur restera notre mémorialiste, lui qui a su broser de main de maître une fresque émouvante, objective et bien documentée, de la campagne de mai 1940. Son appel aux cinq cent vingt-six Chasseurs Ardennais tombés pendant la campagne de Belgique et aux deux cent trois de leurs frères d'armes morts pour la patrie dans la lutte clandestine ou en captivité termine son livre d'une manière exemplaire et émouvante. Certes, le général Champion avait les coups de boutoir plutôt durs et il n'hésitait pas à culbuter quelques personnages. Le président Hubert écrivait à cet égard dans le numéro 112 (4e trimestre 77) de notre revue, que dans "La Guerre du Sanglier", le général Champion soulevait de nouveau, de façon nuancée et sans esprit polémique, le problème de l'utilisation des Chasseurs Ardennais aux premiers jours de la campagne de mai 1940. Guidée par des préoccupations partisans, cette question avait fait l'objet de nombreuses controverses. Ses prises de position lui avaient valu de nombreuses inimitiés. D'autres lui avaient reproché un "belgicisme" échevelé et son respect "ridicule" pour le roi Léopold III. Ceci n'empêchait cependant pas ses détracteurs à dire et écrire

que ce qu'a raconté le général appartient à notre patrimoine moral et que nous avons le droit d'en être fiers.

Après tout, en ce temps-là, il était en première ligne. Il souhaitait que ce témoignage soit perçu par la génération montante (...) de nos jeunes (qui) n'ayant pas vécu d'autres temps, croient à l'éternité d'une paix qu'ils sont bien les seuls à avoir toujours connue (...) Mon Général, vous avez écrit "Avant que le souvenir ne s'en perde...". Votre souvenir, lui, restera présent et gravé dans nos coeurs.

FD



## Hommage posthume à l'église Sainte-Anne

Chère Madame, chère famille, chers amis,

Aujourd'hui, TOUS les Chasseurs Ardennais sont orphelins ! Ils ont perdu leur flambeau, ils ont perdu leur président d'HONNEUR.

Jamais titre n'a été mieux porté ! Lucien Champion nous faisait honneur par ce qu'il était, par ce qu'il avait été.

Sous-lieutenant issu de l'Ecole Royale Militaire (75e promotion IC) en 1931, il fut l'un des tout premiers officiers à se porter volontaire en 1934 pour rejoindre, en sentinelle face à l'Est, le Bataillon Cyclistes Frontières de Vielsalm, qui deviendra un des éléments constitutifs du 3ChA. Il coiffa donc très tôt le béret vert sapin à la hure qu'il n'allait plus quitter et dont il était si fier.

En campagne avec la 1DChA en 1940, il effectue en première ligne une périlleuse mission de liaison lors de la préparation de la contre-attaque de Vinkt, ce qui lui vaut la Croix de Guerre avec palme.

Rentré de captivité en 1943 pour raison de santé, il a ses premiers contacts avec la Résistance alors qu'il séjourne toujours en milieu hospitalier, devient résistant actif puis, après la libération de notre territoire national, rejoint les volontaires de guerre du 10e Bataillon de Fusiliers.

Breveté d'Etat-Major en 47, le major Champion sert au cabinet de la Défense Nationale avant de rejoindre en 1950 pour sept ans les Forces Métropolitaines d'Afrique au Congo Belge, essentiellement à la base aéroterrestre de Kamina. Il y acquiert une expérience et une connaissance de l'Afrique noire qui lui seront particulièrement précieuses en 1960, lorsque, volontaire comme toujours, le colonel Champion se voit confier le commandement de nos unités de marche du Groupement Katanga engagées dans les opérations de protection et de sauvetage de nos compatriotes menacés. La fin de cette mission marque un tournant dans sa carrière : l'homme d'action va, âge et grade aidant, s'éloigner du terrain et de la troupe, et fréquenter les hautes fonctions.

Comme chef d'Etat-Major 1DIV puis conseiller militaire de notre ambassadeur à l'OTAN d'abord, à l'Etat-Major Général ensuite avec le grade de général-major.

Servir à l'Etat-Major ne signifie pas pour le général Champion ronronner et faire des

fiches; il veut conseiller utilement, il veut se faire entendre, il veut peser sur l'événement. Il fait savoir qu'il a horreur des compromis boiteux et des manoeuvres :

D'abord

- comme 1er sous-chef à l'EMG, il demande à être déchargé de son poste, lorsque les directives ministérielles amputent la Force Terrestre d'un tiers du nombre de ses brigades d'active. Ensuite  
- comme Inspecteur Général adjoint de la Force Terrestre, il couvre fermement et ouvertement ses subordonnés lorsque des mesures discriminatoires frappent ses adjoints francophones.

Admis à la retraite le 1er juillet 1969, il ne tempère guère ses activités. Toujours là, lorsque notre Fraternelle doit agir et se montrer, il la soutient, il la pousse, il la représente !

Le verbe précis et la plume facile, il parle, il écrit, il raconte, pour défendre, pour faire comprendre, pour rappeler surtout ... "Avant que le souvenir ne s'en perde..."

Il était donc un de ces hommes qu'accompagnent partout un sens supérieur et intransigeant du devoir, une volonté courageuse d'oeuvrer avec don de soi, compétence et caractère, un désir de témoigner et de rayonner pour sauvegarder les leçons du passé.

Je suis ici pour représenter les Chasseurs Ardennais, mais je ne crois pas trahir la pensée de tous mes camarades militaires en disant que la personnalité du général Champion était et reste un exemple pour tous.

Chère Madame, chère famille, Vous pleurez un époux, un père ou un grand-père et nous savons qu'il est vain de tenter de tempérer votre chagrin. Permettez-nous au moins de partager votre tristesse, de nous dire proches de votre douleur, et de reporter sur vous toute l'estime, tout le respect et toute l'affection que nous avons pour notre cher disparu.

Mon Général, Les vieux soldats ne meurent jamais ! Ils rejoignent simplement leurs compagnons d'armes partis avant eux et leur esprit reste bien vivant dans les plis des drapeaux et dans les traditions de leur régiment, au milieu de ceux qui s'efforcent de perpétuer leur idéal. Vous resterez des nôtres, mon Général, soyez-en sûr !

Jean Chabotier

# La Vie de la Fraternelle



Lors de notre congrès national, les télégrammes suivant ont été envoyés :

Lettre adressée au lieutenant général e.r. Jean Chabotier

Monsieur le Lieutenant général,

A l'occasion du Congrès National à Arlon de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, vous avez tenu à témoigner votre fidélité aux Souverains. Le Roi et la Reine se sont montrés fort sensibles aux sentiments d'attachement à la Dynastie ainsi exprimés et m'ont chargé de vous faire part de leur profonde reconnaissance.

Leurs Majestés vous prient de transmettre à tous ceux qui se sont associés à votre message, leurs plus sincères remerciements et forment pour chacun d'eux des vœux de bonheur.

Veillez agréer, Monsieur le Lieutenant général, l'assurance de ma haute considération.

Lieutenant général G. MERTEN  
Chef de la Maison Militaire du Roi

A leurs Majestés, le Roi et la Reine

Les Chasseurs Ardennais, réunis en Congrès National à Arlon ce dimanche 30 avril 1995, prient Leurs Majestés, le Roi et la Reine, d'accepter l'assurance de leur profond respect et de leur indéfectible attachement.

Le Lieutenant Général e.r. Jean Chabotier  
Président national de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais

Au général e.r. Lucien Champion

Président d'honneur de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais

Les Chasseurs Ardennais réunis en Congrès National à Arlon le 30 avril 1995 prient leur Président d'Honneur d'accepter l'hommage de leur respect et l'assurent de leur entier dévouement.

Ils forment des vœux pour une prompte guérison; c'est leur souhait le plus sincère.

Le lieutenant général e.r. Jean Chabotier  
Président national de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais

## VERSEMENTS DE SOUTIEN A LA REVUE

Total au 03 mars 1995 16.240,-F

### mars 1995

- Mme G. Allard, Marcinelle 100,-F  
- M. G. C. Despineux, Lt Col Hre, Espagne 500,-F  
- M. P. Rome, Limerlé 200,-F

### mai 1995

- M. Raymond Geudvert, Beez 1.000,-F  
- M. Arian Arkady D, Bruxelles 300,-F  
- M. R. Leblanc, ex-officier Bataillon Moto, Bruxelles 1 000,-F  
- Mme Alice Deroo, Deinze 2.000,-F

### juin 1995

- Mme Diana Alley, Vielsalm 1.800,-F

Total de la liste arrêtée au 15 juin 1995

23.140,-F

La Fraternelle remercie cordialement les généreux donateurs et donatrices, tout comme ceux et celles qui renouvellent leur contribution volontaire

CCP DE LA TRESORERIE NATIONALE DE LA FRATERNELLE  
000-0344969-37

## AIM

Dès sa mise à la retraite, le colonel BEM Freddy Ferraro, ancien chef de Corps du 1ChA et Comd de la 7Bde Inf Bl, s'est mis généreusement et bénévolement au service de l'a.s.b.l. AIM (Aide aux Insuffisants Mentaux).

Dans des circonstances difficiles, notre colonel vient d'accepter la présidence de cette association qui se dévoue à la cause des handicapés mentaux. Ceux qui l'ont appelé à ces nouvelles fonctions le décrivent ainsi : ... allie un sens parfait de l'organisation et de la gestion à celui de rares qualités humaines, le tout baigné d'un solide enthousiasme assorti d'une complète abnégation ....

Un coup de pouce financier sera toujours le bienvenu. Vous pouvez verser votre obole aux comptes financiers suivants : CCP 000-0182740-89 ou BBL 350-0165032-57 de AIM asbl à 5300 SCLAYN-ANDENNE.

Le colonel Ferraro découvrira comme vous cet art de l'art et il voudra bien pardonner à l'auteur d'avoir porté atteinte à sa modestie. FD

## Hospitalisation

Le dynamique président de la section de Huy, Monsieur Albert Dessambre, a subi une grave opération le 22 mai dernier. Avec la volonté farouche qui le caractérise, notre vaillant octogénaire semble heureusement avoir pris le dessus. La convalescence sera longue. Nous lui souhaitons du fond du coeur bon courage et un complet rétablissement.

Les textes pour le n° 182 doivent parvenir à la rédaction avant le 15 août 1995

## Sommaire

Hommage au lieutenant-général Champion	page 3
Vie de la Fraternelle	page 4
Nos sections	page 10
Section du 1 ChA	page 18
Régiment des Chasseurs Ardennais	page 21
Historique 2ChA	page 24
Bon Moto ChA VII CA	page 26
Une libération mouvementée	page 28
Histoire de Jules Martin	page 30

## Notre congrès national

S'il est un événement important dans la vie annuelle d'une association, c'est bien certainement l'assemblée générale. Elle est d'ailleurs prévue par les statuts. Chez nous, elle se double de notre congrès national. En cette année de tant de commémorations, nous nous sommes retrouvés pour fêter dignement notre cinquantième congrès national.

Confier l'organisation de ce congrès anniversaire à la section d'Arlon était un choix judicieux. Il appartenait en effet à la section du chef-lieu de la province de Luxembourg, berceau des Chasseurs Ardennais de se voir confier ce privilège. Sous l'impulsion de son dynamique président, le colonel Hre Paul Belche, toute la section a contribué avec enthousiasme à faire de ce congrès commémoratif un exemple d'accueil et d'organisation. Qu'ils en soient tous remerciés et félicités.

Le dernier dimanche d'avril est celui d'un mois où, comme dit le dicton l'on ne se découvre pas d'un fil. C'est donc une petite pluie fine et froide qui attendait les congressistes dans la cité gallo-romaine.

Est aux pieds de Saint-Donat et sous les murs de l'ancienne caserne Léopold que nos anciens et quelques autres se sont rassemblés avant le départ du défilé vers le monument aux Morts. Combien de souvenirs ont dû surgir chez ceux qui se sont rappelés leur caserne de 1934 où de lignards du 10, ils se sont transformés en



(Photo : F. Matbon)

Chasseurs Ardennais.

Tant d'années ont passé, les pas sont devenus plus incertains, mais c'est fièrement groupés que nos centaines de Chasseurs Ardennais présents ont défilé devant les autorités.

C'est toujours sur la belle place Léopold, chère à tant d'entre nous que des fleurs seront déposées à nouveau.

Par les rues bordées de beaux édifices, le cortège a rejoint après un court trajet l'église Saint-Martin.

Sous la nef de la belle église décanale, l'ambiance est au recueillement, la fraternité des participants dépasse leurs choix philosophiques. Nos drapeaux dans le chœur, l'homélie reconnaissante, la Brabançonne et notre marche, tout concourt à des moments d'une grande intensité.



Drapeaux en tête, de la place Léopold vers l'église Saint-Martin (Photo : F. Matbon)

A la sortie, les cars conduisent confortablement les participants à la maison de la culture. Respectant l'échelle horaire des activités, sans tarder, notre président national déclare ouverte notre cinquantième assemblée générale.

Les points à l'ordre du jour sont examinés sans coup férir, la bonne gestion est approuvée. Les médaillés d'or sont surpris d'être appelés à se voir remettre leur récompense par nos autorités. Il faut les quêrir dans la salle, tous ne sont pas présents. Devant le parterre des autorités et la salle attentive, le lieutenant-général Jean Chabotier prononce son allocution de clôture.

Les temps sont respectés, le président a mené son monde avec autorité. Il nous avait prévenu lors de sa prise de charge.

C'est bien ainsi, les gosiers devenaient secs et bientôt dans un brouhaha joyeux, les convives s'installent aux nombreuses tables dressées dans l'immense local voisin.

Certains attendent parfois d'être servi. Ils sont tellement nombreux à devoir être rassasiés. Comme ils en ont pris l'habitude nos congressistes vont de tables en tables à la recherche d'un ami et à chaque fois éclate la joie des retrouvailles. La bonne humeur est de rigueur. Sur le podium la nouvelle génération d'anciens reprend nos chansons et quelques pas de danse s'esquissent entraînant nos audacieux valseurs comme au bon vieux temps.

Notre cinquantième congrès était une réussite. Merci et bravo à ceux qui l'ont si bien organisé. Merci à tous ceux qui ont été des nôtres, sans leur participation il n'y aurait pas de congrès.

F.D.

## RESISTE ET MORDS !!

### Les militaires hollandais prêtent serment en public

Le "Maaspost" hebdomadaire de Maastricht relatait en ces termes la prestation de serment en public, le 16 mars dernier, de cinq soldats des "Limburgse Jagers".

La tradition est reprise après trente ans d'interruption. Cette prestation de serment n'engage pas que les officiers, les sous-officiers et les caporaux. Depuis l'introduction d'une armée de volontaires, chaque militaire doit prêter serment.

Ce qui est nouveau, c'est que cette prestation de serment a lieu en public et non à l'intérieur des murs de la caserne. Ceci découle des liens qui existent entre le régiment et la province et de l'intérêt de voir reconnaître les forces armées comme partie intégrante de la vie associative de la nation.



## CONGRES NATIONAL D'ARLON DU 30 AVRIL 1995

### MEDAILLES DU MERITE DE LA FRATERNELLE, PROMOTION 1995

#### MEDAILLES D'OR

- M. **Victor Alic**, membre de la section d'Houffalize-Ciney-Gedinne, vérificateur aux comptes et délégué pour la région de **Mont**
- M. **Ghislain Baar**, secrétaire-trésorier de la section de **Virton**
- M. **Alexis Bihain**, membre de la section d'**Houffalize-Ciney-Gedinne**, délégué pour la région de Graide
- M. **Joseph Delobbe**, porte-drapeau de la section de **Florenville**
- M. **Camille Feller**, membre de la section de **Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre**, président de la FNC de Martelange
- M. **Camille Gobym**, membre de la section d'**Arlon**
- M. **Marcel Guerenne**, porte-drapeau de la section d'**Arlon**
- M. **Gilbert Helas**, membre de la section de **Huy**
- M. **Robert Kileste**, vice-président de la section de **Marche-en-Famenne**
- M. **Eugène Lecoq**, membre de la section de **Huy**
- M. **Gilbert Lesenfant**, membre du comité de la section de **Vielsalm-3 ChA**
- M. **Laurent Malherbe**, secrétaire-trésorier de la section de **Huy**
- M. **Albert Michel** dit Marc, vice-président de la section d'**Houffalize-Ciney-Gedinne**
- M. **Marcel Moussoux**, membre de la section de **Bouillon**
- M. **Albert Joseph Léon Philippe**, membre de la section d'**Houffalize-Ciney-Gedinne**, délégué pour la région de On-Jemelle
- M. **Georges Quiriny**, membre de la section d'**Houffalize-Ciney-Gedinne**, délégué pour la région de Sterpigny-Cherain
- M. **Hervé Raskin**, membre de la section de **Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre**
- M. **Edgard Wery**, membre de la section de **Huy**

#### MEDAILLES D'ARGENT

##### Section d'Arlon

- M. **Roger Crochet**, Arlon
- M. **Gaston Mathieu**, Arlon

##### Section de Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre

- M. **Elic Hinckels**, Bastogne
- M. **Edmond Losange**, Vaux-sur-Sûre
- M. **Henri Louis**, Bastogne

##### Section de Bouillon

- M. **Henri Ernest Clymans**, Bouillon
- M. **Fernand Goosse**, Carlsbourg

##### Section de Florenville

- M. **Robert Gillardin**, Les Bulles

##### Section d'Houffalize-Ciney-Gedinne

- M. **Pierre Bours**, Houffalize
- M. **Firmin Trembloy**, Hargimont
- Mme **Solange Widart**, épouse de M. Jacques Maree, Chevetogne

##### Section de Huy

- M. **Robert Lizin**, Tihange
- M. **Alphonse Marechal**, Antheit-Wanze
- M. **Louis Melon**, Huy
- M. **Raoul Sprumont**, Gesves

##### Section de Liège-Verviers

- M. **Louis Renard**, Liège
- M. **François Van Backel**, Saint-Nicolas-Liège

##### Section de Vielsalm-3 CbA

- M. **André Gilson**, Vielsalm
- M. **Lucien Paquay**, Ville du Bois

#### MEDAILLES DE BRONZE

##### Section d'Arlon

- M. **Robert Fradcourt**, Arlon
- M. **Fernand Lacroix**, Arlon
- M. **Joseph Neu**, Arlon

##### Section de Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre

- M. **René Clotuche**, Vaux-sur-Sûre
- M. **Maurice Cobraiville**, Bastogne
- M. **Etienne Fena**, Flamierge
- M. **Marcel Filbiche**, Vaux-sur-Sûre
- M. **Julien Fox**, Bastogne
- M. **Albert Henin**, Remoiville
- M. **Louis Lejeune**, Longchamps-Bastogne
- M. **Henri Lhoest**, Alhoumont
- M. **Albert Martin**, Vaux-sur-Sûre
- M. **Norbert Ney**, Bertogne

##### Section de Bouillon

- M. **Jacky Adam**, Bouillon
- M. **Albert Henri Baetmans**, Falisolle
- M. **André Caulier**, Saint-Sauveur
- M. **Erich Henckaert**, Benimarcq-Espagne
- M. **André Helin**, Bouillon
- M. **Robert Houchard**, Les Hayons

##### Section du Brabant

- M. **Amédée Carlier**, Ixelles
- M. **Albert Genicot**, Bierges
- M. **Charles Pisane**, Jette
- Mme **Colette Tre-Dauphin**, Molenbeek-Saint-Jean

##### Section de Florenville

- M. **Olivier Spirlet**, Chassepierre

##### Section d'Houffalize-Ciney-Gedinne

- M. **René Gilbert Moreau**, Gedinne

##### Section de Huy

- M. **Roger Lambert**, Ben-Ahin
- M. **Oscar Parent**, Vinalmont-Wanze

##### Section de Liège-Verviers

- M. **Marcel Bastin**, Welkenraedt
- M. **Maurice Marechal**, Saint-Nicolas-Liège
- M. **Paul Mariage**, Templeuve
- M. **Léonard Puissant**, Verviers
- M. **Albert Ruchenne**, Liège
- M. **Léopold Teller**, Goe-Limbourg
- M. **Jean Willems**, Saint-Nicolas-Liège

##### Section de Namur

- M. **Ernest Defays**, Courrière
- M. **Roger Dricot**, Flawinne
- Mme **Ernestine Servais**, Vve Muller, Namur
- M. **Albert Wilmot**, Sart Eustache

##### Section de Vielsalm-3 CbA

- M. **Louis Lesenfant**, Vielsalm

##### Section 1 CbA

- M. **Didier Ameeuw**, Sinsin
- M. **Jacques Gaand**, Saint-Gilles
- M. **Jean Hilgers**, Bourdon
- M. **Emile Renard**, Marche-en-Famenne

### Allocution de clôture prononcée par le lieutenant général e.r. Jean Chabotier, président national de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à l'occasion du congrès national à Arlon le 30 avril 1995.

Mesdames, Messieurs, chers amis Chasseurs Ardennais,

Voici donc que se termine la partie formelle de notre congrès national 1995, presque exactement 50 ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, cet honteux conflit, suscité par une horrible dictature, qui a mis en armes et a asservi dans des camps d'extermination des millions d'humains.

Depuis lors, les démocraties de l'Ouest, étroitement associées au sein d'une alliance politico-militaire bien visible, ont sauvé la paix sur le sol européen face à une autre idéologie totalitaire, tout aussi menaçante, tout aussi dégradante.

Il semble même bien acquis aujourd'hui que "la guerre d'Europe" n'aura pas lieu, puisqu'à l'Est, le bloc monolithique antagoniste a craqué, s'est morcelé, s'est dissous !

Les causes de ce succès sont, comme toujours sur la scène internationale, multiples et complexes; les observateurs citent notamment la faillite du système politico-économique proposé par le communisme, le ras-le-bol des populations écrasées par l'intransigeance, la pénétration de l'information internationale et le rôle du chef de l'Eglise. Sans contester en rien l'influence de l'ensemble de ces facteurs, il apparaît également sûr qu'un autre élément a très largement contribué à la réussite de l'entreprise: c'est le fait d'avoir présenté à l'Ouest, face à la menace, un front solide, une alliance décidée, d'avoir pris dans le cadre de celle-ci des décisions collectives fermes et d'avoir aligné un dispositif militaire intégré significatif. En bref, d'avoir été forts et unis !

La tâche accomplie, on a cru pouvoir fermer les yeux, se relâcher, sabrer dans les dépenses de défense, et s'assoupir en oubliant que le bonheur durable n'est jamais un état définitif mais qu'il exige attention constante et effort continu.

Rapidement de nouvelles tensions, de multiples menaces ont surgi allumant de dangereux foyers qu'il importe de circonscrire pour éviter de larges incendies.

Incroyablement, alors qu'au 21<sup>e</sup> siècle l'homme devrait avoir appris la tolérance, renaissance de vicieux courants intérieurs et éclat de sanglantes oppositions régionales, toujours sur fond de haines sociales, religieuses ou raciales.

Et nous voici, en compagnie des autres apôtres de la civilisation, appelés à jouer les gendarmes du monde un peu partout, en hésitant, en tâtonnant, en discutant, en laissant souvent pourrir ou couvrir, ... alors que face aux nouveaux défis, comme par le passé, il s'agirait plutôt d'être résolu et fort.

A cet effet, dans son petit crâne, la Belgique a besoin d'une part d'institutions efficaces et de dirigeants de bonne envergure et d'autre part de forces disponibles.

Nous allons voter dans quelques semaines. Et il faut s'en réjouir ! Même si notre système électoral paraît bien imparfait, la démocratie est bien la meilleure des choses !

Puissent nos choix porter au pouvoir des élus dignes, intègres, volontaires, conscients de leur rôle et de leur devoir, plus soucieux du bien public général que d'intérêts particuliers ! Peut-être devrions nous leur rappeler que l'histoire démontre que les extrémismes de tous genres ne naissent et ne se développent que lorsque le pouvoir en place apparaît indécis, dissolu, partial. Serions-nous sur cette voie ?

Peut-être est-il opportun aussi de leur rappeler qu'un pays entretient toujours une armée, "la sienne ou celle de l'occupant" et qu'à tout prendre, il vaut mieux la sienne en lui donnant les moyens d'accomplir ses missions.

Il est sans doute électoralement rentable de supprimer le service militaire obligatoire, mais il faut consentir à l'armée de métier résiduelle les moyens indispensables. Jamais, depuis quelques années, les sollicitations de l'appareil militaire n'ont été aussi nombreuses, jamais l'alimentation en personnel aussi parcimonieuse ! Il faut se réjouir de la façon exemplaire avec laquelle notre Régiment, et ce particulièrement le Régiment de Chasseurs Ardennais, d'où sortent aujourd'hui de ces candidats !

Forte de son passé, active par son organisation actuelle, attentive à la perception de l'avenir, la Fraternelle des Chasseurs Ardennais n'a ni vocation extrémiste ou révolutionnaire, ni orientation politique particulière.

Nous avons simplement foi en notre pays et en nos valeurs traditionnelles et nous entendons qu'on les défende ! Nous en appelons à nos représentants de demain !



Naguère les dates des vacances scolaires étaient les mêmes sur tout le territoire du royaume. Par bon plaisir des ministres de l'éducation (ex-nationale) régionaux, chacun y est allé de ses propres dates. L'expérience des vacances pascales décalées a suscité un beau tollé des deux côtés de la frontière linguistique. Flamands et Wallons n'ont pas envie d'être séparés. Des désagréments de tous ordres sont apparus, tant chez les hôteliers de la côte ou de l'Ardenne, chez les loueurs ou les bailleurs et même dans les familles qui comptent des enfants dans les deux régimes linguistiques.

Une solution à la Belgique a été trouvée, les vacances flamandes seront reculées d'une semaine et celles des francophones avancées d'une. Ce compromis arrange tout le monde, à commencer par les parents. Peut-être aurait-on pu y songer avant.



Parmi les nombreuses informations que publie le Moniteur Belge figurent également les promotions dans les ordres nationaux. Nous lisons dans l'édition du 1<sup>er</sup> juin que : M. Guy Spitaels



est décoré Grand-Croix de l'Ordre de la Couronne, que M. Guy Mathot est fait Grand-Croix de l'Ordre de Léopold II, que MM. Guy Coëme et Louis Tobback deviennent Grands Officiers de l'Ordre de Léopold et que MM. Frank Vandenbroucke et Alain Van der Biest sont décorés Commandeurs de l'Ordre de Léopold. Nos félicitations aux méritants promus.

Par une fine pluie, l'imposant cortège se met en route sous la direction de l'ADC e.r. Grimonster (Photo : F. Mathon)

**RESISTE ET MORDS !!**



## Un Chasseur Ardennais inventeur

Camille Gribaumont, Chasseur Ardennais de Saint-Mard a lui aussi 80 ans. Ancien cheminot il a la passion de la mécanique. Détenteur d'un diplôme en mécanique automobile, il s'est toujours intéressé aux moteurs thermiques. Comment supprimer le temps mort engendré par le mouvement d'aller et retour à l'intérieur du cylindre d'un moteur classique? Notre inventeur affirme que la solution existe : elle consiste à opter pour un moteur rotatif : le piston, tournant "en rond" dans le cylindre en forme de couronne ne doit plus revenir à son point d'appui. Ce concept supprime le va-et-vient du cylindre et partant, augmente le rendement du moteur. Celui-ci tournant très vite, tout système de soupapes et de clapets est exclu. Prenant en compte cette exigence incontournable, il lui restait à résoudre la question du passage au point d'appui du cylindre. Ce problème paraissait insoluble et hantait les nuits de notre Virtonnais. C'est la nuit qu'une idée géniale a surgi, avoué-t-il : la mise au point d'un cylindre de détournement. M. Gribaumont a donc réalisé un prototype en plastique et, pour le moteur, il a réalisé lui-même une maquette en bois.

Les ingénieurs spécialistes qui ont vu les maquettes sont unanimes "Astucieux et entièrement nouveau". Depuis 1993, un avis favorable a été donné par les instances qui ont en charge les technologies nouvelles à la Région wallonne. Il reste de nombreux problèmes techniques à surmonter et l'on s'en doute beaucoup de moyens financiers à dégager pour démontrer la viabilité du projet.

Par-delà la satisfaction technique que lui procurerait la réalisation effective du moteur, notre Chasseur Ardennais déclare porter au cœur un désir plus profond. "J'espère, déclare-t-il, que mon projet intéressera de jeunes ingénieurs et il ajoute encore : Je serais pleinement heureux de



Camille Gribaumont avant 40

voir mon initiative à la base d'un investissement créateur d'emplois".

## Un général issu des Chasseurs Ardennais ?

Atteint par la fatidique limite d'âge le général-major Jean Henrioult a quitté le service actif à la fin de l'année dernière. Ce brillant officier général, toujours souriant et discret était notre dernier général Chasseur Ardennais. Nous lui souhaitons ainsi qu'à sa charmante épouse une heureuse retraite. Nous espérons le revoir souvent à nos activités. Il en a déjà pris l'habitude et sa présence honore à chaque fois notre Fraternelle. A quand un prochain général issu des Ardennais? Cela nous ferait tant plaisir et nous remplirait de fierté.

## Souvenir de captivité

Notre ami Auguste Colle, sergent au 3e Chasseurs Ardennais en 1940, nous avait autorisé à publier "son carnet de campagne". Nos lecteurs en avaient pris connaissance dans les numéros 173-175 et 176 de notre revue. Il fut l'un de nos trop nombreux prisonniers de guerre



qui passèrent cinq ans de leur belle jeunesse dans les camps allemands.

Le moment nous a paru bien choisi pour reproduire le souvenir de captivité qu'il nous a adressé ces jours-ci.

Il y a cinquante ans déjà, mais on n'oublie pas ! Il y a des actes qui restent gravés dans notre mémoire.

En voici un qui fait honneur à nos bérets verts et dont j'ai été le témoin.

Comme beaucoup de nos amis P.G., j'ai connu les camps de passage de Nuremberg et de Ziegenhain. De là, les sous-officiers dont j'étais, sommes dirigés en train vers le camp de Bad Orb. En gare, nous débarquons accueillis par une dizaine d'Allemands armés jusqu'aux dents ! Longue montée et arrivée au camp. "Avez-vous des poux ?" Grognements et huées de désapprobation par la poignée de P.G. Après le passage de la tondeuse, désinfection sur tout le corps. Que dire des feuillées en plein air : une tranchée surmontée d'une planche. Attention aux glissades.

Après quelques jours, arrivée des fermiers et appel aux volontaires pour le travail. Peu de succès. Puis ce fut le départ des récalcitrants ...



Trois de nos généraux Chasseurs Ardennais, il manque le quatrième... on le voit si rarement ! De gauche à droite : les généraux Henrioult, Chabotier et Magon.

Photo LCBC

## RESISTE ET MORDS

Onze de nos bérets verts au stalag IXC en avril 1941.

Au centre, portant lunettes et fumant "du foin", le sergent Auguste Colle

et nous débarquons à l'infeste et lugubre Leimfabrik désaffectée et infestée de rats. Là, on nous promet et, à plusieurs reprises, la semaine anglaise, une bonne nourriture, etc... Refus unanime pour le départ au travail.

Un jour, au crépuscule, je me trouvais à l'extérieur avec plusieurs amis. Deux P.G. escaladent le petit talus à l'insu de la sentinelle. Surprise, ce sont deux Chasseurs Ardennais, François Nothomb et Louis Gosseau. Louis était surnommé "Le Négus" car il avait la barbe et le physique conforme. Ce dernier se retourne et nous lance le cri du cœur "JE REVIENDRAI" et ils disparaissent.

De là, vu notre résistance sans doute, départ vers le stalag IXC à Bad Sulza distant de quelques kilomètres. Notre lieu de résidence pour cinq ans.

1945, la délivrance est là, Patton arrive. Je me trouve ce jour-là avec mon ami Albert Pair à l'extérieur à une dizaine de mètres du portique de l'entrée du stalag. Un char fait irruption, s'arrête. Un de ses occupants fait un bond et un signe de la main. En cœur, nous lançons un formidable cri : "c'est le Négus !" Il avait tenu parole et, de plus, il a été le premier

à nous ouvrir la porte de la liberté. Nous étions fiers.

Quant à notre deuxième "Soup vert" comme disaient les Allemands en 40, François nous a fait parvenir de Belgique des tonnelets de choucroute.

Merci à vous deux si vous me lisez.

NB : J'ai rencontré Louis lors de notre assemblée générale des Chasseurs Ardennais à Martelange et lui rappelle les faits. Une frappe sur mon épaule et il me répond : tu es le premier qui m'en parle. Bravo Louis va ! Il avait toujours sa barbe.

Auguste Colle Chasseur Ardennais  
Stalag IXC - matricule 501

## Les compagnons de l'Ommegang Stanleyville 1964

L'on retrouve, l'auteur, notre ami, le colonel BEM Hr. André Closset à la 3e Cie du 2 ChA en décembre 1952.

Préfacé par Monsieur le Baron Patrick Nothomb, Consul général de Belgique à Stanleyville en 1964, ce livre retrace l'épopée vécue par des officiers et des sous-officiers belges lors de la libération des otages au Congo en 1964 par la 5e Brigade Mécanisée (l'Ommegang) et par le Régiment Para-Commando.

Après l'introduction, le livre se divise en 13 chapitres : La situation politique et militaire au Congo en 1964; Conception, plan et ordre initial; Les acteurs; Constitution et mise en place de l'Ommegang à Kamina; De Kongolo à Kindu; La préparation du deuxième bond; L'opération aéroportée belgo-américaine; De Kindu à Lubutu; De Lubutu à Stanleyville; Dragon Rouge; Les opérations de sauvetage : à Stanleyville, Dragon Noir et le franchissement rive gauche; La fin d'une aventure; Les autres opérations de reconquête et de pacification : en 1964 avec la stabilisation du front et Ops Tshuapa-Ops Nord-Ops Kivu et en 1965 avec Ops Nord-Ops Kindu. L'ouvrage se termine par les conclusions qu'en tire l'auteur, les opérations en images et les annexes.

L'ouvrage est sorti de presse au mois de mai 1995.

Conditions de souscription :

1 souscrit en versant la somme de 500F + 65F de frais d'envoi par exemplaire au compte n° 000-1575754-86 d'André Closset, rue Eugène Falmagne 5, 5170 Lustin.

L'indication dédicace sur le bulletin de virement connaîtra la suite souhaitée.

## "Un quignon de pain" par Gaston Body

Avec ses mémoires, l'abbé Gaston Body a voulu transmettre un message, fondamental pour lui : proclamer aux hommes et aux femmes de bonne volonté que Dieu est Père, qu'Il est plein de tendresse pour ses enfants.

Michel Gilbert, Chasseur Ardennais parle en ces termes de cet ouvrage : "... Témoignage poignant que le récit de cet homme écorché par la guerre lorsqu'il avait 20 ans. Prisonnier, il est envoyé au stalag couper du bois à Reuden, pas loin de l'Elbe. Sa vie redéfile, il nous conte sa jeunesse et son esprit frondeur, bien trempé dans son Ardenne profonde, puis sa résistance à l'abrutissement imposé par ses geôliers dans des moments les plus "irréels" lorsqu'il décore la tombe anonyme d'aviateurs canadiens alors

semeurs d'espoir.

Echanges avec d'autres prisonniers, français, russes..., rencontres bouleversantes où la bête humaine retrouve son âme au travers de quelques paroles furtives, d'un quignon de pain, d'un merci. Tout semble s'écrouler mais c'est là qu'il découvre la Vérité des hommes, transcendée par la Lumière de l'Esprit. Alors plus rien n'arrêtera sa détermination à nous crier la tendresse du Père.

Libéré - par les Américains, il retrouve ses proches. Il a changé, mûri, il rentre au Séminaire, non sans avoir avalé deux "Orval" pour se donner du courage, car son expérience de vic de prisonniers de guerre lui donne deux ardeurs d'avance sur son temps. Jour après jour, il laisse déferler dans son cœur une profonde et fraternelle tendresse, ne laissant indifférent aucune de ses rencontres.

Gaston Body est retourné sur les lieux de sa captivité. Il se souvient et nous fait partager la relativité de toute chose.

"Un quignon de pain" est sorti de presse fin mars.

Vous pouvez vous procurer cet émouvant témoignage, en versant 360 F sur le compte 800-7110679-75 de G. Body, avenue de la Plante 47/11 à 5000 Namur.

Quelques exemplaires ont été déposés à la Librairie Agora et au Centre diocésain de documentation à Namur.



## "Parenthèse" par Ghislain Huet

Le cercle d'histoire locale de Bastogne a eu l'excellente initiative de demander à Ghislain Huet de publier "son histoire", récit qu'il destinait à ses enfants et petits-enfants. Cela nous donne un témoignage, riche en anecdotes qui nous émeuvent ou qui nous font sourire, mais qui nous apprennent à mieux connaître au quotidien ce que furent ces 7 années passées au service de la Patrie.

Pour que son expérience soit mieux comprise, l'auteur fait le lien entre les événements qui secouent le pays et les répercussions qu'ils ont sur sa vie. Tous les détails qu'il donne permettent de visualiser la scène, de partager ses petites joies, ses peines et ses angoisses. Le récit commence le 28 juillet 1938, date du

début de son service militaire, et se termine le 14 mai 1945, date de son retour dans son foyer.

Bien structuré, l'ouvrage est divisé en trois grands chapitres :

- Le service militaire qui comprend : la compagnie école, le régiment, la mobilisation et la campagne des 18 jours.

Sa capture par des Feldgraus annonce le début de 5 longues années de séparation avec les siens.

- La captivité se divise en plusieurs parties, nous apprenant non seulement que Gabriel Huet a dû faire différents types de travaux mais aussi qu'il a dû changer plusieurs fois de lieux au cours de ces 5 longues années : le I A, le VIII A et le VIII C avant un retour progressif vers l'ouest.

- La Libération nous conte son retour pendant lequel prisonniers et fermiers fuient l'avance russe avant qu'il ne retrouve sa famille.

Des photos et une carte illustrent ses propos.

Conditions de vente :

Cette plaquette de 72 pages est en vente au prix de 400 F à la Maison Mathelin (local du cercle d'histoire à Bastogne).

Il peut également être obtenu en versant 450 F au CCP 000-1320621-63 du cercle d'histoire de Bastogne. Le livre vous sera envoyé dès réception de votre virement.

## Hesbaye 1944

Monsieur Hubert Laby, 17 rue de Les Waleffes à 4317 Faimies nous lit régulièrement. Nous en éprouvons beaucoup de plaisir.

Capitaine-commandant de réserve, notre correspondant a publié en décembre 1993 un ouvrage intitulé "Wareme Août-Septembre 44" (3 années de recherches) et en décembre 94 un autre qui a comme titre "Stavelot - 18 décembre 44" (10 années de recherches).

Monsieur Laby est né à Wareme et y a vécu les tristes événements de mai 40 avec les yeux d'un gamin de six ans. Il vient d'entreprendre une analyse détaillée des faits qui se sont déroulés dans les environs immédiats de la capitale de la Hesbaye.

L'on peut atteindre l'auteur au numéro de téléphone 019/32.32.57 ou par télécopieur au numéro 019/32.84.61.

## Exposition "Les larmes de la liberté" Hiver 44-45

Pour ceux qui n'ont pas encore visité cette exposition exceptionnelle organisée dans le cadre de la commémoration de la Bataille des Ardennes, il leur reste jusqu'au 30 septembre pour aller la voir.

Une douzaine de reconstitutions grandeur nature (bombardements vus d'une cave, classe de village, intérieur ardennais, scène de parachutage, poste de secours, tranchée, ...), de nombreuses vitrines, des centaines d'objets, photos ou documents d'époque vous permettront de découvrir ce que fut la vie des civils et des soldats pris dans la tourmente de la bataille. Lieu : Maison Mathelin, rue Gustave Delperdange (près de l'église Saint-Pierre). Parking aisé à proximité.

Ouvert : - en juillet et août : tous les jours de 10 à 12h et de 13h30 à 18h; - du 1er au 30 septembre : du mardi au vendredi de 10 à 12h00 et de 13h30 à 16h00; le week-end jusqu'à 18 h00. Fermé le lundi.

Prix d'entrée : Adultes : 110 F; enfants de 6 à 12 ans : 50 F.



# DANS NOS SECTIONS



## Arlon

### Nous ont quittés

- Monsieur **Louis Goerens** né à Bastogne le 16 mars 1921, adjudant en retraite, campagne, de 40 au C.R.I. Chasseur Ardennais, 1er Régiment de Chasseurs Ardennais et Ecole d'Infanterie après 1945, décédé à Messancy le 10 mars 1995.

Home Euroster, rue de la Gare, 49 à 6780 Messancy.

- Monsieur **Félix Maris** né à Liège le 20 septembre 1913, ancien combattant, Chasseur Ardennais et prisonnier de guerre, décédé à Freyrange le 9 mars 1995.

Freyrange, rue du Panorama, 57 à 6700 Arlon.

- Monsieur **Ferdinand Schmit** né à Arlon le 27 mai 1912, ancien combattant Chasseur Ardennais et prisonnier de guerre, décédé à Arlon le 4 avril 1995.

Rue Porte Neuve, 27 à 6700 Arlon.

- Monsieur **Marcel Bastin** né à Giel le 26 décembre 1917, campagne de 40 à la 10ème compagnie du 5ème Régiment de Chasseurs Ardennais, invalide de guerre, décédé à Aye le 11 avril 1995.

Rue du Village, 75 à Giel.

- Monsieur **Cyrille Faber** né à Tontelange le 4 mars 1920, campagne de 40 au 4ème Régiment de Chasseurs Ardennais, agent de l'armée secrète, décédé à Stockem le 15 avril 1995.

Rue des Bruyères, 83 à 6700 Arlon.

- Monsieur **Constant Zählen** né à Nothomb le 6 mars 1911, campagne de 40 à la 4ème compagnie du 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, décédé à Arlon le 16 avril 1995.

Rue du Moulin, 2 à Nothomb.

- Monsieur **Joseph Lays**, adjudant en retraite, ancien du 3ème Régiment de Chasseurs Ardennais, membre du comité de la section, décédé à Arlon le 19 avril 1995.

Rue de Diekirch, le Royal III, 188 à 6700 Arlon.

- Monsieur **Pierre Vanhulst**, adjudant en retraite, né à Louvain le 26 septembre 1911, campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, invalide de guerre, ancien du 2 ChA et de l'Ecole d'Infanterie, décédé à Arlon le 28 avril 1995.

Rue de la Synagogue, 34 à 6700 Arlon.

- Monsieur **Raymond Delforge**, né à Benonchamps le 14 juillet 1919, campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, décédé à Saint-Mard le 14 mai 1995.

Rue de Parette, 88 à 6717 Atter.

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances.

### Le mot du président

Vous me permettrez d'évoquer une dernière fois le congrès national organisé par notre section le 30 avril 1995.

En effet, la préparation de cette activité a été au centre de nos préoccupations durant une année. Tous les membres du comité ont mis leur compétence ainsi que leur enthousiasme au service

de la section pour que ce grand rassemblement des bérêts verts à la hure soit une réussite.

Sans tomber dans le travers de l'autosatisfaction, nous pouvons objectivement nous réjouir du déroulement des différentes activités prévues. En effet, la toute grande majorité des participants a apprécié le travail préparatoire réalisé et nous a adressé des félicitations pour la réalisation.

Dans une lettre datée du 02 mai 1995, le président national m'écrivait : "Encore merci et bravo pour toi et tes collaborateurs de la section régionale d'Arlon : c'était un modèle d'organisation. Il me paraît, depuis l'échelon national, que tout était vraiment réussi : rassemblement facile, contacts avec les autorités cordiaux, salle splendide pour l'assemblée, dispositif aéré, peu bruyant, musicalement égayé pour un repas plus que satisfaisant."

C'est avec un réel plaisir que je transmets cette élogieuse appréciation à tous les membres du comité et aux épouses qui ont accepté de se mettre à la disposition de la section pour préparer ce congrès.

Je leur adresse également mes plus chaleureux remerciements pour leur franche collaboration ainsi que pour la qualité du travail réalisé.



## Athus-Messancy Aubange Selange-Halanzy

Nous déplorons le décès de :

- M. **Julien Hardy** né à Hachy le 11-04-1912, décédé à Selange le 08-04-95, combattant au 1er Régiment ChA, prisonnier de guerre 40/45;

- M. **René Vandersanden** né à Herbeumont le 12-02-20, décédé à Aubange le 23-04-95, combattant au 1er Régiment ChA, prisonnier de guerre 5 ans;

- M. **Robert Leblanc** né à Aubange le 07-11-13, décédé le 26-04-95, combattant au 1er Régiment ChA, prisonnier de guerre 5 ans;

- M. **Roland Devaux** né à Rachecourt le 24-09-13 décédé le 27-04-95, combattant au 1er Régiment ChA, prisonnier de guerre 5 ans.

Nous réitérons aux familles endeuillées nos fraternelles condoléances.

Merci aux "bérêts verts" qui leur ont rendu un dernier hommage.

### Cérémonies du 08 mai

Les cérémonies du 50e anniversaire de la fin de la guerre 1940/1945 et de la libération des camps, se sont déroulées à Athus le 08 mai en collaboration avec l'Interfédérale des Combattants.

Grand messe pour toutes les victimes de la Seconde Guerre mondiale célébrée par l'abbé Pierre Martin avec sermon bien de circonstances. Ensuite cortège vers le monument aux morts

avec dépôt de gerbe par le bourgmestre de l'entité d'Aubange François Titz. Le président des prisonniers de guerre André Perin, aussi secrétaire de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, évoqua ce que fut cinq années de captivité, ses angoisses et ses souffrances physiques et morales.

Réception et vin d'honneur à l'Hôtel de Ville d'Athus clôturèrent cette journée du souvenir de cette terrible Deuxième Guerre mondiale.



## Bastogne - Martelange- Vaux-sur-Sûre

### Décès

- M. **Joseph Leonard**, membre effectif, décédé à Bastogne le 22-03-95 à l'âge de 78 ans, époux de Mme Rose Weyrich;

- M. **Jean Leonard**, membre effectif, décédé à Mont-Godinne le 22-03-95 à l'âge de 74 ans, époux de Mme Jeanne Guillaume;

- M. **Urbain Schairsee**, membre effectif, décédé à Bastogne le 28-03-95 à l'âge de 79 ans;

- M. **Armand Bastogne**, membre effectif, décédé à Sainte-Ode le 29-03-95 à l'âge de 76 ans;

- M. **Georges Fraiture**, membre effectif, décédé à Namur le 19-04-95 à l'âge de 82 ans;

- M. **Arsène Pierrard**, membre effectif, décédé à Bastogne le 13-05-95 à l'âge de 83 ans, époux de Mme Marie-Thérèse Galloy;

- M. **Albert Blaise**, membre effectif, décédé à Sainte-Ode le 30-05-95 à l'âge de 79 ans, époux de Mme Léonie Wirand;

- M. **Joseph Godfroid**, membre effectif, décédé à Cobru à l'âge de 76 ans, époux de Mme Céline Gabriel.

### Avis rectificatif

J'ai communiqué dans le bulletin n° 180, le décès de M. Roger Bourcy survenu à Hompré. Malheureusement, cette information est inexacte. Il faudrait annoncer le décès de M. **Jean-Jacques Bourcy** de Remoiville.

**12 mars 95** : Assemblée générale de l'Association des Anciens Combattants, des Invalides et Prisonniers de guerre.

Monsieur Joseph Moinet, membre sympathisant de notre section, a été nommé président d'honneur. Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

**21 avril 95** : Présentation du livre de Monsieur Ghislain Huët: "Parenthèse" ou l'itinéraire d'un Chasseur Ardennais de 1938 à 1945.

**Du 21 avril au 12 mai 95** : Exposition "Grandeur d'un peuple" à l'Hôtel de Ville de Bastogne. Présentation d'objets, de documents ayant trait à la dernière guerre.

Merci à nos membres qui ont assuré des permanences durant cette exposition.

**30 avril 95** : Congrès national à Arlon.

Cette année encore, un car a été mis à la disposition de nos 25 membres désireux de se rendre au congrès.

Le ministre Guy Lutgen participait au congrès. La devise des Chasseurs Ardennais s'est concrétisée dans le discours prononcé par le général Chabotier, président national :

"Nous avons foi en notre pays et en nos valeurs traditionnelles et entendons qu'on les défende". Le congrès s'est déroulé à la satisfaction de tous les participants.

**06 mai 95** : Vaux-sur-Sûre

Manifestation commémorative du 50e anniversaire de la capitulation allemande.

Réception par les autorités communales et remise de médailles commémoratives aux prisonniers politiques et aux prisonniers de guerre.

**08 mai 95** : A l'initiative de la section FNAPG de Hompré, une centaine de personnes se sont rassemblées devant le monument aux Morts.

Après avoir fleuri ce monument et le monument érigé en hommage aux soldats américains, les participants ont partagé le repas du souvenir.

**07 mai 95** : Bastogne commémore le 50e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne.

Les cérémonies débutent à 10h00 par une messe célébrée en l'église Saint-Pierre par le doyen Georges Galand, en présence des autorités civiles et militaires, du colonel Fairlamb, représentant les U.S.A., du colonel Deladrière, chef de Corps du 1A, du secrétaire national François Guiot, d'une centaine d'anciens combattants et de nombreux représentants des associations patriotiques.

Dans son homélie, le doyen Galand a souligné que c'était la dernière fois que l'on commémorerait la fin de la guerre en présence de ceux qui ont participé activement à la reconquête de la liberté et que maintenant, ce sont les jeunes qui doivent reprendre le flambeau.

Après la messe, émouvante cérémonie au monument aux Morts des deux guerres où des fleurs furent déposées par le ministre Guy Lutgen, par le bourgmestre f.f. Philippe Collard, par le colonel Fairlamb, représentant des USA, par le colonel Deladrière, chef de Corps du 1A, par Merchev et Zinje L, respectivement président secrétaire-adjoint de la Fraternelle, par les présidents des différentes associations patriotiques.

Un détachement de militaires du 1A participait à cette cérémonie qui s'est terminée par l'exécution de notre hymne national.

Vers 12h00, l'assemblée se retrouvait au Séminaire pour la séance académique.

Dans son discours, le ministre Lutgen soulignait : "Nous ne pouvons oublier tant d'ignominies dues à la mégalomanie, à la folie de certains".

Après le verre de l'amitié, une médaille souvenir de la ville de Bastogne fut remise aux anciens combattants et veuves d'anciens combattants.

Une médaille souvenir fut également remise par Armand Schmitz, président de la F.N.A.P.G., aux prisonniers de guerre.

Après la séance académique, les participants ont été invités au lunch offert par la ville de Bastogne. Émouvantes retrouvailles pour tous ceux qui ont œuvré pour la liberté de notre pays.

A 14h00 : défilé depuis le centre sportif jusqu'à la place Mac Auliffe où un concert fut donné par l'Union musicale de Bastogne et par le groupe "The Mellvids".

## RESISTE ET MORDS !!

Apothéose de cette longue et mémorable journée par un spectacle "Son et Lumière" sur le site du Mardasson. Un feu d'artifice clôtura cette journée.

**10 mai 95** : - En ce 50e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne, il convient de rappeler le triste événement de la mort du caporal Emile Gady.

"A court de munitions et sous les tirs intenses des Allemands, les occupants du fortin furent forcés de quitter celui-ci. C'est au cours de l'évacuation que le caporal Gady, chef de poste, fut mortellement blessé. Transporté par ses camarades dans un abri des chemins de fer proche du fortin, le caporal Gady ne tarda pas à succomber".

C'est en 1949 qu'a été érigé le monument à la mémoire du caporal Gady et des Chasseurs Ardennais morts pour la patrie.

A 10h00, en l'église Saint-Pierre de Bastogne, messe célébrée par le doyen Georges Galand, en présence des autorités civiles et militaires. 17 drapeaux ornaient le chœur de l'église.

Après la messe, l'assemblée, recueillie, s'est rendue en pèlerinage au monument Gady où des fleurs furent déposées.

Le président, V. Merche, rappela ce triste événement et le sens de cette manifestation. Il fit l'appel aux morts.

A noter la présence des membres de la famille Gady, de monsieur François de Florenville qui, chaque année, assistent à cette cérémonie.

Après l'exécution de la marche des Chasseurs Ardennais, le cortège s'est dirigé vers le monument aux Morts des deux guerres pour un dépôt de fleurs.

Le vin d'honneur, offert par les autorités communales, a été servi à l'ICET, dans une ambiance chaleureuse.

Pour clôturer cette journée, repas des retrouvailles à Longwilly.

**14 mai 95** : Assemblée générale de la section.

La séance est ouverte à 14h00 par le président qui souhaite la bienvenue aux 53 participants.

Une minute de silence est observée à la mémoire de nos membres décédés.

En ce 50e anniversaire de la capitulation allemande, le président souligne le sacrifice des Chasseurs Ardennais morts pour la patrie, les conséquences de la longue incarcération des prisonniers de guerre dont certains ont sacrifié 5 de leurs plus belles années au service de la patrie.

Il narra sa dernière semaine de captivité et termina par ces mots : "Jamais, je n'oublierai...".

La trésorière, Madame Lahy, présente la situation financière de la section : bilan positif.

La secrétaire donne lecture de la situation numérique : 436 membres au 31-12-94.

Les membres sortants sont réélus à l'unanimité.

Remise des médailles d'argent et de bronze.

Une collation est servie et une rose est offerte à toutes les mamans présentes à l'assemblée générale.

### Nos affectueuses félicitations à :

René et Edmée Lemaire-Dehalleux pour leurs 60 ans de mariage;

Victor et Marguerite Bastin-Grégoire, Georges et Lucienne Baiwir-Dewez, Albert et Antoinette Delsenne-Gilson, Léo et Julia Wilkin-Reding pour leurs 50 ans de mariage;

Monsieur le doyen Georges Galand pour ses 50 ans de sacerdoce.

Sous-section de Martelange, Fauvillers, Hollange, Tintange et Witry :

### Décès

- M. **Adolphe Peiffer**, membre effectif, décédé à Strainchamps le 07-03-95 à l'âge de 77 ans, époux de Mme Madeleine Rhenotte;

- M. **Edouard Delforge**, membre effectif, décédé, à Strainchamps, le 30 avril 1995.

Une délégation avec drapeau assistait aux funérailles et une gerbe fut déposée.

### Activités de la sous-section :

**06 mai 1995** : 55e anniversaire du 10 mai 1940 : à Traimont, dépôt de gerbe au monument aux Morts, en présence d'anciens Chasseurs Ardennais, des veuves et de drapeaux. Exécution du buste Post, de la Brabançonne et de la Marche des Chasseurs Ardennais.

**07 mai 1995** : à Martelange : cérémonie à l'occasion du 50e anniversaire de l'armistice qui mit fin au second conflit mondial, organisé par l'Administration communale. Les Chasseurs Ardennais, avec drapeau, ont assisté à la messe et au Te Deum, au dépôt de fleurs au monument aux Morts, puis furent reçus au "Foyer culturel". Là, le titre de "Citoyen d'honneur de la commune de Martelange" a été attribué à notre Fraternelle et une assiette d'étain, représentant le "Monument national aux Chasseurs Ardennais" a été remis à chacun des membres de notre sous-section.

**10 mai 1995** : Manifestation, avec messe et dépôt de fleurs au monument "Bricard" à Bodange. Nous y avons assisté avec drapeau.



## Bertrix - Paliseul

### Décès

Nous avons à déplorer les décès de :

- Mme **Suzanne Deprez**

(Vve Golinveaux), membre sympathisant de Nollevaux (Paliseul), décédée le 23-04-95.

Le 17-05-95 à Bertix, service funèbre, suivi de l'inhumation en l'église de Auby (son village natal, de **Joseph Genard**, ancien Chasseur Ardennais, prisonnier de guerre des stalags VIA et XIB, vice-président de la section locale de la F.N.A.P.G.

Funérailles de notre président d'honneur, le général-major e.r. Lucien Champion. La régionale de Bertrix-Paliseul fut représentée par le président Jules Leonet.

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances.

### Cotisations 1995 :

Le 1er juin 1995, 240 membres sont en ordre de cotisation, une vingtaine de retardataires peuvent encore verser leur cotisation. Nous les remercions d'avance de se mettre en ordre et ainsi, ils continueront à recevoir notre belle revue "Le Chasseur Ardennais".

LE RECRUTEMENT  
NOTRE PRÉOCCUPATION  
A TOUS



## Bouillon



- 30-04-95 : Une délégation avec drapeau assisté au

congrès national à Arlon. Des médailles du mérite ont été attribuées à certains de nos membres (voir la liste, p. 6).

- 08-05-95 : Commémoration de la fin de la dernière guerre mondiale. Bonne assistance des bérêts verts à la messe solennelle. Dépôt de fleurs au monument aux Morts, sonnerie et vin d'honneur.

- 10-05-95 : Comme chaque année, une délégation avec drapeau s'est rendue aux manifestations patriotiques à Bodange.

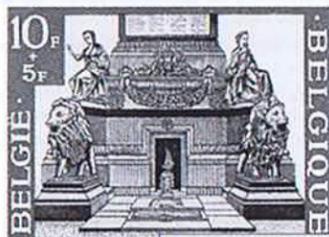
- 27-05-95 : En collaboration avec l'administration communale, nous avons accueilli, à l'occasion du 50e anniversaire de la libération des camps de prisonniers, les anciens prisonniers du stalag VIII A, avec les autres groupements patriotiques.

- 21-07-95 : Comme chaque année à Bouillon, manifestation spéciale en hommage aux victimes de Léon Degrelle. L'administration communale publiera en collaboration avec le F.N.P., le programme officiel dans la presse locale. Nous demandons une participation nombreuse des bérêts verts encore valides.

- 13-08-95 : Manifestation spéciale avec l'administration communale et les mouvements patriotiques, pour le 50e anniversaire du rapatriement des combattants tombés au champ d'honneur, des fusillés et des décedés en camps de concentration. Un bulletin spécial sera publié pour la circonstance.

### Décès

Ils nous ont quittés :  
- le 06-03-95 : M. **Paul Parisel**, de Ucimont, membre A;  
- le 19-04-95 : M. **Joseph Douret**, Carlsbourg, membre A;  
- le 20-04-95 : M. **Aimé Poncin**, Ucimont, membre A;



## Brabant

### Activités

- 22-04-95 : La sous-section de Molenbeek a fêté, lors d'un repas fraternel, le 47e anniversaire de sa création.  
- 06-05-95 : La section du Brabant a assisté aux cérémonies du 50e anniversaire des Mouvements Patriotiques de Saint-Gilles.

- 08-05-95 : Participation aux cérémonies du 50e anniversaire de la libération des camps et du V-DAY au Soldat Inconnu et à Forest National.

- 09-05-95 : Présence de la section aux funérailles, en l'église Sainte-Anne à Auderghem, du président d'honneur, le général-major e.r. Lucien Champion.

- 28-05-95 : Cérémonies commémoratives au Monument National de la Lys à Courtrai et au pèlerinage annuel à Vinkt. Les Chasseurs Ardennais y formaient un groupe nombreux, précédé des drapeaux de neuf sections dont le drapeau fédéral (Arlon).

L'après-midi, tous se sont retrouvés à Vinkt pour le pèlerinage annuel.

- 11-06-95 : Temploux : cérémonies organisées par la section de Namur.

- 22-06-95 : Fastes du Régiment des Chasseurs Ardennais.

### Naissance :

- M. et Mme Marc Herpaix ont eu la grande joie d'annoncer la naissance, le 17 mai 1995, d'un petit Benjamin.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur au petit Benjamin. M. Marc Herpaix est membre effectif de la Fraternelle.



## Etalle-Habay-Tintigny

### Souvenons-nous toujours

- M. Jean Denis,

Chatillon;  
- M. **Edmond Godard**, Lahage.  
La Régionale présente aux familles ses plus sincères condoléances et leur assure le souvenir de leur cher disparu.

### Assemblée générale de la Régionale :

L'assemblée générale de la Régionale a eu lieu à Houdemont, le samedi 11 mars 1995 à 15h00.

De nombreux points ont été traités et notamment les suivants, repris ci-dessous en quelques mots :  
- accueil du président régional;

- appel des disparus depuis la dernière AG et minute de silence;

- lecture des comptes qui sont adoptés par l'assemblée. Deux membres, Mme Thiry et M. Crelot font office de vérificateurs et donnent décharge au trésorier;

- exposé du colonel e.r. Derille concernant le nouveau look du bulletin et sa propagation en de nombreux endroits pour faire connaître mieux la Fraternelle;

- décisions diverses concernant le congrès national à Arlon;

- étude par le secrétaire des variations de membres et cotisations;

- élections : 4 membres sortants sont réélus par l'assemblée : MM. Abel Eppe, Jacques Richard, Alphonse Allaième et Joseph Themans. Un nouveau membre est élu au comité, M. René Deom de Beheme;

- cas du porte-drapeau, les deux membres continuent leur prestation, chacun selon leurs facilités, M. André Brasseur et Joseph Dargentou;

- discussion de divers points, soit le 08 mai à Houdemont, le congrès des PG à Etalle ainsi que d'autres cérémonies. Un accord est pris entre les

Chasseurs Ardennais, les PG et les AC. Ces associations travailleront de concert;

- décision du placement de la plaque au monument de Temploux, le président régional se charge des modalités.

### Cérémonies du 08 mai 1995 à Houdemont :

Celles-ci ont eu lieu à Houdemont, le 08 mai 1995.

A 10h45 : rassemblement.

A 10h00 : messe à la mémoire des victimes des deux guerres.

A 11h45 : cérémonie au monument aux Morts, dépôt de gerbe, discours, chant par les enfants des écoles, hymne national.

Un vin d'honneur a été offert par l'Administration communale. Un repas a été servi aux participants.

### Cérémonie du 08 mai à Rulles :

Le dimanche 07 mai 1995 a eu lieu à Rulles, la cérémonie de commémoration de l'Armistice. Une messe a été dite en l'église de Rulles, en mémoire des disparus. Une cérémonie, avec discours et dépôt de gerbe a eu lieu au pont où est tombé, pour la défense de son pays, un Chasseur Ardennais. Un vin d'honneur a été ensuite servi au BAC, aux participants.

D'autres cérémonies ont eu lieu dans tous les villages de la Régionale, célébrant le cinquantième anniversaire.

**N'oublions jamais - Souvenons-nous toujours de ces hommes qui ont donné leur vie pour que nous vivions libres.**



## Florenville

### Activités

Cette saison, notre porte-drapeau - toujours disponible - a représenté la section à de nombreuses manifestations :

- le 29 avril, il fut présent

à Liège à la cérémonie d'hommage de Wallonie aux A.P.G.;

- le 30 avril, il était à la tête d'une bonne représentation de la section au congrès national à Arlon;

- le 08 mai, commémoration à Florenville de la fin de la guerre 40-45;

- le 13 mai, à Sainte-Ode, cérémonie d'hommage aux A.P.G.

Il représenta la section aux funérailles du général-major Champion à Bruxelles.

Présent aux enterrements de deux membres. La Fraternelle a reconnu son dévouement lors du congrès national.

### Congrès national

Le congrès national fut une manifestation très réussie. Le cortège fut correct, il ne peut plus avoir l'allure militaire de nos vingt ans! L'office religieux fut remarquable. Le repas très apprécié et ordonné vaut aux organisateurs de vives félicitations.

A l'assemblée générale, trois de nos membres furent à l'honneur (voir la liste, p.6).

### Noces d'or

La commune de Chiny a honoré pour leurs 50

ans de mariage deux couples de nos membres :

- Albert et Josette Chleide de Jamoigne;

- Constant et Bertha Varloteau de Pin.

A ces heureux jubilaires et à ceux dont nous n'avons pas eu connaissance, nous présentons nos chaleureuses félicitations et nos vœux de continuité.

### Centenaire

Alfred Lejeune de Fontenoille vient d'avoir le bonheur de fêter les 100 ans de sa maman. Elle était la mère d'André, tué au Banel lors de la prise du maquis par l'ennemi le 18 juin 44.

La section la félicite et lui souhaite de garder longtemps encore sa vitalité actuelle.

### Décès

Nous avons le regret de perdre deux de nos plus anciens membres :

- M. **Louis Antoine** de Pin, le 18-03-95;

- M. **Louis Bernique** de Florenville, le 12-05-95.

A leur famille, nous exprimons nos plus vives et sincères condoléances.



## Houffalize-Ciney Gedinne

### Mot du président

Notre président d'honneur de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, le

général-major Lucien Champion est décédé.

Dès que je fus informé de ce décès, j'adressai à Madame Champion, mes plus sincères condoléances et mes encouragements. Le jour des funérailles, je me suis fait conduire à Bruxelles afin de rendre un dernier hommage respectueux au nom de la section de Houffalize.

Que son souvenir ne se perde pas.

### Nouvelles familiales

#### Distinction :

Nous sommes heureux d'annoncer que, en date du 21-07-94, la Croix de l'Ordre de Léopold II a été décernée à notre membre Roger Delvenne de Jenne.

Nous adressons à notre ami nos vives félicitations.

Lors du congrès d'Arlon, plusieurs de nos membres ont reçu une médaille (liste des médaillés p.6).



Nos vives félicitations à ces membres méritants.

### Naissances :

- le xx-xx-95, Annie Michaux, arrière-petite-fille de Edmond Michaux de Rienne;

- le 05-02-95, Jérôme Hagelstein, arrière-petit-fils de Henri Mathieu de Gedinne;

- le 03-03-95, Ludovic Bourguignon, arrière-petit-fils de Fernand Bourguignon de Louette-Saint-Pierre.

Longue et heureuse vie aux nouveaux-nés et félicitations aux heureux parents et arrière-grands-parents.

### Décès :

Nous déplorons la disparition :

- du général-major e.r. **Lucien Champion**;

- d'**Albert Petit**, ChA, O.R., A.C. de Dinant;

- de **Robert Demars**, ChA de Rienne, membre effectif;

- de **Louis Lambert**, ChA, membre adhérent, de Jemelle;

- de **René Crouquet**, 3ChA, membre adhérent, de Montleban;

- le 04-01-95, Mme **Hélène Baijot**, belle-soeur de René Egee de Gedinne;

- le 09-01-95, M. **Fernand Colot**, beau-frère de Henri Arnould de Couvin et neveu de Marcel Arnould de Gedinne (membre H);

- le xx-xx-95, Mme **Germaine Jordan**, épouse d'Em. Fourneau de Somme-Leuze;

- le 02-02-95, M. **Jean Lescrenier**, 3e ChA, P.P., I.G., S.R.A. + A.S. de Tailles (Pisserotte);

- le 16-02-95, Mme **Anne-Marie Georges**, épouse de notre membre Jos. Colleau de Sohier;

- le 16-02-95, M. **Lucien Parizel**, ChA, A.C., I.G., membre de Alle-sur-Semois;

- le 19-02-95, M. **Jean Lemaire**, ChA, A.C., P.G., I.G., membre de Enhet-Chevetogne;

- le 26-02-95, M. **Georges Hay**, 3 ChA, A.C., P.G., I.G., époux de Marie Piron de Tailles;

- le 26-02-95, Mme **Jenny Lucy**, épouse de notre membre Ed. Michaux de Rienne;

- le 28-02-95, Mme **Ida Collard**, belle-soeur du membre Lamb. Collin de Patignies;

- le 06-03-95, M. **Paul Parizel**, ChA, A.C. et P.G. de Ucimont;

- le 11-03-95, M. **Eugène Strale**, ChA, A.C., P.G., I.G., membre de Haut-Fays;

- le 11-03-95, Mme **Camille Dujardin**, belle-soeur de René Dujardin de Rienne;

- le 18-03-95, M. **Alfred Parmentier**, frère de Jos. Parmentier de Cetturu;

- le 21-03-95, M. **Léon Poncelet**, frère du membre Albert Poncelet de Rienne;

- le xx-xx-95, M. **Jules Wirtz**, ChA, A.C., membre de Rochefort;

- le xx-xx-95, colonel de Rés. **Louis Vigneron**,

ChA, Ancien combattant de Ciney.

A toutes les familles endeuillées, nous présentons nos très sincères condoléances.

### Congrès national

Notre section était passablement représentée, mais on aurait pu espérer mieux.

### Vinkt

Une seule inscription ??? alors que la section était toujours présente à ce pèlerinage. Pourquoi ?

Le souvenir de nos morts héroïques et des malheureuses victimes civiles aurait-il pris fin en ce 50e anniversaire de la victoire ? Ne nous endormons pas sur nos lauriers de gloire ! Réveillons-nous... et n'oublions jamais !

### Le comité "Houffalize Remembers"

Ce comité, désireux que Houffalize n'oublie ni ses 200 victimes civiles, ni les soldats alliés tombés lors de la contre-offensive nazie, propose qu'une fois par an, nous nous en souvenions en participant à un service religieux en l'église paroissiale, suivi d'un dépôt de fleurs aux deux monuments. Un repas pourrait être également servi, qui rassemblerait les participants à ces cérémonies et ce, dans la tradition de ces dix dernières années. Nous avons pensé qu'en 1995, la date du 10 septembre conviendrait le mieux, afin d'éviter les désagréments possibles d'un mois de janvier. Nous espérons vous y rencontrer.

Le comité

### L'adieu des Dinantais à Albert Petit, grand pédagogue et patriote

Une foule nombreuse a rendu, samedi, à Dinant, un ultime hommage à la mémoire de M. Albert Petit. Les Dinantais reconnaissants ont salué en lui le grand pédagogue, instituteur puis directeur à l'Institut Saint-Perpète pendant 40 années, et le patriote dévoué, président de l'interfédérale des associations patriotiques.

Le rayonnement de la vie de M. Albert Petit, un éminent Dinantais d'adoption, a été salué par une foule nombreuse, réunie samedi pour ses funérailles. On y remarquait la présence du gouverneur honoraire Wauthy, des édiles, d'autorités de la gendarmerie et de l'école des sous-officiers, des délégations du collège de Bellevue et de l'Institut Cousot et d'écoles de la région.

Avant l'Eucharistie concélébrée en l'église de Neffe par plusieurs prêtres réunis autour de M. le doyen Henrard, la vie du disparu a été évoquée en quatre discours. Une vie marquée par de nombreuses croix : elle fut assombrie par la perte d'une épouse et d'une fille, et s'est terminée en clinique, après une chute malencontreuse.

### Souvenirs de Neffe

Le bourgmestre, a d'abord salué en Albert Petit, un ami de son quartier de Neffe. Il garde de lui des souvenirs remontant à vingt ans, l'époque des espérances partagées avec les jeunes du quartier, et qui lui valaient parfois des "sermons". Le maire évoque les discours patriotiques du disparu, souvent tournés vers la jeunesse. Il invitait enfants et adolescents "à s'opposer à toutes les formes de violence et d'exclusion. Tout en étant fiers d'appartenir à une génération qui a, dans

Photo envoyée par Maurice Nemry de Louette-Saint-Pierre.

Flawinne 1938 (épluchement).

De gauche à droite : Dauphin, Raymond Michel, René Michel, Marcel Vincent, Simon, Delvenne et Demars



*l'adversité, relevé tous les défis".*

Il loue ses qualités d'époux et de père de famille, celles du pédagogue, instituteur devenu directeur. Depuis 12 ans, l'ancien combattant et officier de réserve, avait accepté la présidence de l'Interfédérale des 12 associations patriotiques de Dinant.

Pour le maître, "Albert Petit restera un exemple à suivre".

M. Edmond Bastians, au nom de l'Interfédérale, a salué le regretté président, né à Bure le 19 février 1916. Il évoque le service militaire d'Albert Petit, aux Chasseurs Ardennais. Le jeune officier de réserve s'illustra en commandant un peloton à la bataille de la Lys, en mai 1940.

La paix revenue, Albert Petit se dévoua comme président des anciens officiers combattants. Il fut longtemps secrétaire-trésorier de l'Interfédérale à Dinant, avant d'en devenir président le 06 mai 1983.

M. Bastians souligne la reconnaissance qu'on lui doit, notamment pour avoir mis sur pied une solennité du 08 mai, qui rassemble chaque année plus de 400 étudiants dinantais. Il évoque aussi "l'artisan de paix".

*Quarante ans à Saint-Perpète*

M. José Goblet, directeur de l'école primaire de Bellevue, héritière de l'école des Frères Saint-Perpète, a rendu hommage à l'instituteur diplômé de Carlsbourg en 1935. Il enseigna à Rochefort, Bure, Fays-les-Veneurs et Poupehan, avant d'arriver à Saint-Perpète en 1939. Il y resta 40 ans, jusqu'à la retraite, en 1979. En 1962, ses qualités chrétiennes et professionnelles en firent le premier laïc, directeur d'une école libre à Dinant. "Son souci pour les plus faibles l'amena à y ouvrir des classes d'enseignement spécial."

M. Goblet adresse au disparu "le plus profond merci, pour toute cette vie consacrée généreusement à l'éducation de milliers de jeunes enfants dinantais". Il loue le "pédagogue philosophe", l'homme engagé dans l'action syndicale.

Le colonel e.r. Jacques de Dixmude, ancien commandant de l'école des sous-officiers, a enfin dit l'amitié qui le liait au disparu. Il exprime son admiration pour l'organisation des festivités patriotiques ouvertes aux jeunes, pour mettre en exergue les valeurs de paix, sans oublier le passé.

*Texte transmis par le président de la section.*



### La vie dans la section

Les réunions se sont tenues les 14 mars et 12 avril 1995. Elles ont eu pour objet l'organisation du goûter des handicapés, la participation aux commémorations du 50e anniversaire de la libération des camps et le congrès national du 30 avril 1995.

### Nos amis handicapés

Le 15 mars a eu lieu au local de la section le goûter réservé, comme chaque année, à nos amis handicapés. Ils étaient une trentaine à se retrouver. Cela nous permet également de leur témoigner notre attachement et notre appui ainsi que notre aide éventuelle.

### Manifestations patriotiques

Dans le cadre de la commémoration de la libération des camps, la section participera aux diverses manifestations organisées dans la région.

- Le 06 mai : Périple à Wanze;

- Le 07 mai : Cérémonie au cimetière américain de la Neuville-en-Condroz;

- Le 08 mai : Au pied du Fort, le F.I. (Front de l'Indépendance) et les P.P. (Prisonniers Politiques) évoqueront mai 45;

- Le 14 mai : Manifestation locale à Huy de la F.N.A.P.G. et des P.P. sous l'égide de l'administration locale de Huy.

### Exposition "J'avais 20 ans en 1945"

Les membres de la section ont pu participer à la visite de cette magnifique exposition. Cette visite était organisée par l'Administration communale de Wanze à laquelle le comité exprime encore ses remerciements. Cette exposition a rappelé de pénibles souvenirs à nos anciens mais doit absolument être vue par les jeunes afin qu'ils connaissent le prix de leur liberté laquelle, toujours menacée, doit être défendue.

### Congrès du 30 avril 1995 à Arlon

Des représentants de la section se sont rendus au congrès annuel organisé cette année à Arlon. Nous félicitons ses organisateurs pour la bonne tenue de cette assemblée et les remerciements pour l'excellent repas qui a été servi.

Des décorations ont été octroyées à plusieurs membres de la section de Huy.

Les médailles d'or ont été remises directement aux décorés par les autorités présentes. Les autres médailles seront remises par la section lors de son assemblée générale du 14 octobre 1995. Nos félicitations aux décorés.

### C'était notre ami - In memoriam Michel Edouard n'est plus !

Bien connu des Hutois et des Wanzois, notre ami Michel s'en est allé. C'est une perte importante pour notre section régionale de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

Edouard a été pendant de nombreuses années notre porte-drapeau et l'un des tout premiers à en posséder le titre d'honneur, combien mérité. Présent à tous les décès de ses amis, il se faisait un devoir d'être là.

Présent à tous les congrès nationaux, il l'était aussi à toutes nos assemblées annuelles.

Nous nous souviendrons encore longtemps de ses interventions chantées en l'honneur des Chasseurs Ardennais, sans oublier "Riquita" sa mélodie préférée.

Ces derniers temps, notre Edouard, n'était plus bien dans sa peau. Nous avons beau lui rappe-



*Et s'est tue... "la voix des chênes"...*

ler notre devise "Résiste et Mords", il ne faisait plus qu'osciller la tête en guise d'acquiescement. Récemment, nous l'avions honoré en lui décernant le titre de vice-président d'honneur de la section. Nous garderons de notre ami, le souvenir d'un patriote de tout premier plan, titulaire de la Croix de guerre, pour son comportement en 1940, résistant armé, prisonnier politique, Croix des évadés, il était également grand invalide de guerre.

Animateur, patriote, Edouard était aussi très généreux. Il alimentait la caisse de notre Service Social en récoltant des lots pour nos tombolas annuelles, il y allait aussi de ses propres deniers. Comme membre actif de notre comité, avec tous ceux qui l'ont précédé dans la mort, nous lui disons Merci pour son témoignage et son amitié. Tous les membres du comité et d'autres amis des sections soeurs ont accompagné Edouard à sa dernière demeure.

### Rappel important : Musée du Fort de Huy

Bientôt, ce sera la période des vacances. L'occasion se présentera ainsi pour faire visiter à vos enfants notre musée de Huy afin qu'ils sachent ce qu'ont accompli les Chasseurs Ardennais. Pensez-y. En attendant d'autres traductions, nos amis flamands peuvent obtenir un texte en néerlandais.

Procédé utilisé : A l'entrée du Fort, remettre sa carte d'identité, on reçoit en prêt et gratuitement le texte souhaité. A la sortie, on récupère sa carte d'identité en remettant le texte utilisé !



### In Memoriam

M. Emile Gavage, chasseur ardennais, ancien combattant, prisonnier de guerre au stalag XI B, décédé le 28 mai.

Nous réitérons à sa famille l'expression de nos condoléances sincères et émuës.

31 rue de Hédrée, 6900 Waha.

### Hospitalisation

M. Prosper Stoz, suite à des ennuis de santé a été hospitalisé à Sainte-Ode et est actuellement en maison de convalescence et de repos.

Prosper, bien qu'affilié à la section de Marche-en-Famenne est également membre de la section IChA.

On peut contacter Mme Stoz 20 La Rochette à 6900 Waha. Tél. : 084/31.34.88.



### In Memoriam

Monsieur Léopold Misson de Spy, ancien président de notre Section et qui s'est dévoué pour la cause des Chasseurs



Ardennais pendant plus de 25 ans nous a quittés. Notre drapeau et une forte délégation de notre section lui ont rendu un dernier hommage en assistant à ses funérailles et en l'escortant jusqu'à sa dernière demeure.

### In Memoriam

Le président d'honneur de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, le général-major e.r. ancien Champion, membre de notre section de Namur s'en est allé pour son dernier voyage.

Notre drapeau et plusieurs membres de notre Section ont également assisté aux funérailles à Bruxelles pour lui rendre un dernier hommage.

### 50e anniversaire de l'Armistice 40-45 et de la libération des camps

Cinquante années de Paix et de Liberté ont été pour beaucoup d'entre nous, l'occasion d'assister à de nombreuses manifestations qui se sont déroulées un peu partout dans notre province mais aussi dans tout notre pays.

Toutes ces cérémonies ont été ponctuées par de nombreux discours relatant les horreurs et les privations que notre population a subi mais également le calvaire de bien des nôtres dans les camps de la mort.

Espérons que tout ce qui a été dit et redit ne soit pas oublié et que les 08 mai, 21 juillet, 11 novembre et autres anniversaires restent gravés dans le coeur de notre jeunesse afin que plus jamais nous ne revivions de tels événements.

Portant fièrement le drapeau de notre section, Monsieur Hilson a dû faire face à de nombreux déplacements et le comité a dû très souvent se couper en quatre pour assurer une présence à toutes ces cérémonies.

Vous narrer dans le détail toutes ces commémorations serait bien trop fastidieux et pourtant les bérêts verts de notre section ont été très remarqués à Yvoir, Eben-Emael, Floeffe, Fosse-la-ville, Salzinnes, Saint-Servais, Belgrade (cimetière), Bodange, Temploux, Oret (Mettet), Sart-Saint-Laurent, Courtrai, Vinkt, Bierwart, Profondeville, Neuville-en-Condroz et Namur. De tous ces déplacements, et il y a peut-être un oubli ou l'autre, il nous faut épingler quelques manifestations où la population et surtout les jeunes ont été étroitement impliqués et ont pu exprimer et dire leur reconnaissance à ceux qui ont souffert ou sont morts pour rendre la liberté à notre pays.

### Namur :

#### Cérémonie organisée au niveau provincial

C'est en présence des plus hautes autorités civiles, militaires et religieuses que fut célébré un

office religieux en la cathédrale de Namur avec la participation de la chorale Vox Senior.

Un cortège, conduit par la musique de la Police de Namur suivie par tous les drapeaux, les associations patriotiques et les autorités, se rendit au monument provincial où prirent, tour à tour la parole, Monsieur le Gouverneur, un représentant des associations patriotiques et un délégué des jeunes.

Dépôts de fleurs, ravivage de la flamme du souvenir et plantation de l'Arbre du cinquantième anniversaire clôturaient cette première partie. Traversant les principales artères de la ville, le cortège se dirigea vers l'Hôtel de Ville pour entendre le discours du bourgmestre et prendre le verre de l'amitié.

**Bodange :** Notre déplacement à Bodange fut gratifié d'un soleil généreux et à 10h00, la petite mais combien belle église de Bodange était comble pour la célébration de l'Eucharistie rehaussée par la chorale du village et le concours des enfants des écoles.

Le pèlerinage au monument aux Morts et à la Croix Bricard revêt toujours un caractère très simple mais combien émouvant, suscitant le recueillement.

La réception offerte par les autorités communales de Fauvillers fut suivie d'un banquet au restaurant "L'Etoile" à Wisembach dans une ambiance très conviviale.

Merci Monsieur J. Bricard, président de la section de Liège, pour cette belle journée du souvenir.

**Courtrai :** Déplacement assez long pour notre section et surtout ses vaillants chauffeurs de voiture, qui dès 08h00, se donnaient rendez-vous sur un parking de l'autoroute de Wallonie et prenaient la direction de Courtrai.

Le temps de prendre un petit café et le cortège s'ébranlait avec en tête la musique des Guides, suivie des détachements militaires belge, français et anglais. Les délégations patriotiques, drapeaux en tête, emboîtaient le pas pour un défilé imposant que clôturaient les autorités civiles et militaires emmenées par une seconde société de musique.

C'est devant le monument élevé à la gloire de notre regretté roi Léopold III, qu'entouraient plus de 120 drapeaux, que fut célébré l'office religieux en présence de Monsieur le Représentant de Sa Majesté Albert II.

Après les discours et les dépôts de fleurs, dont celui du colonel e.r. Marlière, représentant notre président national, les cérémonies s'achevaient par un très beau défilé devant la tribune d'honneur. Cérémonie grandiose, organisation impeccable, troublée cependant par quelques cris de jeunes extrémistes réclamant l'amnistie, mais très vite maîtrisés par le service d'ordre.

**Vinkt :** Le temps de reprendre quelques forces et nous prenions la direction de Vinkt où, après Courtrai, de nouvelles cérémonies nous attendaient.

Office religieux à 14h30 suivi d'une marche silencieuse à travers les rues du village avec arrêt aux différents endroits où nos vaillants bérêts verts luttèrent, mètre par mètre, contre l'invasisseur. Malheureusement, la pluie vint troubler la fin des cérémonies.

A l'entrée du cimetière, devant le monument, discours et dépôts de fleurs clôturaient ces belles cérémonies.

Ici aussi, des fleurs furent déposées par le colonel e.r. Keutien représentant notre président national.

Manifestation très émouvante où, ici aussi, les enfants des écoles participaient activement.

Retour vers Namur sous la pluie et dans une circulation très dense de fin de week-end prolongé.

**Eben-Emael :** Prenant la parole, le colonel Urbain, président de l'Association des anciens du 20 A, souhaite la bienvenue et salue le général Blondiau, les anciens chefs de Corps, les représentants des Fraternelles des Chasseurs Ardennais ainsi qu'une nombreuse assemblée.

Dans son discours, il rappelle les combats qui ont eu lieu aux alentours du fort et rend hommage aux victimes. Il met en garde l'assemblée contre ce qui se passe actuellement dans certaine politique et qu'il ne faut pas laisser développer. Au moment de fleurir le monument, il fait appel à deux anciens artilleurs dont notre membre Monsieur Jean Crepin.

Monsieur Jean Bricart, président de la section de Liège déposait les fleurs au nom de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais.

Le même cérémonial se répétait au monument des victimes du fort qui fait face à celui de nos artilleurs.

Matinée très chargée qui se terminait par un drink offert dans les anciennes installations du fort.

### Congrès national à Arlon

Dimanche 30 avril, les alentours de la caserne du Génie de Jambes étaient encore endormis que déjà les bérêts verts de la section de Namur franchissent le corps de garde pour garer nos voitures pendant cette longue journée. Merci au chef de Corps du Génie pour cette démarche et à notre trésorier Monsieur Mahieux qui avait très bien fait les choses.

La route vers la ville-mère des Chasseurs Ardennais s'effectue dans la bonne humeur; comme d'habitude notre ami Francis Boone avait prévu les petits fours pour ceux et celles qui n'avaient pu déjeuner, geste très apprécié...

Débarquement sur la place des Chasseurs Ardennais, formation des pelotons. Au son de notre marche, exécutée par la société de musique de Stockem, nous défilons fièrement dans les rues d'Arlon marquant un arrêt au monument proche de l'Hôtel de Ville et à celui faisant face au Gouvernement provincial.

Chaque arrêt fut l'occasion pour les autorités civiles et militaires de déposer des fleurs et d'écouter notre Brabançonne.

Très bel office religieux en l'église Saint-Martin; ensuite, assemblée générale à la maison de la Culture.

Cette assemblée générale en était à sa cinquantième édition.

Il n'est pas un seul Chasseur Ardennais qui ne se soit senti chez lui à Arlon, ville de garnison -en son temps- du 10ème de Ligne, dont sont issus les Chasseurs Ardennais, puis du 1er Régiment. C'est d'ailleurs sur la plaine de Wartzing que furent remis leurs drapeaux, par SM le roi Léopold III, aux régiments des Chasseurs Ardennais !

C'est au hall polyvalent que nous retrouvons nos épouses pour déguster un succulent repas; nous prenons enfin congé de nos hôtes que nous ne pouvons que féliciter chaleureusement pour l'organisation de cette journée.

Retour sans problème vers la capitale de notre Wallonie avec arrêt à Martelange pour un dernier moment de recueillement devant notre monument national.

Journée bien remplie pour tous et satisfaction pour notre président qui remercie tous les membres qui ont répondu à son appel.



## Les Chasseurs Ardennais de la section de Namur enquêtent ...

Notre camarade et dévoué membre du comité, Francis Boone, nous fait parvenir une photo du temps où il servait sous les drapeaux.

Cette photo fut prise à Namur, face au pont de l'Evêché, le 20 juillet 1959.

Francis (2e à partir de la gauche) y escortait le drapeau du 1 ChA, à l'image de son papa d'ailleurs ! (1er à partir de la gauche)

Appel est lancé à nos lecteurs pour tenter d'identifier les autres membres de l'escorte, éventuellement d'autres personnes figurant sur ce document, et nous remettre en mémoire les événements de ce 20 juillet 1959.



### Saint-Hubert

#### Décès

- notre membre sympathisant **Paul Titeux** de Saint-Hubert;  
- Madame **Juliette Bay** de Saint-Hubert, mère de notre membre effectif Gaston Ringlet;

- notre membre sympathisant **Robert Pigeon** de Saint-Hubert;

- notre membre ancien combattant, **Constant Gillard** de Saint-Hubert;

- notre membre ancien combattant **Edgard Pierard** d'Awenne;

- Madame **Alice Fagnant** de Saint-Hubert, belle-sœur de notre membre ancien combattant Félicien Pecheur.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

#### Hospitalisation

- notre membre sympathisant Michel Chalon de Saint-Hubert, fils de notre président Jean Chalon, à la clinique de Marche;

- Mme Yvonne Thiry de Libin, épouse de notre membre ancien combattant Martial Thiry, à la clinique de Sart-Tilman;

- M. Freddy Hotton de Dinant, fils de notre vice-président Gilbert Hotton, à l'hôpital de Nederover-Hembeek;

- Mme Denise Rob de Saint-Hubert, épouse de notre membre ancien combattant André Leroy, à la clinique de Libramont;

- notre membre ancien combattant Robert Devaux de Saint-Hubert, à la clinique de Libramont.

A tous et à toutes, nous souhaitons un prompt et

complet rétablissement.

#### Activités de la section

- le **30-04-95** : participation au congrès national d'Arlon;

- le **07-05-95** : participation aux cérémonies de la fin de la guerre 1940/1945, organisées par la ville de Saint-Hubert;

- le **08-05-95** : cérémonie d'hommage au monument aux Morts organisée par les anciens prisonniers de guerre;

- le **10-05-95** : à Bodange, commémoration de la bataille du 10-05-40;

- le **12-05-95** : au carrefour de Pironpré, assisté à l'inauguration d'un Mémorial en souvenir des soldats américains tombés pour la libération de Saint-Hubert;

- le **13-05-95** : cérémonie en l'honneur des anciens Spahis français au monument aux Morts de Saint-Hubert et au monument du Marocain à Poix-Saint-Hubert;

- le **15-05-95** : enterrement à Saint-Hubert de notre ancien combattant Constant Gillard;

- le **23-05-95** : enterrement à Awenne de notre membre ancien combattant Edgard Pierard.



### Vielsalm - 3ChA

#### 10 mai 1995 : journée du souvenir

Ce 10 mai 1995, la Fraternelle des Chasseurs Ardennais a organisé dans le respect des traditions, les cérémonies d'hommage annuel aux différents monuments régionaux et communaux élevés à la mémoire de leurs camarades morts au

champ d'honneur le 10 mai 1940.

Des fleurs ont été successivement déposées au pied des stèles, à Montleban, par Madame Bock, épouse du sénateur-bourgmestre de Gouvy; à Chabrehez par un échevin de la ville de Houffalize et deux anciens du combat, MM. Adolphe Lheureux et Arthur Avrard; à Rochelival par M. le bourgmestre Remacle et deux anciens, et sur la commune de Trois-Ponts, par M. le bourgmestre Gabriel et deux anciens. L'évocation des combats fut rappelé à Montleban par Marcel Jadot, à Chabrehez par l'adjutant-chef René Tique et à Rochelival par Gilbert Lesenfans.

En l'église de Vielsalm, M. l'aumônier Brouwers, en des termes choisis rappela le sens du sacrifice des héros tombés, des poèmes de circonstance furent récités. L'appel aux morts rappela à l'assemblée le lourd tribut payé par les Chasseurs Ardennais au cours de la campagne des dix-huit jours en mai 1940.

A l'issue de l'office, une cérémonie d'hommage eut lieu au Monument des 3e et 6e Chasseurs Ardennais à Vielsalm où des fleurs furent déposées par MM. Remacle, bourgmestre et le président de la Fraternelle.

A chaque monument, les honneurs militaires furent rendus par une section des Chasseurs Ardennais spécialement détachée du régime ChA de Marche-en-Famenne.

Leur présence réchauffa, ô combien, le cœur de tous les amis des bérets verts. Elle est la preuve tangible des liens qui unissent les anciens et les jeunes Chasseurs Ardennais.

Les drapeaux de nombreuses associations patriotiques tant locales que régionales ont, à chaque fois, dressé une haie d'honneur; seule la sonnerie "Last Post" les penchait sur le sol.

De nombreuses personnalités ont tenu à rehausser ces cérémonies : MM. Bock, Gabriel et Remacle, respectivement sénateur-bourgmestre de Gouvy, bourgmestres de Trois-Ponts et Vielsalm; M. l'échevin remplaçant le bourgmestre de Houffalize, M. Lutgen; M. le commandant de gendarmerie de Vielsalm Bellalie, d'anciens chefs de Corps au 3ChA; des officiers, sous-officiers et volontaires aux bérets verts; des présidents et membres de plusieurs groupements patriotiques. A l'issue des cérémonies, tout le monde s'est retrouvé dans la salle du conseil à Vielsalm pour le verre de l'amitié offert par l'administration communale.



### Virton

#### Décès

Ils nous ont quittés et nous les avons conduits à leur dernière demeure :

- le 28 mai, monsieur **André Dujardin**, Chasseur Ardennais, Prisonnier de la guerre 1940-1945 stag X1113;

- le 10 avril, monsieur **Edmond Martin**, il faisait partie des troupes de transmissions pendant la guerre et a été retransféré aux Chasseurs Ardennais

**RESISTE ET MORDS !!**

## La section de Virton a participé aux commémorations du 50e anniversaire de la Paix retrouvée.

### Inauguration de la rue des Chasseurs Ardennais

- A 11h15, après l'office religieux célébré par notre aumônier Chasseur Ardennais, le chanoine Toussaint et le dépôt de fleurs au monument de l'hôtel de ville, constitution du cortège.

- Précédé des étendards et des musiciens, bérets verts, combattants et résistants en rangs fraternels, suivis des Autorités et d'une foule nombreuse envahissaient le plateau des Minières, non pas par vindicte publique mais pour prendre possession du parrainage de la nouvelle rue dédiée au souvenir des Chasseurs Ardennais.

- Devant une foule nombreuse et enthousiaste, parmi laquelle on reconnaissait entre autres de sénateur Deworme, et le député permanent André, le discours inaugural fut prononcé par Monsieur Lucien Massin, notre président d'honneur. En voici un extrait :

*"Commémorer, c'est se souvenir, c'est rappeler certains hauts faits de notre Histoire nationale; ne pas les laisser sombrer dans l'oubli. C'est insinuer un message aux présentes généra-*

*tions ainsi qu'aux générations futures en le gravant dans la pierre ou en le mémorisant dans le nom d'une rue de la cité — Le Message de Paix aux Chasseurs Ardennais tombés au Champ d'honneur".*

- Discours suivi d'une vibrante marche des Chasseurs Ardennais.

- Découverte de la plaque de la rue des Chasseurs Ardennais, auréolée, à l'initiative de notre secrétaire Monsieur Meinguet, d'une reproduction de notre ancien insigne du sanglier portant devise "Résiste et mords" par Monsieur le sénateur Maire Scharff et Monsieur Massin suivie de notre hymne national et du discours de Monsieur Scharff.

*En dévoilant cette plaque avec Monsieur Massin, nous venons de donner une personnalité singulière, unique, à cette nouvelle rue, un visage aussi; celui des fiers Chasseurs Ardennais au légendaire béret vert à la bure de sanglier... cette plaque sera le symbole pour les générations futures de notre ville, du combat jamais terminé contre la barbarie, le nationalisme et l'intégrisme,*



*Une rue qui porte leurs vaillants noms, quel hommage !*

## AIDONS AU RECRUTEMENT

*... pour la défense et le respect de la personne humaine.*

- Dépôt de fleurs conjointement par Monsieur Scharff et notre président de section Monsieur Beulens.

- Ce fut au tour de Monsieur Beulens, notre président de prendre la parole. Le président remercia les personnes de tous âges, les associations patriotiques, les écoles, les autorités provinciales, communales qui se sont associées en ce jour pour se souvenir et ne pas oublier.

La réception communale eut lieu sur place, dans le site enchanteur du "Petit Parc" sous un soleil radieux où nageaient dans l'air des millions de pétales blanches et roses, gage de bonheur et de paix ! Après ces festivités, un repas attendait les Chasseurs Ardennais à Ethe, le choix et le cadre du lieu de notre banquet fut apprécié de tous les convives présents. Contrairement à la rumeur, M. Peignois propriétaire du restaurant "Au Coeur de Gaume" nous offrit un menu copieux et de qualité. Ci-joint une lettre que l'un de nos membres a raconté lors de notre banquet :

*"Il y a 50 ans*

*Dernièrement lors d'une réunion d'anciens combattants, prenant la parole, le président nous dit "il y a 50 ans que nous sommes rentrés au pays. Oui mes amis cela fait 50 ans que nous sommes rentrés au pays". Pour moi, il me semble que c'était hier que nous avons repassé la frontière, ce jour-là que de larmes de joie nous avons versé, il y avait pour les essuyer les caresses d'une main douce d'une maman ou d'une épouse.*

*Plus de combats, plus de batailles, fini la guerre et ces trous d'obus de cela on ne parlerait plus, nous resterions de bons copains nous tenant main dans la main et nous allions participer à créer enfin la paix.*

*Que reste-t-il de tout cela, du vent, du blabla. Il y eut pour commencer la fameuse guerre de Corée, puis, ensuite la tragédie qui ensanglanta l'Algérie. Ce ne fut pas sans bobos que ce fut l'Indépendance du Congo et puis la Hongrie, Cuba, la guerre du Golfe, maintenant la Serbie. Mais où est-elle ? cette fameuse Paix. Si c'est pour cela que pendant 5 ans j'ai perdu les plus belles années de ma jeunesse, il y a de quoi se botter les fesses.*

*Mais à vous mes amis, je vous le demande, maintenant quand vous parlez à vos enfants de ce que vous avez souffert pendant ces 5 ans de guerre, est-ce qu'ils vous écoutent seulement oui bien sûr il y a de cela 50 ans.*

*André Gilbert 1er Chasseurs Ardennais et Prisonnier de guerre.*

**Affichons l'auto-collant des Chasseurs Ardennais sur notre voiture, sur celle de nos enfants, sur tout ce qui roule. Portons fièrement notre hure à la boutonnière. A chaque occasion, évoquons les Chasseurs Ardennais. Aidons au recrutement.**





# SECTION 1er CHASSEURS ARDENNAIS

## Le mot du Président

Au moment d'écrire ces quelques lignes ( début juin ), je suis frappé de constater qu'à peine terminés les flonflons du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre, des casques bleus sont pris en otages par les Serbes de Bosnie et qu'un an après les massacres au Rwanda, où dix des nôtres furent lâchement assassinés, la situation en Afrique Centrale demeure explosive, sans parler de la Somalie où malgré le grand " show ", l'on est revenu à la case départ.

A croire que l'histoire repasse les plats. Bien que trop jeune pour avoir connu l'entre-deux-guerres, mes lectures me portent à comparer notre ONU, vieille de 50 ans à la défunte SDN de nos parents, qui par son inertie perdit tout crédit en 1935-36, à l'occasion du conflit qui opposa l'Italie à l'Ethiopie, ouvrant ainsi la porte aux dictatures aventurières de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale. Je tiens par la même occasion à rendre hommage à tous nos casques bleus et observateurs militaires qui courageusement et obstinément s'efforcent, malgré d'innombrables difficultés et vexations, à garantir un minimum de dignité et d'espoir de vivre aux populations locales, qui n'ont que faire des rêves de grandeur de quelques leaders fanatiques. J'ose espérer que lorsque vous me lirez, les 240 soldats de la paix ( dont le commandant Chasseur Ardennais Schandeler ) encore détenus à ce jour auront retrouvé d'une manière ou d'une autre leur liberté d'action : il y va de la crédibilité de l'ONU.

Quant à la vie de notre section, je suis heureux de constater que 200 participants nous ont fait l'honneur de nous rejoindre le 8 avril à l'occasion de notre assemblée générale. Merci à eux tous ainsi qu'au colonel BEM Jacques et au lieutenant-colonel BEM Fontaine qui ont bien voulu nous expliquer ce qu'était la vie du 1<sup>er</sup> Ch A dans l'imbroglio yougoslave et ce qui attendait le Régiment dans le futur. Je crois aussi être l'interprète de tous nos camarades présents en félicitant le commandant de Régiment ainsi que le 1<sup>er</sup> sergent Gaand pour avoir si bien commencé à organiser le musée des Chasseurs Ardennais au Camp Roi Albert.

Merci aussi à tous nos membres qui nous ont accompagnés au congrès national à Arlon et toutes nos félicitations au président ( colonel Hre Belche ) et à nos camarades de la section d'Arlon pour l'organisation sans failles de cet événement important.

Si tout se calme, ... si le Régiment est présent en garnison ( situation de plus en plus rare à ce jour ) le 26 août, nous aurons le plaisir d'organiser le challenge Dusomclau au terrain de football de Hotton. Il va de soi que nous enverrons les invitations en temps voulu.

En souhaitant que malgré tout le Régiment n'ait pas à ..... "mordre" à l'étranger, j'espère vous retrouver nombreux le 26 août à Hotton.

En toute amitié,  
C. BERNARD



Photo : Leuris

## Ils étaient plus de 200 à l'AG de la section

Le 08 avril la section a tenu son assemblée générale annuelle au camp Roi Albert sous les auspices du Régiment commandé par le lieutenant-colonel BEM Fontaine.

Le lieutenant-colonel e.r. Bernard, président de la section, après les souhaits de bienvenue a demandé quelques instants de recueillement à la mémoire des membres décédés depuis la dernière A.G. : l'adjutant-chef e.r. Robert Motte, ancien adjutant de corps du 1<sup>er</sup> Ch A, le colonel e.r. Debut-Ravignon, administrateur militaire, membre sympathisant, la maman du capitaine de réserve Bonmariage, la maman de l'adjutant Lambert, CSM de la 3<sup>e</sup> Cie, la belle-mère de l'adjutant-chef e.r. Fiévet. Il y a associé les anciens du

1<sup>er</sup> Ch A tombés au champ d'honneur ou en service commandé.

Il a ensuite remercié le colonel BEM Ir Lejoly, commandant la brigade pour avoir accepté à l'instar de ses prédécesseurs que l'A.G. se tienne dans les locaux du camp Roi Albert alors que ses moyens n'arrêtaient pas de diminuer. Merci aussi au lieutenant-colonel BEM Fontaine qui commande le régiment depuis 6 mois pour son amitié et pour l'appui et celui de ses Chasseurs qu'il fournit toujours avec le sourire alors que Dieu sait combien sont nombreux les autres soucis.

Dans l'impossibilité de citer toutes et tous, le président se limite à quelques personnalités, les anciens chefs de Corps des 1, 2 et 3 Ch A pré-



Photo : Leuris

**RESERVEZ CETTE DATE DANS VOTRE AGENDA OU AU CALENDRIER**

Quand ? Le **26 août 1995.**

Où ? A Hotton au terrain de football

Pourquoi ? Pour assister au challenge annuel DUSOMCLAU

Rameutez les copains qui ont porté le béret vert avec vous. Amenez les à Hotton même s'ils ne sont pas encore membre de la Fraternelle. Ils pourront s'affilier sur place.

sents, le major Defeche, commandant du camp et représentant le commandant de brigade, M. Garain et sa forte délégation de la fraternelle Patton, les nationaux présents, les dames qui contribuent à rendre ce genre de réunion moins rigide et plus conviviale.

Suite à la dernière restructuration des forces armées, le régiment de Chasseurs Ardennais constitue l'ultime refuge des bérets verts et de leurs traditions. C'est ainsi que le comité a cru bien faire en invitant à l'A.G. tous les anciens chefs de Corps des bataillons de Chasseurs Ardennais. Le programme traditionnel a dès lors



Photo : Leuris

été quelque peu étoffé.

Au moment où le régiment s'efforce de réussir son examen de passage vers la professionnalisation tout en assurant simultanément des missions ONU à l'étranger, il n'est que normal que pour nous, qui 2 à 3 fois par an revenons au bercail, soyons au courant des mutations profondes que subissent les bérets verts aujourd'hui.

C'est pourquoi nous avons demandé au colonel M Jacques, ancien chef de Corps du 1<sup>er</sup> Ch A, de nous faire part de son expérience à la tête de Belbat VI en Baranja et au lieutenant-colonel BEM Fontaine, chef de Corps actuel, de nous expliquer ce qu'est devenu le Régiment de Chasseurs Ardennais qui a d'ailleurs reçu un nouveau drapeau des mains de Sa Majesté le Roi Albert II, le 21 octobre dernier à Bourg-Léopold. Avant de céder la parole à ces deux orateurs qui ne manquent pas de nous intéresser, il incombe au président, en tant que porte-parole du comité de décrire la situation de la section et de faire part des soucis et des aspirations. Il prie le secrétaire-trésorier, l'homme qui porte plusieurs casquettes (à la Fraternelle et dans d'autres associations patriotiques) d'exposer brièvement la situation financière clôturée au 31.10.94. La situation financière n'est pas du tout préoccupante et il est remercié publiquement (pas congédié) pour sa gestion de bon père de famille.

Bien que le nerf de la guerre ne fasse pas défaut, le devoir du président lui impose néanmoins, comme le pressentent la plupart d'entre nous, d'écarter tout le monde à aider à assurer l'avenir de la Fraternelle dont les rangs n'arrêtaient pas de s'éclaircir.

Une énumération des causes du brutal amaigrissement des groupements patriotiques en général et de la Fraternelle en particulier risque de lasser. Le président préfère aligner quelques chiffres qui, mieux que tout laïus, font toucher du doigt la triste réalité des faits. Au 31 octobre 94, la Fraternelle comptait 6589 membres alors que cinq ans auparavant il y en avait 8400. Sur le même laps de temps, notre section est passée de 119 à 605. Il est aussi utile de rappeler que parmi les 6589 membres de la Fraternelle seuls 68 % sont effectifs, les autres étant membres d'honneur ou sympathisants. Le président natio-

nal a d'ailleurs soulevé le problème dans l'avant-dernière édition de notre revue et essaye, en accord avec le conseil d'administration, de créer une cellule spéciale de recrutement. Le meilleur moyen de raccrocher les anciens est le bouche à oreille. Que chacun recrute ne fût-ce qu'un ancien copain connu jadis au Régiment. Il y va de la survie de la Fraternelle.

En ce qui concerne les activités futures, nous organiserons le challenge Dusomclau et enverrons une invitation pour la Saint-Hubert.

Le président insiste encore sur la présence à la MESA que la 7<sup>e</sup> brigade mécanisée organise du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet. Comme l'an dernier, il est prêt à organiser quelques marches d'entraînement pour autant que les désireux le contactent. Il souhaite plein succès au jeune Régiment de Ch A : qu'il réussisse au mieux son passage vers la professionnalisation et qu'il exécute les missions futur au profit de l'ONU à l'instar de Belbat VI.

Le président termine en remerciant chaleureusement, pour leur collaboration et leur dévouement le secrétaire-trésorier, les membres du comité, le porte-drapeau et les délégués de la section.

Le colonel BEM Jacques prend ensuite la parole et explique longuement ses expériences de Belbat VI et le lieutenant-colonel BEM Fontaine, slides et cinéma à l'appui, explique quant à lui le fonctionnement du Régiment.

Des fleurs sont ensuite déposées au monument des 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> Ch A. C'est alors l'apéritif qui délie les langues et fait monter le ton. Près de 200 membres partagent le repas des retrouvailles.

Dans un postogramme adressé au roi à l'occasion de l'assemblée générale, le président et les membres de la section assurent sa Majesté le Roi de leur indéfectible attachement et de leur inconditionnelle fidélité à la Belgique.

Le lieutenant-général G. Mertens, chef de la Maison Militaire du Roi a répondu de la manière suivante :

*Monsieur le Président,*

*A l'occasion de l'assemblée générale de la section 1<sup>er</sup> Ch A de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, vous avez tenu à témoigner votre fidélité au Souverain.*

*Le Roi s'est montré fort sensible aux sentiments d'attachement à la Dynastie ainsi exprimés et m'a chargé de vous faire part de sa profonde reconnaissance. Sa Majesté vous prie de transmettre à tous ceux qui se sont associés à votre message, ses plus sincères remerciements et forme pour chacun d'eux des vœux de bonheur.*

Photo : Leuris

*Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.*

## In Memoriam

MME **Chantal Bertrand**, épouse de l'adjutant Jacques Heuse, s'est éteinte le 19 mai après plusieurs années de souffrance.  
2 rue des Longues Aires, 6990 Bourdon

- M. **Raymond Beudels**, papa du commandant Alain Beudels est décédé inopinément le 21 mai.  
34 rue Inzefin, 6990 Hampteau.

- L'adjutant e.r. **Robert Demars** est décédé après une très longue et pénible maladie.

Né en 1924, l'adjutant e.r. Robert Demars n'a pas attendu la fin de l'occupation pour s'engager à l'A.S. dans les rangs de laquelle il a milité très activement pendant plus de trois ans et portait déjà à cette époque le béret vert.

Dès la libération du pays en 1944, il s'engage au 12 Bataillon "Remagen" et a donc accompagné les Américains très loin en Allemagne.

En 1946, il suit les cours pour sous-officiers à l'E.S.O. à Bourg-Léopold.

Dès la réussite des examens, il demande à être affecté aux Chasseurs Ardennais. Il arrive à Aix-la-Chapelle où le bataillon des Chasseurs Ardennais était en garnison à l'époque.

C'est ensuite Siegburg au début 1947, il se marie avec Andrée en décembre de la même année et s'installe en famille à Siegburg.

C'est ensuite les garnisons successives de Hemer, Spich, Siegen et Marche-en-Famenne où il est admis à la pension de retraite au mois de mars 1980.

Moniteur en éducation physique et sports, il a exercé cette fonction pendant toute sa carrière au sein des Chasseurs Ardennais.

Il sera breveté de l'IRMEP et le même institut lui accordera le brevet de maître d'armes.

En manoeuvre à Vogelsang, il se levait aux petites heures, avant tous les autres, pour aller planter les drapeaux rouges pour la sécurité des nombreux champs de tir. Il y retournait tard le soir quand les compagnies avaient quitté les stands pour les enlever et les remettre le lendemain matin.



Robert était infatigable. A ses rares moments perdus, il aimait taquiner la perche, le brochet et la truite.

Le tir au GP était aussi sa passion, les entraînements et les nombreux challenge "Albert" avec Marcel Leuris, Georges Lefevre et Richard Vanderveken ont coûté pas mal de 9mm à la Défense Nationale.

Très dévoué à son métier, la veille de son départ à la retraite, le chef de Corps avait souligné ses 33 années de service sans une seule journée d'exemption pour raison médicale.

Robert n'avait que des camarades mais pour les compétitions, il était d'une honnêteté remarquable, copain ou pas copain, soldat ou officier pour les 16 ou les 9 km de tests de combat, c'était le chrono pour tout le monde.

Quand les équipes allaient en déplacement Robert était toujours à la tête.

Il était membre de la Fraternelle depuis sa création.

37 rue G.Lepropre 5575 Rienne.

A Madame Demars comme aux autres familles éplorées, nous présentons nos très sincères condoléances et leur souhaitons le courage de surmonter la peine causée par la perte d'un être cher.

## Carnet rose

La petite soeur dont papa et maman me parlaient tant est enfin arrivée. Elle s'appelle Marianne. Elle est née à Arlon le 30 mars 1995 (Guillaume).

Nous félicitons le capitaine et Madame Harvent-Stéphany.

1 rue Fagnoule, 6971 Champlon.

## Vielsalm a retrouvé des Chasseurs Ardennais

Dans le cadre de la restructuration de l'armée, le 3e Chasseurs Ardennais a été intégré dans les unités dissoutes. Le régiment de Chasseurs Ardennais (anciennement 1ChA) a repris les traditions et s'est vu confier les drapeaux des 1, 2 et 3 ChA.

Le 21 octobre de l'an dernier, le nouveau régiment s'est vu attribuer son nouveau drapeau que le lieutenant-colonel BEM Fontaine, chef de Corps, a eu l'honneur de recevoir des mains de Sa Majesté le Roi Albert II.

Vielsalm a ainsi perdu sa garnison de Chasseurs Ardennais qui avait, comme l'a signalé le bourgmestre M. Remacle, soixante années d'existence. Il est heureux et fier de voir Vielsalm parrainer la 2e compagnie du régiment de Chasseurs Ardennais de Marche-en-Famenne.

Les premières paroles, le lieutenant-colonel BEM Fontaine les adresse à M. le Bourgmestre Remacle. Il l'a remercié d'accueillir aujourd'hui les Chasseurs Ardennais et lui a exprimé sa gratitude ainsi qu'au collège échevinal pour le parrainage de la 2e compagnie de son Régiment par la ville de Vielsalm. En se voyant confier la garde du drapeau du 3ChA, son personnel et lui-même ont estimé que le régiment se devait de prolonger les liens affectifs et historiques qui unissaient le 3ChA et la ville de Vielsalm. Cela s'est réalisé et ils ne peuvent que s'en réjouir.

Parmi les autorités présentes, on notait le ministre Jacques Santkin, le colonel BEM ingénieur Lejoly (profondément concerné par cette

cérémonie. Son père, toujours en vie, était sous-officier en 1936 au 3ChA et a participé à la campagne des 18 jours avec le 6ChA; les anciens chefs de Corps des 1 et 3 ChA : général Henriou, colonels Godet, Marlière, Keutiens, les lieutenants-colonels Maury, Borboux, Derille, Bertrand, Brisy, Mathen, Marchal. M. Leuris, vice-président national de la Fraternelle, les présidents des sections locales et leurs membres ainsi que les porte-drapeau, les anciens et les amis des 1 et 3 ChA.

A l'occasion de la remise du drapeau, le souverain a prononcé les paroles suivantes : "J'apprends avec un réel plaisir que les liens étroits tissés entre les régiments et plusieurs villes ou communes sont restés extrêmement solides. J'encourage ces rapprochements entre la population et l'armée".

## Un outil crédible au service de la nation

La cérémonie de parrainage s'inscrit dans ce souhait royal et le colonel estime que les rapprochements avec les villes sont encore plus importants que par le passé, maintenant que l'armée a perdu ses miliciens qui représentaient les liens privilégiés avec la nation. Malgré les difficultés générées par le plan de restructuration militaire, la population belge doit savoir que l'armée en général et le régiment Ch A en particulier restent un outil crédible au service de la nation.

Pour preuve de la participation aux missions de l'ONU en ex-Yougoslavie. A trois reprises déjà les Chasseurs Ardennais ont envoyé des détachements en ex-Yougoslavie pour oeuvrer au service de la paix sous le drapeau de l'ONU. En suivant l'exemple de leurs anciens les Chasseurs Ardennais d'aujourd'hui ont su mener à bien leurs missions. Ils ont certes substitué pour un temps le béret bleu au béret vert mais leur manière de réagir, leur cohésion, leur esprit, résultent des traditions découvertes au sein des unités ChA. Fin de l'année un quatrième détachement composé de tout le personnel de la 2e compagnie rassemblée ici dans le parc communal rejoindra à nouveau le territoire de l'ex-Yougoslavie. Il n'y a aucun doute, les liens d'estime réciproque et d'amitié uniront la ville de Vielsalm et la 2e cie du régiment pour de longues années.

Le capitaine Vanherck, commandant la 2e compagnie adresse un salut particulier aux membres des associations patriotiques en cette période de commémoration de la fin de la 2e guerre mondiale. Nous vivons une époque formidable aurait pu dire un philosophe, un journaliste ou un auteur à succès. Ça sonne bien. Les Chasseurs Ardennais de la 2e ont plutôt l'impression de vivre une période de transition et de changements, il est inutile de revenir sur les restructu-

**Affichons l'auto-collant des Chasseurs Ardennais sur notre voiture, sur celle de nos enfants, sur tout ce qui roule. Portons fièrement notre hure à la boutonnière. A chaque occasion, évoquons les Chasseurs Ardennais. Aidons au recrutement.**



rations des forces armées et la suppression du service militaire. Personne ne peut rien y changer.

## Quoi de neuf à l'armée ?

Il faut se tourner vers l'avenir. Que constate-t-on? On n'a jamais fait autant appel à l'armée en général et aux forces combattantes qui la composent que ces dernières années. Et pourtant, il n'y a plus d'ennemi clairement désigné, la chute du mur de Berlin et la désagrégation du bloc soviétique semblaient augurer une nouvelle ère de paix et de stabilité. Il n'en est rien, au contraire, les conflits surgissent partout dans des régions et entre peuples forcément très différents.

## Polyvalence et disponibilité

La centaine d'hommes qui compose cette compagnie doit s'entraîner à la fois pour remplir sa mission de fantassins blindés, c'est-à-dire connaître la manipulation de l'armement et des éléments du véhicule blindé qui y sont liés, mais aussi aux missions d'infanterie légère, transportée ou non par des moyens légers, du type camion ou camionnette. En outre la participation du pays aux missions de l'ONU nécessite aussi un entraînement particulier, souvent diamétralement opposé aux principes à respecter dans un entraînement classique.

## Un nouveau concept

Depuis le début de cette année, le régiment s'entraîne dans le cadre d'un nouveau concept combat en localité dont certains principes sont nouveaux par rapport aux anciennes façons d'aborder ce problème. Pour tout assimiler, pour pouvoir tout exécuter en connaissance de cause, en professionnels, il faut du temps et de nombreuses périodes d'entraînement. C'est ici que la disponibilité du personnel intervient. Depuis le début de l'année, la compagnie compte deux semaines sur trois passées hors du quartier de Marche. Il y a une semaine, ils étaient à Vogelsang pour s'entraîner dans le cadre d'une Task Force de la taille d'une brigade afin d'intervenir éventuellement en Bosnie, dans un cadre OTAN, pour y dégager ou aider au retrait des casques bleus. La semaine suivante, il partent en Angleterre pour dix jours dans le cadre d'un entraînement de combat en localité. La compagnie est en outre planifiée pour Belbat XI qui débuterait en novembre de cette année et pour une durée de quatre mois.

Le chef de Corps invite le bourgmestre de Vielsalm à signer la charte de parrainage avec lui et s'échangent un cadeau souvenir.

Des fleurs sont déposées au monument aux morts des 3 et 6 ChA.

La cérémonie se termine par un défilé.



## Remerciements

Le Col BEM G. Hertoge "patron" du CID a félicité et remercié le régiment en ces termes :

*Au Comd du Régiment des Chasseurs Ardennais Stage pour journalistes spécialisés en problème de défense du 11 mars 1995 à Lagland*

*1. Je voudrais par la présente vous remercier pour l'excellente formation et l'appui que vous nous avez dispensés lors de ce cours. Le professionnalisme et l'enthousiasme dont vous avez fait preuve ont été favorablement perçus par les journalistes participants.*

*2. Je vous serais gré de bien vouloir diffuser ce mot de remerciement à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de cette journée d'information et de training.*

Col BEM SID G. Hertoghe

## RESISTE ET MORDS !!

## La 2ème Compagnie du RChA parrainé par la ville de Vielsalm

Ces 02 et 03 mai 1995, Vielsalm a retrouvé les Chasseurs Ardennais. Depuis la restructuration de l'armée et de ce fait la disparition du 3 ChA, Vielsalm avait l'impression d'être abandonnée par les ChA. Ce n'était pas exact.

En effet, très tôt l'idée d'un parrainage a germé au sein du régiment. Depuis ce 03 mai, c'est chose faite.

*Quels furent les points forts de cette cérémonie ?* Une exposition de matériel, installée à deux pas de l'Hôtel de Ville, depuis la veille, permit aux Salmiens d'être mis au courant des diverses missions demandées aux militaires de Marche-en-

Famenne. Un panneau explicatif sur la mission en Ex-Yougoslavie, où se rendront les soldats de la 2ème Cie au cours de Belbat XI, à partir de novembre 95, fournissait la réponse à de nombreuses questions. Les Veh blindés, AIFV et M113, furent pris d'assaut par des dizaines d'enfants heureux de pouvoir "monter" ces monstres des temps modernes.

La journée de mercredi vit se dérouler sous un

## LA VIE AU REGIMENT

### Départ

Sdt Hicquebrandt - CI  
Sdt Demarlier - CI  
Sdt Lesire - CI  
Sdt Pochet - CI  
Sdt Seiller - CI  
Cpl Bruyninck - CI  
Sdt Weron - CI  
Sdt Walbrecq - CI  
Sdt Trum - CI  
Cpl Sente - CI  
Sdt Thylens - CI

### Mutations

Sgt Duchesne - RTECP  
Cpl Georis - RTECP  
Cpl Lorfèvre - CE CDO  
Cpl Barlet - Ecole Gn  
1 Sgt Surquin - RTECP

### Arrivée

Sdt Franc - CE CDO

### Mariages

22/04/95 : Cpl Nickmans et Fabienne Deprez  
21/04/95 : Adjt Adnet et Radinka Tejic  
09/06/95 : Cpl Verhelst et Kathy Polet

### Naissances

05/04/95 : Brandon Denison  
30/03/95 : Marianne Harvengt  
25/04/95 : Fanny Laloux  
19/04/95 : Astrid Bonfanti  
24/04/95 : Tracy Van Assche  
06/04/95 : Thomas Maurer  
15/05/95 : Maryse Potier  
23/05/95 : Justinne Hodzic  
24/05/95 : Maxime Galderoux  
24/05/95 : Sarah Marechal  
22/05/95 : Maxime François



Photo : Leuris  
Le chef de Corps signe la Charte de parrainage.



à Vielsalm et assura les militaires Chasseurs Ardennais du plus profond attachement de tous les Salmiens.

Le Comd du RChA remercia M. Remacle et son Collège pour l'accueil chaleureux ainsi que les autorités militaires présentes. Il remercia également le Gen e.r. Henrioul ainsi que les anciens chefs de Corps des 1 et 3 ChA : les Col e.r. Marlière et Keutiens, le Lt Col Maury et les Lt Col e.r. Borboux, Derille, Bertrand, Mathen, Marchal.

Il insista ensuite sur les vœux de SM le Roi Albert II qui le 21 octobre 94 en remettant le nouveau drapeau au regt dit :

"J'apprends avec un réel plaisir que les liens étroits tissés entre les régiments et plusieurs villes ou communes sont restés extrêmement solides. J'encourage ces rapprochements car ils contribuent à affermir les relations entre la population et l'armée."

Ce parrainage s'inscrit dans le souhait royal. Le Lt Col BEM Fontaine signala ainsi que le REGT participera pour la 4e fois à la mission de l'ONU en Ex-Yougoslavie à partir de novembre 95 et terminera son intervention par le souhait de voir des liens d'amitiés et d'estime réciproque se tisser entre Vielsalm et la 2ème Cie du Regt ChA.

Le Comd Cie, le Capt Vanherck en prenant la parole à son tour salua particulièrement les membres des associations patriotiques en cette période de commémoration des 50 ans de la fin de la 2ème Guerre mondiale. Il souligna que les ChA de la 2 suivait une période de transition et de changements. Restructuration et suppression du service militaire obligent. Jamais par le passé, on a fait autant appel à l'armée et surtout aux forces combattantes. Pourtant, il n'y a pas d'ennemi clairement désigné et la chute du mur de Berlin semblait assurer une ère de paix et de stabilité. Nous sommes très loin de ces prévisions. De ce fait, il faut de l'entraînement, toujours de l'entraînement afin de toujours pouvoir être prêt à assurer toutes les missions. Il nous faut donc être polyvalents et disponibles.

La cérémonie se termina par un échange de cadeaux et par un dépôt de fleurs au monument aux Morts.

Mise à l'honneur devant toute l'assistance émue, les anciens du 2e ChA, Joseph Pêcheur et Gilbert Hotton de la section de Saint-Hubert et, au centre, Aimé Mariani d'Athus, résistant et survivant de Bergen-Belsen. (Photo LCBC)



## FASTES REGIMENTAIRES

Un petit vent d'est mais un beau soleil attendaient les nombreux participants aux fastes du Régiment en ce 22 juin 1995.

Les invités ayant pris place dans les tribunes, l'adjudant de Corps procède à la mise en place des troupes. Les compagnies arrivent en chantant et elles nous impressionnent. Le foulard bleu pour la 3Cie sous le commandement du Capt Smets. La Cie état-major en foulard blanc commandée par le Cdt Borboux, encadrera le drapeau. La 2Cie est en foulard jaune, c'est le Capt Vanherck qui la commande.

D'une belle prestance et forte de 60 musiciens c'est la musique française du 5 Regt d'Infanterie qui prête son concours à la cérémonie. A la droite du monument aux morts des 1er et 4 ChA se trouvent rassemblés les drapeaux de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais et des fraternelles affiliées.

Le commandant en second, le major Rossignol, présente le Régiment au chef de Corps le lieutenant-colonel BEM Fontaine. Celui-ci accueille ensuite le drapeau et procède à sa mise en place.

Le commandant de la 7ème Brigade mécanisée, le colonel BEM Ir Le Joly préside la cérémonie et

passé les troupes en revue.

Le chef de Corps du Régiment prend la parole, il remercie les autorités et tous les présents à la cérémonie.

C'est sous le thème de rassembleur que le commandant du Régiment a choisi de placer les fastes de cette année à quelques jours du premier anniversaire de la naissance du nouveau Régiment. Il rappelle les paroles prononcées par Sa Majesté le Roi Albert II lors de la remise du nouveau le 21 octobre dernier: "Montrez-vous les dignes héritiers de vos Anciens".

S'inspirant de ces propos, le lieutenant-colonel BEM Fontaine poursuit:

Le Régiment se devait de perpétuer les traditions de courage et de sacrifice de tous ses Anciens qu'ils soient issus du 1, du 2 ou du 3ChA. C'est dans cet esprit que, au cours de cette parade militaire, nous mettrons en exergue le glorieux passé de ces trois unités.

L'an dernier, en supprimant le 3 ChA de la 1 des unités d'active, on faisait en même temps disparaître la garnison de Vielsalm, chère à nos coeurs et à notre histoire.

Le Régiment se devait de prolonger ces liens affectifs et historiques et ceci a été réalisé le 3 mai lors de la cérémonie de parrainage entre la ville de Vielsalm et la 2ème compagnie du Regt. Ce parrainage sera encore concrétisé dans le cadre de cette parade militaire.

En ce qui concerne le 2 ChA, nous avons voulu nous souvenir où nos Anciens étaient déployés à l'aube du 10 mai 1940. C'est la raison pour laquelle un relais-flambeau a été organisé depuis le monument du Cpl Cady à Bastogne en passant par les principales localités défendues par le 2ChA comme Recogne, Noville, Mabompré, Barvaux, Petit-Han.

La Croix de Guerre Française 1939-1945 a été octroyée au 1er Chasseurs Ardennais pour des faits de guerre qui vous seront rappelés dans quelques instants.

Après en avoir introduit la demande auprès des Autorités Françaises, le Ministère de la Défense nous autorisait en date du 26 décembre 1994 à porter sur la cravate de notre drapeau la Croix de Guerre Française. Nous demanderons au

colonel de la Forcade de nous la remettre officiellement.

En cette année de la commémoration de la libération des camps, nous avons voulu associer à cet hommage en mettant à l'honneur le dernier Chasseur Ardennais encore en vie qui a connu les affres du camp de Bergen-Belsen, je le cite Monsieur Marioni.

Parler c'est bien, agir c'est mieux. Que toutes ces activités du souvenir concrètes démontrent à nos Anciens que les Chasseurs Ardennais d'aujourd'hui sont activement concernés par le maintien des traditions de toutes leurs unités.

Le commandant du Régiment s'adresse ensuite à ses Chasseurs Ardennais et leur dit combien il est important que chacun d'entre eux soit imprégné de notre passé, car ce passé remplit un rôle pour tout ce qui peut et doit servir d'exemples à notre présent et à notre avenir.

En évoquant les défis auxquels le personnel du Régiment a été confronté et en citant les principales activités qui pendant de nombreuses semaines ont éloigné les Chasseurs Ardennais de leurs familles, le chef de Corps veut ainsi montrer aux Anciens combien ils sont leurs dignes successeurs.

Suit l'énumération des nombreuses activités et missions dans lesquelles les Chasseurs Ardennais se sont investis avec enthousiasme, disponibilité et professionnalisme. Le commandant du Régiment associe les familles sans le soutien desquelles il ne leur serait pas possible d'exercer sereinement le métier de soldat.

Un vibrant "Résiste et Mords" répété deux fois par tout le Régiment met fin à l'allocution du chef de Corps.

La cérémonie continue par le dépôt de fleurs au monument aux morts des 1er et 4ème Chasseurs Ardennais. Le lieutenant-général e.r. Jean Chabotier, président national de notre Fraternelle, Monsieur Bouchat sénateur-bourgmestre de Marche-en-Famenne et le lieutenant-colonel BEM Fontaine accompliront ensemble ce geste pieux.

En l'absence de Monsieur Remacle, bourgmestre de Vielsalm, c'est le commandant du Régiment qui baptisera du nom de "Vielsalm" un AIFV canon de 25mm de la 2Cie. La 2Cie est filleule



de la ville de Vielsalm.

Rendant hommage au 2ème Chasseurs Ardennais, 15 coureurs du Régiment ayant participé au relais au flambeau depuis Bastogne pénètrent sur la plaine de parade. A ce moment le lieutenant-colonel BEM Fontaine invite deux anciens Chasseurs Ardennais de 1940, Messieurs PECHEUR et HOTTON de la section de St-Hubert à ranimer la flamme du monument aux morts. Le Cdt Steyart les accompagne dans cette démarche. Au retour un échange de souvenirs marquera le respect et le souci entre les deux générations.

L'assistance connaît un grand moment d'émotion lorsque le commandant du Régiment invite Monsieur Mariani à venir le rejoindre. Le chef de Corps lui rend hommage en ces termes: Monsieur Mariani est né le 15 août 1912. Dès 1933 il effectue son service militaire au 1er Regt ChA anciennement 10 Regt Ligne. En 1939 c'est la mobilisation générale. A la fin de la campagne des 18 jours, Monsieur Mariani est fait prisonnier.

Au cours de son transfert vers Brasschaat il s'évade une première fois mais est malheureusement repris à Dinant.

Il s'évade ensuite une deuxième fois du convoi que le conduit en Allemagne. Monsieur Mariani décide alors avec d'autres évadés d'organiser un réseau de résistance contre l'ennemi et cela, quatre années durant. Le 8 février 44 il est de nouveau arrêté par la Gestapo et envoyé au camp de concentration de Buchenwald.

Transféré ensuite vers le camp d'extermination de Bergen-Belsen, où à longueur de journée il devait traîner les cadavres des camarades dans d'immenses charniers.

Il est libéré le 15 avril 45 par les troupes anglaises.

Ce n'est que le 25 mai, que Monsieur Mariani put rejoindre ses foyers. Il pesait encore 35 kg. photo LCBC

Nos Anciens mis à l'honneur, de g-à-d MM. Pêcheur, Mariani et Hotton.

Le 30 août 1950 le 1ChA se voyait octroyer la croix de guerre française avec palme avec comme citation: "Chargé de la défense de points d'appui au sud de Bastogne, à Habay-la-



Neuve, à Arlon et sur l'Ourthe, a fait courageusement face aux attaques de l'ennemi. S'est particulièrement signalé à Bodange où l'une de ses compagnies s'est battue héroïquement contre des forces nettement supérieures en hommes et en matériel".

Le commandant du Régiment invite ensuite Monsieur le colonel de la Fourcade, attaché de défense auprès de l'ambassade de France à Bruxelles, à remettre cette décoration.

La cérémonie officielle va se terminer par le défilé impeccable du Régiment. Pendant la mise en place la musique du 5 Regt Inf interprète avec brio la marche de la 2ème DB, celle de la célèbre Division Lerclerc. Nous suspectons le chef de musique d'avoir voulu honorer ainsi l'appartenance du commandant de Brigade à l'arme blindée. Nos amis et musiciens français n'étaient nullement intimidés par la présence du sanglier mascotte du régiment.

Le chef de Corps reçut tous ses invités et ses chasseurs pour un agréable drink qui se prolongea longtemps avant de passer à table dans les mess respectifs. Les buffets étaient comme de coutume succulents et garnis à profusion. N'était-ce pas St François de Salle qui disait, que les bonnes choses étaient faites pour les bonnes gens?

Sur la route de Marche-en-Famenne à la sortie du camp Roi Albert les gendarmes étaient postés... nous espérons qu'ils n'auront pas terni cette très belle journée.

FD

Fanchon et Pétronille ont retrouvé papa.  
Photo : Leuris





# HISTORIQUE DU 2 BATAILLON DE CHASSEURS ARDENNAIS

(suite du n° 179)

Dans le cadre de l'historique du 2e Chasseur Ardennais qu'a réalisé le Cdt e.r. Roger Georges, nous publions ci-dessous - de manière non militaire pour des raisons de place - un organigramme simplifié du personnel officier et sous-officier du bataillon. Nous avons volontairement supprimé les numéros de la matricule et utilisé l'ordre alphabétique des noms.

La grande majorité arriva à partir du 15 janvier 1952 et ce, jusqu'au 31 janvier 1952.

Le personnel qui rejoint le bataillon provient en ordre principal de l'EI, d'autres unités d'infanterie et de services particuliers en fonction de leur spécialité.

Nous reprenons, entre parenthèses, derrière les noms cités, leur provenance et leur affectation au bataillon.

## ORDRE DE BATAILLE DES OFFICIERS - 1952

### Etat-Major Bataillon

SLt H. CASTOR (08/52 - Cie AL)  
Capt G. CORNET - S1 (02/52 - 1 Li)  
Adjt F. DECKER - RSM (03/52)  
A2C R. DELAIT - Aum (02/52 - rappelé)  
COR M. DESTREE - Edn Prof. (04/52-10/52 - 1 Cie en CSS)  
Cdt J. HERMAND - Comd2d (01/52 - 1 C)  
LtCol L. LEBLANC - Comd (02/52 - ED)  
Capt F. LESAGE (01/52 - 1 Cie)  
1Lt R. PERPEDE (02/52-07/52 - 1 ChA au 1 ChA)  
Capt V. ROUSSEAU - S3 (02/52 - 6 CII)  
COR H. SANA - EPS (NE) (02/52-09/52 - 1 ChA à la F Ac)  
SLt P. STERPIN - S2 (02/52-08/52 - 12 Li à la F Ac)  
SLt G. VANGASSE - Offr IE (02/52 - 5 CII)

### Etat-Major

1Lt J. BECKER - Sec Pers (02/52 - 1 Li)  
COR R. BERSOUX (09/52 - ESS)  
Cdt J. CLAES (Adm) - Comd (02/52-11/52 - 2 Ch à APS)  
COR F. DEBROUX (02/53 - ED)  
COR J. DELTOUR (01/53 - 1 Cie)  
Cdt V. DEWITTE (Ad) (11/52 - 2 Cie)  
Cdt V. DEWITTE (01/53)  
SLt L. LEHOUCQ - PI Med (01/52-10/52 de HN NAMUR à Sana Mil)  
SLt M. MATHIEU (03/52-11/52 - 1 CM à ?)  
SLt R. MEUNIER (11/52-01/53 - 3 Cie à CMP)  
SLt R. MEUNIER - Charroi (02/52-01/53 - 1 ChA à CMP)  
SLt R. PHILIPPE (02/52-03/52 - 1 ChA à 2 Cie)  
SLt L. PIERRART - PI Maint (02/52 - 1 Para)  
COR SPOEL (05/52 - ED)  
SLt L. WALGRAEVE - PI Pnrs (03/52-08/52 - de ? à Colonies)

### Cie Armes Lourdes (AL)

COR A. ANTOINE (02/53 - ED)

SLt P. BARBIEUX (02/52-06/52 - 1 Ch à CRS)  
SLt J. BREVERS (04/52-11/52 - 1 Cie)  
SLt H. CASTOR - Comd2d (02/52-08/52 - 6 CII à Cie EM)  
SLt J. CORNET (06/52 - 6 CII)  
Cdt E. DARDENNE - Comd (02/52 - 2 CII)  
COR G. JADOUL (02/53 - ED)  
COR C. MAREE (12/52 - ED)  
COR J. RINQUET - PI MO 3' (06/52-10/52 - ED)  
SLt J. RINQUET (10/52)  
COR J. THIENPONT - PI Mi (06/52-10/52 - ED)  
SLt J. THIENPONT (10/52)  
COR A. WERY (06/52-10/52 - ED)  
SLt A. WERY (10/52)  
COR J. WERY - PI 6 Pds (02/52-04/52 - 12 Li)  
SLt J. WERY (04/52)  
COR O. WERY (02/53 - ED)

### 1 Cie

SLt J. BREVERS (11/52 - Cie AL)  
Cdt F. CORNELIS (07/52 - IGM)  
COR J. DELTOUR (11/52 - ED)  
SLt R. DEPIERREUX (05/52 - ED)  
COR M. DESTREE (02/52-04/52 - 1 ChA à 2 Cie)  
SLt M. DESTREE (04/52-04/52 - 2 Cie)  
COA B. DUJARDIN (12/52 - EPSL)  
SLt F. FRAIKIN (02/52-09/52 - NM 34 à Colonies)  
SLt L. FRAITURE (02/52-03/52 - 6 CII au 5 CII)  
SLt M. GUISSARD - Comd2d  
SLt M. GUISSARD - Chef PI (02/52-09/52 - 1 ChA à Colonies)  
COR E. JEAN PIERRE (02/52-10/52 - 1 ChA en CSS)  
Capt F. LESAGE - Comd (01/52-07/52 - 6 CII à Cie EM)  
COR E. LOCHTEN (11/52 - ED)  
SLt L. MICHIELS (09/52 - 1 CII)  
SLt R. PHILIPPE (06/52-09/52 - 2 Cie à Cie QG/12Bde)  
SLt L. SALMON (07/52-07/52 - rappel)  
COR H. SANA (02/52-09/52 - 1 ChA à F Ac)  
SLt R. SIMONET (03/52 - ED)

## ORDRE DE BATAILLE DES SOUS-OFFICIERS ACTIVE - 1952

### Cie Etat-Major

1Sgt J. CALEMBERT (01/52 - 6 CII)  
Sgt M. CAUSSIN (09/52 - 12 Li)  
1Sgt F. COHY (01/52-04/52 - 6 CII à 1 Cie)  
ISM J. COLAS (01/52-04/52 - EI à Cie AL)

ISM L. COLLARD (01/52-04/52 - 6 CII à Cie AL)  
ISM DEBIERE (?)  
Adjt F. DECKER - RSM (01/52 - ED)  
ISM E. DENIS (01/52-04/52 - EI à Cie AL)  
Sgt G. DUSART - TS (01/52 - ED)  
Sgt L. EDOM (01/52-04/52 - EI à 2 Cie)

### 2 Cie

SLt L. CARPENTIER (02/52-05/52 - 1 ChA en CSS) + (08/52-09/52 - rappel)  
COR P. CASSART (11/52 - ED)  
COA P. COLIN (01/52-06/52 - 1 ChA)  
SLt P. COLIN (06/52-09/52 - Cie QG 12 Bde)  
COR Y. CORNET (11/52 - ED)  
COR F. DECONINCK (11/52 - ED)  
COR M. DESTREE (04/52-10/52 - 1 Cie en CSS)  
Cdt V. DEWITTE - Adminis. (09/52-11/52 - 12 Cie Sv à Cie EM)  
COR F. GUERIN (02/52-04/52 - 2 ChA)  
SLt F. GUERIN (04/52)  
Capt F. HENRARD (04/52 - QG 1 Bde)  
1Lt J. LEJACQUES - Comd (02/52-04/52 - 5 CII à 2 Cie)  
SLt L. MICHIELS - Chef PI (02/52-03/52 - EI à 1 CII)  
SLt R. PHILIPPE - Chef PI (03/52-06/52 - Cie EM à 1 Cie)  
COR L. SIMONIS (03/52-10/52 - de ED)  
SLt L. SIMONIS (10/52-11/52 à 3 Cie)  
SLt C. VANDAMME - Comd2d (02/52 - 1 ChA)

### 3 Cie

COR A. CLOSSET (12/52 - EPSL)  
COR L. DAUBY (03/52-09/52 - EI à 12 Cie Sv)  
COR J. GEVA (02/52-03/52 - 1 Ch en CSS)  
Capt J. JUDICH - Comd (02/52-06/52 - 2 ChA à 3 Cie)  
Cdt J. JUDICH - Comd2d (06/52-09/52 à 12 Cie Sv)  
SLt P. KLEIN - CHEF PI (02/52 - 1 ChA)  
Cdt R. LIBERT (06/52 - NM 20)  
SLt J. MELANGE (08/52-08/52 - rappel)  
SLt V. OCTAVE (02/52-10/52 - 1 ChA à Rft COREE)  
COR J. SERVAIS (02/52-10/52 - 1 ChA à F Ac)  
COR J. SCHAUWERS (11/52 - ED)  
SLt L. SIMONIS (11/52 - 2 Cie)  
COR G. WAGNER (11/52 - ED)

1Sgt A. ELOY (01/52 - ED)  
Sgt L. EMPAIN - Mec Veh (10/52 - CI Ord)  
1Sgt G. FREID (01/52-10/52 - QG 16 Div B1 à 3 Ch A)  
Sgt R. FRIOB (03/52-04/52 - 3 Cie à 2 Cie)  
ISM N. GENIN - Secr. (01/52 - ED)

1Sgt R. GILLARD (01/52-02/52 - EI à 3 Cie)  
ISM R. GILLET (01/52-03/52 - EI à EI)  
1Sgt E. HOLTER (01/52-04/52 - EI à Cie AL)  
Adjt J. KLEIN (01/52 - ED)  
Sgt R. LAMBERT - TS (02/52 - CI/TBL)  
Sgt A. LAMORT (10/52 - 3 ChA)  
ISM J. LECOMTE - Sec Pers (0/52-05/52 EI à EI)  
Sgt E. LEONET (01/52-04/52 - 6 CII à Cie AL)  
Sgt E. MARGOT (01/52-10/52 - EI à 2 Cie)  
Sgt A. MATHY (01/52-02/52 - CI Para à 2 Cie)  
Sgt M. MULLER (01/52-04/52 - EA AA à 3 Cie)  
Sgt PIERRE (01/52-04/52 - EI à 3 Cie)  
Sgt J. PINCK (01/52-04/52 - EI à 3 Cie)  
ISM J. QUINET - Rav (01/52 - 6 CII)  
ISM RENERTE (?)  
ISM A. REVETS - Sec Pers (01/52 - 1 Li)  
ISM J. SCHOONBROODT (1-10/52-CSS à 3 ChA)  
Sgt J. SCHNEIDER - Mec Veh (06/52 - 9 Gn)  
ISM D. SCHROBILTGEN - CSM (01/52 - ED)  
Sgt E. SIMONART (01/52 - ED)  
Sgt J. STERPENICH - Mec Veh (02/52-11/52 - EI à 210 Cie Ord)  
Sgt G. THEMELIN (01/52-04/52 - EI à 1 Cie)  
ISM A. THIRY (01/52-04/52 - EI à Cie AL)  
1Sgt P. VAN HULST (01/52 - ED)  
Sgt C. WESEL - Mec Veh (03/52-04/52 - 4 Cie Ord à Cie AL)  
1Sgt P. ZIMMER (01/52-04/52 - EI à 1 Cie)

### Cie Armes Lourdes (AL)

1Sgt M. ARTUS (01/52 - CSS)  
Sgt L. CALLENAERE (01/52 - 2 Ch)

### Cie Etat-Major

Sgt C. BARTIAUX (11/52 - 1 CII)  
Sgt F. DAMBRAIN (01/52-04/52 - 1 ChA à 2 Cie)  
Sgt R. DEMARETS (01/52 - 1 CII)  
Sgt J. FIRRE - Secr Pers (04/52 - C Sv Adm)  
Sgt HALLEUX  
Sgt P. LOUIS (05/52-09/52 - 1 CII à 2 Ch)  
Sgt L. LALLEMANT (01/52-02/52 - 1 CII à Cie AL)  
Sgt J. LAURIER (01/52 - 1 ChA)  
Sgt A. LETTE (01/52 - 1 CII)  
Sgt J. LOUVET (04/52-04/52 - E Gn à 2 Cie)  
Sgt P. NEERMAN (05/52 - 1 CII)  
Sgt J. PAUL (02/52 - 1 Cie)  
Sgt R. PIRET (03/52 - Cie AL)  
Sgt Y. PLATEVOET - Rav (01/52 - 1 CII)  
Sgt G. PLETSCHEFFE (02/52 - Cie AL)  
Sgt P. SPLEESTERS (01/52-04/52 - 1 ChA à 2 Cie)  
Sgt VAN HORREN BEEK (01/52 - E Tr)  
Sgt J. VISEE (11/52 - 1 CII)

### Cie Armes Lourdes

Sgt M. BUYASSE - TS (01/52 - 1 ChA)  
Sgt R. CARO (03/52 - 3 Cie)  
Sgt S. CLAES (09/52 - 1 CII)  
Sgt L. COECKELBERGHS (04/52-11/52 - ? à Bn MDN)  
Sgt L. DUMM (02/52-06/52 - 1 Cie à Bn MDN)  
Sgt DOCQUIER (01/52 - 1 ChA)  
Sgt A. DUPONT (01/52 - 1 ChA)  
Sgt A. EPPE (01/52 - 12 Li)  
Sgt M. GODEFROID (11/52 - 1 CII)  
Sgt F. GOSSET (02/52 - 1 Cie)  
Sgt R. HUBERTY (01/52 - 12 Li)  
Sgt M. JAMERS (01/52 - 1 CII)  
Sgt L. LALLEMANT (02/52 - Cie EM)  
Sgt LORIMIER (01/52 - 12 Li)

ISM J. COLAS (04/52 - Cie EM)  
ISM E. DENIS (04/52 - Cie EM)  
Sgt F. DUJARDIN - PI Mi (03/52 - 3 ChA)  
Sgt E. HAVENNE (01/52-02/52 - 5 CII à 3 Cie)  
1Sgt E. HOLDER (04/52-09/52 - Cie EM à EI)  
Sgt E. LEONET (04/52 - Cie EM)  
1Sgt O. SCOHIER - CSM (01/52 - ED)  
1Sgt SIMON (?-12/52 à 5 CII)  
ISM A. THIRY (04/52 - Cie EM)  
Sgt L. VERLAINE (01/52 - EI)  
Sgt C. WESEL - Mec Veh (04/52-12/52 - Cie EM à 12 Cie Sv)

### 1 Cie

1Sgt M. BOSQUELLE (03/52 - Ln Belge)  
Sgt F. COHY (04/52 - Cie EM)  
1 L. SM COLLARD (04/52 - Cie EM)  
Sgt F. COX (10/52 - 2 Ch)  
1Sgt C. DEHALLEUX - SSM (01/52 - 6 CII)  
Sgt C. DEMASY (01/52 - 1 Ch)  
Sgt S. FRASELLE (08/52 - ED)  
Sgt J. NEUFECOUR (01/52 - 1 Ch A)  
Sgt G. THEMELIN (04/52 - Cie EM)  
Sgt A. THOMAS (01/52 - 2 Ch)  
Sgt J. VAN DEN BOSCH (09/52 - 6 CII)  
Sgt J. VAN LEUVEN (01 au 03/52 - CI/TTr à ECPS)  
1Sgt P. ZIMMER (04/52 - Cie EM)

### 2 Cie

Sgt C. de BARQUIN (01/52 - CSS)

## ORDRE DE BATAILLE DES SOUS-OFFICIERS RESERVE - 1952

Sgt J. LUYCK (06/52 - 2 Cie)  
Sgt MATHEUSSEN (01/52 - 1 CII)  
Sgt C. PIETQUIN (11/52 - 1 CII)  
Sgt R. PIRET (?-03/52 - 1 Ch A à Cie EM)  
Sgt G. PLETSCHEFFE (01/52-02/52 - 1 Ch A à Cie EM)  
Sgt J. SMELTEN (01/52 - 1 CII)  
Sgt J. VANEYCK (01/52 - 1 CII)

### 1 Cie

Sgt R. ANDRE (01/52 - 1 ChA)  
Sgt F. ANSAY (01/52 - 1 ChA)  
Sgt A. BICHOT (11/52 - 1 CII)  
Sgt C. DELHAISE (01/52 - 1 ChA)  
Sgt L. DUMM (01/52-06/52 - 1 ChA à Cie AL)  
Sgt F. FANUEL (09/52 - 1 CII)  
Sgt F. GOSSET (01/52-02/52 - 1 CII à Cie AL)  
Sgt A. HOPER (05/52 - 1 CII)  
Sgt A. ISTACE (04/52 - Bn)  
Sgt J. NEMBRINI (01/52 - 1 CII)  
Sgt J. NICOLAS (01/52 - 12 Li)  
Sgt J. PACQUE (11/52 - 1 CII)  
Sgt J. PAUL (01/52-02/52 - 1 CII à Cie EM)  
Sgt G. PORTIER (05/52 - 1 CII)  
Sgt J. STEVENS (02/52 - 3 Cie)  
Sgt L. TAILLET (01/52 - 1 CII)  
Sgt P. WILLIEME (01/52 - ED)  
Sgt R. WILMET (01/52 - 1 ChA)

### 2 Cie

Sgt P. BONESIRE (09/52 - 1 CII)  
Sgt F. CABOLET (01/52 - 1 ChA)  
Sgt F. DAMBRAIN (04/52-07/52 - Cie EM à 3 Cie)  
Sgt E. DAMBERME (01/52 - 1 ChA)  
Sgt A. DEBUNE (01/52 - Lib)

Sgt M. BAUDUIN (01/52 - 2 Ch)  
1Sgt G. CAUSINIER - TS (01/52 - Bn Lib)  
Sgt L. EDOM (04/52-09/52 - Cie EM à EI)  
Sgt M. GOEDERMANS (05/52 - 2 Ch)  
Sgt R. FRIOB (04/52 - Cie EM)  
Sgt R. KERREMANS (01/52-07/52 - 2 Ch à IMEP)  
1Sgt R. LAMBILLON (01/52 - ED)  
Sgt A. MALAISE (06/52 - ?)  
Sgt E. MARGOT (10/52 - Cie EM)  
Sgt R. MATHY (02/52 - Cie EM)  
Sgt M. de PIERPONT (12/52 - COREE)  
1Sgt U. SCHAIRSEE - CSM (01/52 - ED)

### 3 Cie

Sgt J. COURCELLES (01/52 - 1 ChA)  
Sgt A. DARDENNE (08/52 - ED)  
Sgt H. DELIRE (01/52 - Bn Adm MDN)  
1Sgt A. DETAILLE - CSM (02/52 - 3 ChA)  
ISM L. FERIR - CQMS (01/52 - ED)  
Sgt M. FOCANT (10/52 - 3 ChA)  
Sgt R. FRIOB (01/52-03/52 - 1 Ch à Cie EM)  
1Sgt R. GILLARD (02/52 - Cie EM)  
Sgt E. HAVENNE (02/52 - Cie AL)  
Sgt R. HEUSCHLING (08/52 - ED)  
Sgt J. LESIRE (05/52 - 6 CII)  
Sgt A. MALFAIRE (10/52 - 2 Ch)  
Sgt M. MULLER (04/52 - Cie EM)  
Sgt A. PIERRE (04/52 - Cie EM)  
Sgt J. PINCK (04/52 - Cie EM)  
Sgt RUBAN (09/52 - 1 CII)  
Sgt G. VERRECCAS (06/52 - 3 ChA à 3 ChA)

Sgt A. DEVEYLDER (01/52 - Lib)  
Sgt A. FABRY (01/52 - 1 CII)  
Sgt C. GOEURY (04/52)  
Sgt R. JOLY (01/52 - 1 ChA)  
Sgt J. LOUVET - TS (04/52 - Cie EM)  
Sgt J. LUYCK (01/52-06/52 - 1 Ch à Cie AL)  
Sgt H. KEUNINGS (01/52 - 1 CII)  
Sgt N. NAWAY (05/52 - 1 CII)  
Sgt E. NAWET (05/52 - 1 CII)  
Sgt E. PLOUVIER (01/52 - 12 Li)  
Sgt S. ROTJMAN (11/52 - 1 CII)  
Sgt R. SPELEERS (04/52-08/52 à 3 Cie)  
Sgt D. SPLEESTERS (04/52-07/52 - Cie EM en CSS)

### 3 Cie

Sgt L. BAUDOIN (04/52 - Bn)  
Sgt F. BLANVALET (01/52 - 1 ChA)  
Sgt J. BRESSANT (01/52 - 1 ChA)  
Sgt R. CARO (01/52-03/52 - 1 ChA à Cie AL)  
Sgt F. DAMBRAIN (07/52 - 2 Cie)  
Sgt R. DELAUNOIS (01/52 - 1 CII)  
Sgt R. EGGERMONT (11/52 - 1 CII)  
Sgt M. GOFFIN (05/52 - 1 CII)  
Sgt M. HAUZEUR (01/52 - Bn Lib)  
Sgt F. HOTTIAS (01/52 - 1 CII)  
Sgt J. HUBAR (05/52 - 1 CII)  
Sgt A. LOTTE (09/52 - 1 CII)  
Sgt E. MAZY (Bn)  
Sgt L. MOREAU (01/52-03/52 - 1 Ch à F Ac)  
Sgt M. MULLER (passe à Acti)  
Sgt F. ROELS (11/52 - 1 CII)  
Sgt R. SPELEERS (08/52 - 2 Cie)  
Sgt J. STEVENS (01/52-02/52 - 1 Ch à 1 Cie)  
Sgt J. THIBAUT (07/52 - 12 Cie MP)  
Sgt R. TILLIERE - TS (01/52 - Lib)  
Sgt C. VILAIN (01/52 - Lib)



# HISTORIQUE DU BATAILLON MOTOCYCLISTE DE CHASSEURS ARDENNAIS du VIIe Corps d'Armée

## 19 mai

Le Bon moto est en première ligne face aux unités de la 18ème Armée.

09h30 - Le major établit la disposition de son bataillon l'intégrant dans le plan d'ensemble de la défense.

La matinée fut mouvementée. Des C47 ont ouvert le feu sur des baraquements de l'autre côté du fleuve où des observateurs avaient remarqué certaines manoeuvres de l'ennemi qui riposta aussitôt à la mitrailleuse criblant de balles la digue.

16h30 - La 1 DCav fait parvenir au major l'ordre de repli des troupes et l'informe de la nouvelle mission : défense du canal Gand-Terneuzen sur le secteur compris entre l'Escaut et Sluiskil.

18h00 - Le major Kremer transmet la mission aux unités du bataillon et communique l'itinéraire de repli suivant :

1. Jusqu'à Kieldrecht : réglé par le commandant de Cie.
2. A partir de Kieldrecht : Kromenhoek - De Klinge - Hulst - Absdale - Axel.

20h30 - Ordre de la 1 DCav - Le Bon moto ChA se repliera immédiatement de sa position actuelle et s'installera en centre fermé à Ter Holle (5 km au nord de Hulst). En cas de repli, suivre l'itinéraire Zaamslag -Margrette.

21h10 - Le major Kremer prescrit l'exécution de l'ordre de repli donné à 18h00 sans laisser aucun élément sur l'Escaut et en respectant strictement l'itinéraire indiqué à partir de Kieldrecht jusqu'à Hulst. Les commandants de Cie rencontreront le chef de Corps devant la station à Hulst pour recevoir de nouveaux ordres.

Le mouvement s'effectue la nuit par des routes encombrées comme les déplacements précédents.

Un esprit de solidarité profonde règne au sein du Bon moto, c'est "l'esprit ChA". Aux heures d'angoisse comme aux heures de détente, les hommes sentent la présence réconfortante de leur chef. Chacun apprécie son sang-froid, son assurance dans les prises de décision et sa promptitude à réagir face à des situations difficiles.

## 20 mai

0h15 - Le major Kremer est en mesure de donner les ordres à ses chefs d'unités réunis :

1. Occupation du centre fermé de Ter Holle : 2ème Cie avec deux C47 et un peloton Mi/3ème Cie au nord et 1ère Cie avec quatre C47 et un peloton Mi au sud.

2. Occupation et organisation des avant-postes sur le canal Gand-Terneuzen. Une ligne d'avant-postes à 3 km en aval dudit canal doit être établie. Elle devra contenir l'ennemi pour permettre

l'établissement de solides positions défensives sur le canal. Celle-ci en place, les avant-postes devront se retirer par le pont de Sluiskil, seule issue demeurée intacte.

3. A mon commandement, le bataillon se repliera de Ter Holle par Zaamslag - Margrette d'où les unités rejoindront les points d'appui d'avant-postes.

01h30 - Ordre du commandant de la 1 DCav datant de la veille à 10h30. Exécution du repli - Mouvement à 00h00. Rapport d'installation sur position d'avant-postes. Immédiatement, le repli commence et s'effectue dans la nuit d'encre par des chemins de terre encombrés et sans carte.

04h00 - Le major Kremer fait parvenir le message suivant au commandant de la 1 DCav : "J'ai reçu à 01h30 l'ordre de repli sur la position du canal Gand-Terneuzen. Mon bataillon était à ce moment déployé en centre fermé à Ter Holle. En raison des difficultés de faire mouvement, des fractions de Cie accusent un retard à rejoindre les emplacements. Toutefois, l'organisation est en voie de réalisation et dès que possible, je transmettrai un croquis d'installation".

Dès qu'il est arrivé sur sa position, le major Kremer fait une reconnaissance de tout le front de la 1 DCav, en avant du canal. Après, il installe son PC à Sluiskil sur le canal Gand-Terneuzen dans un hôpital civil évacué.

07h40 - La liaison du Bon avec le colonel Delauze du 1 Guides commandant le sous-secteur sud, est assurée.

Le major Kremer en profite pour demander des renseignements complémentaires sur la position.

09h30 - Contact est pris avec le major Pierrard du 9 Ch chargé du sautage du pont de Sluiskil.

10h00 - Le bulletin d'information de la 1ère Division de Cavalerie (IDCav) annonce au Bon moto une action violente de l'aviation alliée sur les arrières allemands et une progression ennemie dans la vallée de la Durme avec réparation des destructions.

10h30 - Nouvelle note du commandant de la IDCav. Elle constitue une réponse aux précédentes demandes du major Kremer.

1. Les avant-postes doivent résister sur place.
2. Y en a-t-il à votre droite ?



**RESISTE ET MORDS**

3. A Spui, faute d'autres moyens, le génie doit placer des mines antichars. Mettez-vous en liaison avec les autorités responsables du sautage du pont de Sluiskil.

Le chef de Corps du Bon moto se met d'accord avec le major Pierrard du 1/9 Ch au sujet du sautage du pont de Sluiskil dont il a mission. Promesse est donnée de ne pas agir sans l'accord du major Kremer.

12h30 - Des observateurs placés par le major Kremer signalent des mouvements de voitures ennemies. Celui-ci prévient le commandant de la IDCav et prescrit au commandant de la 1ère Cie du Bon moto de le mettre au courant de tous les mouvements de l'ennemi.

13h30 - Le major est convoqué au QG/IDCav. Le général Beernaert lui donne l'ordre suivant :

1. Afin de conserver le contact et de retarder la progression ennemie sur la direction Anvers-Gand, la 1 DCav reste en position sur le canal Gand-Terneuzen avec avant-postes sur la ligne Terneuzen-Axelse Sassing, poussera un détachement composé de l'escadron Mot/2 Guides renforcé d'un Pon Mi 3 Lanciers et des AB 3 Lanciers sur Hazelarenhoek qui enverra une reconnaissance sur Hulst et Stekene. La 2DCav poussera un détachement composé d'un escadron Mot renforcé d'un Pon Mi et d'AB sur les points suivants : Moerbeke, Wachtebeke et Sint-Kruis-Winkel. Ces détachements enverront des reconnaissances respectivement sur Lokeren, Zeveneken et Lochristi.

2. Les détachements ne se replieront sur le canal Gand-Terneuzen que contraints par la progression ennemie. Les ponts de Terdonck, Sas-van-Gent seront détruits.

3. Les renseignements des reconnaissances seront transmis aux détachements d'appui qui feront parvenir au Centre de renseignements avancé/Corps Cav installé à Westdorpe.

15h10 - Le major Kremer transmet aux commandants des 1ère et 2ème Cie la mission reçue du commandant de la IDCav relative aux détachements de reconnaissance.

16h15 - Contact avec le commandant Champagne du 2 Guides (détachement de Hazelarenhoek) est pris par le major Kremer. De commun accord, ce dernier avertit ses commandants de Cie que le détachement du 2 Guides sortira de la position d'avant-poste vers 16h30 ce jour par le point d'appui de Axelse Sassing où, à son passage, il récupérera et emmènera le peloton de son escadron donné en renfort le matin à la 1ère Cie.

17h30 - Le PC du Bon moto est violemment bombardé par l'artillerie ennemie puis survolé par des avions.

18h00 - Le Pon du lieutenant Odeurs (1ère Cie) et un C47 libéré de la mission aux avant-postes du 1 Cyclistes rentrent au PC du Bon moto. Là, ils sont mis à la disposition du commandant de la 1ère Cie pour assurer le flanc droit de celle-ci en

remplacement du Pon du 2 Guides qui accomplissait cette mission.

18h15 - Le major Kremer fait part au commandant de la IDCav de sa crainte que le pont de Sluiskil saute alors que son Bon serait en avant-poste.

18h30 - Arrive un bulletin de la IDCav. Il stipule que : "L'armée belge n'a devant elle que 3 ou 4 DI précédées de quelques groupes de reconnaissance blindés et est par conséquent capable de repousser n'importe quelle attaque voire d'entreprendre des actions offensives. La confiance, l'ordre et la discipline doivent être rétablis dans le plus bref délai au prix de sanctions exemplaires s'il le faut".

19h00 - Le QG/IDCav informe le Bon moto que la 17 DI pousse un élément motorisé à Zwartenhoek.

19h05 - Le Bon reçoit une note adressée par le général Keyaerts commandant du Corps de Cavalerie au commandant du V Corps à Bassevelde et pour information aux 1 et 2DCav. Celle-ci stipule que les ponts de Terdonck et Sas-van-Gent peuvent sauter; seuls ceux de Zelzate Sluiskil seront utilisés par les détachements en repli. La note accompagnatrice de transmission du général Beernaert commandant de la IDCav ajoute que le major Kremer est désigné pour fixer le moment à partir duquel les charges du pont de Sluiskil pourront être mises à feu.

19h20 - La 1DCav fait part au Bon que la présence de l'ennemi a été signalée au cours de la journée à Sint-Gillis-Waas, Sint-Niklaas, Stekene, Klein Sinaï et Westdorpe. Une vigilance particulière est recommandée sur le flanc droit en direction de Zwartebroek.

19h40 - Le major Kremer ordonne à ses unités de lui faire parvenir toutes les deux heures un bulletin de renseignements même négatif.

20h00 - L'officier de liaison du QG/IDCav fait la communication suivante au Bon moto : "Le major Kremer, pour ce qui est du sautage du pont de Sluiskil, ne peut qu'indiquer si ses hommes sont rentrés ou non. Celui qui possède l'indicatif est responsable et doit procéder au sautage du pont au moment voulu, 10 minutes avant l'arrivée de l'ennemi, même si le personnel des détachements n'est pas rentré".

21h00 - Le commandant Faber de la 2ème Cie fait savoir qu'une reconnaissance amie signale une patrouille ennemie de 5 hommes dans les environs de Spui.

22h30 - Le commandant Reyntens de la 1ère Cie communique que le Pon Odeurs, envoyé en avant-poste par le major Kremer après accomplissement de mission au 1 Cyclistes, est installé.

## 21 mai

00h15 - Le même commandant fait savoir que l'escadron Champagne rentre après avoir eu un contact avec l'ennemi mais sans subir de pression.

01h45 - Un nouveau bulletin de la 1ère Cie mentionne que rien n'est à signaler à 01h20.

02h45 - Le major Dessain, chef d'EM/IDCav

## RECRECUTER UN CHASSEURS ARDENNAIS MON SOUCI !!!

confie une nouvelle mission au major Kremer : "Le commandant du Bon moto ChA est autorisé à replier méthodiquement les avant-postes sous la pression de l'ennemi et de façon à ne pas compromettre la destruction du pont de Sluiskil. Avant de procéder au repli, il prévient les unités aux avant-postes dans le secteur voisin (17 DI et 1 Cyclistes). Le Bon se repliera à Notelaere".

03h50 - Le major Kremer fait part aux unités de son bataillon de la mission de repli qui lui est confiée par l'EM/IDCav et donne l'ordre suivant : "Je dois être tenu au courant de tout événement aux avant-postes notamment de tout contact avec l'ennemi, la mission du bataillon en étant conditionnée. L'ordre de repli sera donné dès que j'aurai l'impression que le contact est continu sur la position des avant-postes. Vos points d'appui se replieront sur le pont de Sluiskil en se couvrant sur leurs arrières et se porteront sans désespérer vers Notelaere point de regroupement du bataillon. Au cas où la pression ennemie obligerait le sautage du pont de Sluiskil avant le passage complet du bataillon, les éléments ainsi coupés traverseraient le canal de Terneuzen soit au moyen de barques soit par le pont de Terneuzen en remontant le canal jusqu'à ce pont". La nuit se termine sans incident. A la levée du jour, des patrouilleurs sont entrés en contact avec des éléments avancés ennemis.

08h00 - Le général Beernaert (IDCav) fait savoir par téléphone au Bon moto qu'il doit se retirer immédiatement à l'ouest du canal, se placer en réserve à Philippine et faire sauter le pont après passage.

08h10 - Le major fait parvenir aux unités du bataillon par le Lt Gerard l'ordre suivant : "Repliez votre Cie avec ses renforts par le pont de Sluiskil sur Philippine en vous gardant sur vos arrières".

08h30 - Le chef de l'EM/IDCav ordonne de ne pas rester à Philippine, endroit dangereux, mais plutôt de se rendre à Notelaere et y attendre ses ordres.

08h45 - Le major Kremer avertit le colonel van Ruten commandant du 9Ch que le repli du bataillon est en cours et qu'il sera averti de la fin du mouvement.

09h00 - Le major se rend au pont de Sluiskil pour régler personnellement le passage des unités.

10h00 - Une note du QG/IDCav demande d'attendre dans la mesure du possible la rentrée d'un escadron du 2 Chasseurs à Cheval.

10h50 - Nouvelle note du QG/IDCav. Après passage du Bon moto ChA, elle ordonne de se rendre auprès du colonel qui a délégation, de lui dire que rien ne s'oppose au sautage et de ne plus s'occuper de l'escadron du 2 Chasseurs à Cheval.

11h25 - Encore une note du QG/IDCav. Elle stipule que seul le Bon moto ChA doit encore traverser le pont de Sluiskil, l'escadron du 2 Ch à Cheval étant rentré. La charge doit être mise à feu après le passage des ChA.

Pendant ce temps, le major Kremer règle sur le pont de Sluiskil la rentrée de ses unités.

11h30 - Les commandants de Cie déclarent l'opération terminée. Elle s'est faite sans problèmes, l'ennemi n'étant pas intervenu bien qu'il fût en vue.

11h35 - Le major Kremer remet la note suivante qui au major Pierrard commandant du 1/9 Ch : "Mon bataillon occupait la position d'avant-poste de la 1DCav est passé complètement sur la rive ouest du canal de Terneuzen. Plus rien ne s'oppose au sautage du pont de Sluiskil".

11h40 - L'immense armature du pont métallique de Sluiskil se désintègre et vole en éclats. Le major Kremer avertit par téléphone le QG/IDCav que tout le bataillon a traversé le canal et que la destruction du pont de Sluiskil est satisfaisante. Le Bataillon moto a accompli sa mission. Les hommes se dirigent à pied vers Notelaere où ils avaient parqué les machines et le charroi.

13h30 - Le major Kremer se présente au QG/IDCav pour rendre compte au général Beernaert des missions exécutées par son bataillon à l'Escaut et au canal de Terneuzen. Le général félicite le major, le remercie ainsi que le Bon moto pour la façon dont les missions ont été exécutées et lui annonce que son bataillon va rentrer au VII Corps. Le départ est fixé à 18 heures et le lieu de destination est Gottem.

14h30 - Le major rentre à Notelaere.

15h15 - Ordre est donné au major de prendre le départ à 15 heures ! Le déplacement s'est effectué sans incident mais toujours par petits groupes avec une distance de 40 à 50 m entre chaque machine.

19h00 - Arrivée à Gottem. Le major Kremer ne parvient pas à trouver le QG/VII Corps. Il se rend à Machelen-aan-de-Leie (Machelen-sur-Lys) mais en vain. Sur le chemin de retour, il croise la voiture du général Dessfontaines commandant du VII Corps. Il lui fait part de la fin de sa mission à l'extérieur et de l'ordre de rejoindre le VII Corps. Le général accueille chaleureusement le major et lui prescrit de faire bivouaquer son bataillon à Gottem. Signalons au passage, que la 6 Ch du colonel Desmet faisait également son entrée à Gottem.

Le reste de la soirée et la nuit du 21 au 22 mai, les troupes du Bon moto prennent un repos bien mérité et reforment leurs unités.

Léon Vaillant  
(à suivre)

**Affichons l'auto-collant des Chasseurs Ardennais sur notre voiture, sur celle de nos enfants, sur tout ce qui roule. Portons fièrement notre hure à la boutonnière. A chaque occasion, évoquons les Chasseurs Ardennais. Aidons au recrutement.**





## Mai 1945 - Souvenir d'une libération mouvementée

### Un Chasseur Ardennais se souvient...

(suite du numéro précédent)

J'aperçois les premiers fantasins allemands qui détalent comme des lapins. Ils galopent à travers champs, sans casque, sans armes. J'aperçois un gros adjudant qui essaye de reprendre un peu de souffle. Il est chauve et tient son ventre à deux mains, on dirait qu'il va éclater. Et il repart de nouveau car derrière lui, il n'y a plus personne. Où es-tu belle armée allemande de 1940, si fière si altière? Je n'aurais jamais cru que les Allemands pouvaient courir si vite.

Je hisse sur le mât un drapeau belge confectionné quelques jours auparavant (fait avec des toiles d'emballage de colis que j'ai teintées).

La famille Otto et une famille de réfugiés de Chernitz sont parties dans la cave d'Arthur Dehne. La famille Schroeder, évacuée de Cologne, est aussi partie retrouver une autre famille de Cologne.

Je prends les jumelles et, avec Bylos, nous allons nous installer sur un petit promontoire derrière la ferme Dehne. Nous apercevons une colonne de chars russes sur lesquels des fantasins se sont accrochés, descendre la route de Reichenbach. Bylos est fou de joie et gambade comme un jeune veau qui fait sa première sortie au pré. Je lui dis de se coucher et de ne plus bouger.

Les Russes sont entrés par l'autre bout du village. Nous entendons les cris des chenilles. Ils sont arrivés mais rien ne vient. En bas de la côte, en face du magasin de Flora Ampf, ils ont pris le chemin de Langenhersdorf. Bylos et moi, nous décidons d'aller à leur rencontre.

En bas de la côte, nous apercevons un char. Les occupants nous ont aperçus et ont stoppé. Nous enlevons nos bérets, les agitions au-dessus de nos têtes et courons vers le char. Nous serrons les mains des soldats russes et pleurons de joie. Nous sommes libres.

Des prisonniers russes qui viennent d'être libérés sont aussi sur les chars. Ils connaissent la région et servent également d'interprètes. Enfin, le commandant russe crie "Davai" et le char repart aussitôt.

Les soldats russes ne sont pas très fringants, pas de casque, un calot, un sarreau, des culottes de cheval quelquefois noire ou d'une autre couleur, un ceinturon où pendent des grenades et de bottes. Presque tous ont la mitraillette avec chargeur en rond. Ces hommes ne sont pas rasés. Ils n'ont pas de temps à consacrer à leur toilette, ils n'ont qu'un but, qu'une occupation : "Davai, en avant".

J'ai vu passer une roulotte à l'axe faussé, une roue frottait contre le caisson de la cuve. Sur le marchepied arrière, deux femmes sont occupées à tourner un brouet gris (probablement du millet). Et bien, cette cuisine bonne pour la ferraille roulait toujours vers la victoire. Des chars, des camions passent sans arrêt.

Tout à coup, un char s'arrête et un officier en descend. Il me demande en russe qui je suis. Je lui réponds "Pletni Francuski, prisonnier de guerre français". Il me donne des cigarettes et commence un long discours. Je ne pige rien sauf qu'il est question de Mimietski (Allemands). Je demande à Bylos d'aller chercher Jean le Polonais qui est avec moi à la ferme. Le petit Jean a l'air terrorisé devant ce Russe. Il parvient quand même à échanger avec Jean un brin de conversation. L'officier russe se met à rire puis

me donne une tape amicale sur l'épaule en me disant en allemand "Deutsche Kaputt". Je lui réponds "Da Da" et il repart content. Avec Bylos, nous continuons à nous diriger vers le kommando afin de saluer nos camarades libres comme nous. C'est un très beau moment. Je reviens seul à la ferme.

Dans certaines maisons, il y a du grabuge, j'entends crier des femmes et pleurer des enfants. Il y a des soldats russes qui font payer à quelques Grechen le tribut de la victoire. Certains enfants courent pieds nus dans la rue, les Russes ont fait enlever leurs chaussures puis, d'un coup de couteau, ont coupé la tige de la semelle obligeant ainsi ces enfants à courir pieds nus.

En revenant de la ferme Tèmes, je passe devant le boulanger, une belle crapule le chef de la gestapo du village. Un Polonais libéré le jour même de Freiberg est revenu avec les Russes. Il a attrapé le boulanger par le collet, l'a précipité à terre, et devant la femme et une dizaine de gosses, lui martèle la tête, lui écrasant le crâne à coups de talon. La maison est mise à sac; tout vole par les fenêtres. Des soldats font des moulins avec leur fusil et *pan* dans les lustres et *pan* dans les vitrines. C'est un véritable jeu de massacre.

Richard est dans la cour et, calmement, mange un bocal de cerises.

Dans la cour, il y a un camion plateau avec un anti-avi à 4 tubes. Le tout peint en gris kaki. Le camion ne porte pas de marque. J'entre dans la cabine et je vais au tableau de bord Starter-light. J'ai compris, c'est un américain déguisé en russe. Je retourne à la ferme afin de m'assurer si les Russes n'ont pas chaperonné mes affaires. Il n'en est rien. La famille Otto est rentrée.

Je redescends un peu après, pour me rendre à nouveau au kommando. Lorsque je suis interpellé par un soldat russe, assez jeune, il a les manches retroussées et porte peut-être bien une dizaine de montres bracelets à chaque bras.

Il me demande en parfait français où je vais et qui je suis. Il porte une mitraillette. Je lui réponds que je suis prisonnier de guerre belge, que je viens d'être libéré et que je vais voir des amis. A mon tour, je lui demande comment il parle si bien le français et ce qu'il veut. Réponse: "J'ai fait mes études à Paris et je voudrais bien manger". Je lui réponds : "Reviens avec moi, nous sommes à moins de 100 m de la ferme".

En rentrant dans la cour, je vois un cosaque avec un grand manteau gris barré de 2 rangées de cartouches. Il a un bonnet d'astrakan et a la moitié du visage qui disparaît sous un bandage plein de sang. A la main, il tient un grand poignard. Je ne l'ai pas vu arrivé. Il est arrivé par la grande porte cochère côté Piskichima.

Je m'adresse au premier Russe (français) et lui demande de questionner l'autre pour savoir ce qu'il veut. Ce cosaque voulait un cheval. Je lui dis que le gros cheval boite et que l'autre mord, est jeune et qu'il a des poux, mais, que dans l'autre ferme, chez Dehne, il y trouvera des chevaux qu'il lui faut.

Il est parti immédiatement sans ronchonner. Je tenais à mes chevaux et ne voulais pas que ceux-ci soient malmenés par ce cosaque. Je dois également ajouter que j'avais une dent contre ce Dehne. Il avait été prisonnier au Havre lors de la

Première Guerre mondiale et avait été libéré en 1921. Il ne supportait pas de me voir inactif et venait souvent rapporter à mon patron: "Ton prisonnier a mis une demi-heure pour boire le café" ou "Je l'ai vu bavarder avec un copain sur la route".

Une heure après, il est venu chez Madame Otto en pleurnichant. Il lui a dit qu'un cosaque terrible lui avait pris ses deux chevaux et lui avait dérobé sa petite baïonnette qui faisait partie de son uniforme de pompier. J'appelais ces objets des coupe-papier.

Comme je le disais plus haut, je suis rentré avec mon Russe et j'ai demandé qu'on lui serve à manger. Comme il était presque midi, j'ai mangé avec lui. Nous avons bu deux grands verres de Schnaps puis nous avons dévoré une omelette géante avec des gros cornichons. Après s'être restauré, il est parti.

Je redescends pour la seconde fois et, en face chez Flora l'épicière, je suis interpellé par deux Russes en moto. Le conducteur est simple soldat, le passager est un commissaire du peuple. Je le vois encore avec son grand képi à large bande rouge et son gros revolver qui pendait lamentablement à sa ceinture.

Une nouvelle fois, ils me demandent qui je suis et où je vais. Ils me font savoir qu'ils ont faim. J'oublie de vous dire que tous les deux sont ivres. Je leur donne les réponses adéquates en russe et les invite à venir manger à la ferme. Ils demandent de la vodka. Madame Otto apporte une bouteille et 3 verres à bière. Ils remplissent les verres et font cul blanc en jetant les verres vides derrière eux. Je veux boire à petites gorgées mais il n'y a rien à faire et je suis obligé d'avaler le tout d'un trait. Que cela est dur. Les deux Russes demandent des oeufs, du lard et des cornichons. Décidément, ils sont forts pour la friandise.

Ils m'obligent à manger avec eux alors que je viens de dîner avec l'autre Russe qui parlait le français. Pour avoir la paix, je redine une seconde fois. Le repas terminé, ils demandent de visiter la maison voulant s'assurer qu'il n'y a pas de soldats allemands cachés ou de jolies filles. Arrivés à l'étage, le petit Wolfgang se met à pleurer et à hurler. La patronne veut ouvrir la chambre mais le commissaire la repousse et prend l'enfant dans ses bras. Il se met à la caresser de la main droite laquelle tient toujours le gros nagari. La patronne est verte de peur. Enfin il se décide à remettre l'enfant à sa mère. Arrivés à l'appartement des Schroeder, nouveau problème. La porte est fermée à clef et les occupants sont partis. Je lui dis de tirer une balle dans la serrure mais il ne fait rien et redescend en tenant la rampe car l'escalier est raide et il est toujours de plus en plus saoul. Ils remontent sur la moto et repartent mais le commissaire perd son nagari. Je l'appelle et cours lui reporter son arme. "Spasiba" me dit-il en riant. Je suis content que ces deux lascars soient partis.

J'avais appris par le Russe qui parlait français que l'armée rouge vivait au crochet du vaincu. Voici comment les rouges procèdent lorsqu'ils ont faim, ils quittent leur unité et entrent chez l'habitant pour se restaurer. Bien souvent en faisant le geste de manger, ils lâchent une rafale de mitraillette dans les jambes des femmes, cela

donne comme résultat qu'en un clin d'oeil la table est servie. Lorsqu'il est rassasié, le soldat part et remonte sur un char ou sur un camion quand il ne vole pas un vélo mais toujours "Davai".

Des Polonais ont prévenu les Russes qu'à tel endroit un soldat avait été tué. Les rouges ne s'inquiètent pas des morts ni de leur identité. Ils disent que les Allemands sont là pour les entermer et pour cause, eux ils doivent avancer.

J'oublie de vous donner un détail. Les équipages de chars sont des Mongols aux yeux bridés ou des Tartares à longue moustache. Rien que leur vue vous donne la peur. Je comprends pourquoi l'adjudant de ce matin courait si vite.

Je reste quelque temps à la ferme et prépare mon barda.

Nous avons entendu à la radio de Londres un message "Les prisonniers libérés doivent rester tranquilles et calmes et ne doivent participer à des actes de guerre et de piraterie, les hommes de confiance prendront contact avec les postes de commandement des officiers et soldats qui les auront libérés".

Un camarade vient me prévenir qu'un PC russe est installé à Reichenbach. Je décide de m'y rendre sur le champ et prend le vélo d'Edevire, le frère du patron.

La route de Seifersdorf Reichenbach est presque impraticable. La route entière est occupée par des camions et des chars. Les convois hippomobiles circulent dans les champs et les prés formant ainsi deux routes de terre battue, parallèles à la route proprement dite. Je dois rester piéton et conduire mon vélo à la main.

Enfin j'arrive à Reichenbach, au grand carrefour des routes de Seifersdorf, Grosschirma et de la forêt. Ce carrefour est un véritable centre anti-Char. Que de tanks et de Flak à ce carrefour.

Je rencontre un officier ayant bonne mine et assez fringant. Il porte des lunettes cerclées d'or. Je m'adresse à lui et lui demande : "parlez-vous français, nie poyi mayech, sprechen Sie Deutsch, nie poyi mayech, do you speak english?" "Yes". Je lui explique que je suis prisonnier de guerre libéré par les Russes et que je dois me rendre à l'E.M de Reichenbach.

Il s'offre à m'accompagner et à me servir d'interprète. Je dois me rendre en zone américaine et lui demande s'il ne pourrait pas me donner un camion. Il me répond que si mais que je dois le faire avant une heure.

Cas arrivons au PC, deux sentinelles qui montent la garde me présentent les armes. Je revois toujours cette maison, genre villa. Un grand hall donne accès à deux pièces communiquant entre elles par une large baie. Dans la première pièce, un immense colonel bien calé dans un fauteuil, les 2 pieds (bottés) posés sur un tabouret. Il a toujours sa longue capote grise et a conservé son bonnet d'astrakan.

Le jeune lieutenant russe me présente et ce colonel me pose une question : "N'avez-vous pas de femme?". Pour une question, c'était une drôle de question.

Je lui réponds que non, que cela est défendu. Il se mit à rire en se frappant le ventre. Il me dit "Vous êtes libre, vous pouvez aller chez les Américains". Je le remerciai et partis.

Dans la pièce à côté se tenaient plusieurs officiers debout autour d'une table. Ils avaient étalé des cartes sur cette table et malmenaient et frappaient un jeune soldat allemand en lui demandant des renseignements qu'il devait indiquer sur la carte.

Je suis parti en remerciant mon lieutenant russe lui promettant d'être de retour avant 1 heure. Je suis reparti immédiatement pour Seifersdorf après être passé chez les Français. J'ai vu Paul

Delhaye et lui ai demandé de rassembler ses hommes dans une heure.

La plupart des Français étaient déjà au boulot chez leur fermier. J'ai été scandalisé devant cet état de choses. Ces Français avec leur grande gueule continuaient à travailler. Je filais sur Seifersdorf afin de prévenir et de rassembler mes hommes. Cela ne fut pas facile car quelques-uns étaient occupés à faire leurs adieux, qui a une Allemande, qui a une Polonaise. Je suis reparti à la ferme remettre ma bécane et prendre mon harisae et mon drapeau. J'ai salué une dernière fois la famille Otto qui pleurait et je suis parti.

Tous ces palabres, courses et rassemblement m'avaient pris du temps et j'arrivais trop tard au rendez-vous fixé par le lieutenant d'Yvan.

Nous sommes repartis vers le kommando français. J'ai fait part à Paul de mes intentions. Il fallait filer dans une grosse ferme de Reichenbach (ici je vous demande pardon, mais j'ai oublié le nom de ce schleuhl).

Là, il y avait un tracteur marchant à l'essence, il me fallait ce tracteur et deux remorques, une pour les prisonniers et une pour les bagages. J'ai pris avec moi Florentin de Maney qui était le pilote de ce tracteur et Paul Delhaye.

Arrivé à cette ferme que j'appellerai chez X, les portes de la cour sont fermées et beaucoup de Russes vont et viennent. Je demande à une sentinelle de pouvoir parler à un officier. Un commandant arrive de suite. J'ai de la chance car il parle très bien l'allemand. Cet officier est d'accord de me céder le tracteur. Les pneus avant sont neufs. Je dois les enlever et placer des vieux pneus.

J'irai bien chez les Américains qui sont à +/- 15 km. J'ai oublié de vous dire que pendant 2 semaines, nous avons eu les Américains à moins de 10 km de chez nous. J'avais d'ailleurs préparé un petit discours en anglais mais, comme soeur Anne, nous ne vîmes rien venir. Ce furent les Russes qui arrivèrent de l'autre côté.

Revenons à notre tracteur. Il fallut près d'une heure pour effectuer l'échange de pneus. Pendant tout ce temps, j'ai pu bavarder avec le commandant russe. Il frappa son épaule en disant "Tovaritch notre sang coule depuis Stalingrad. Nous avons gagné la guerre avec le sang russe et le matériel américain". Il me demanda d'enlever et de jeter ma plaque d'identité de prisonnier, ce que je fis immédiatement, adieu 20.883.

On tirait toujours dans la direction du sud. Je lui demandai s'il y avait encore des troupes allemandes entre nous et les Américains. Il me répondit qu'il n'en savait rien. Il sortit une carte de son porte-cartes et me donna quelques indications. Je n'aurais pu me débrouiller avec sa carte car tous les noms étaient écrits en russe. Pour moi, c'était une carte muette.

Un domestique (allemand) de la ferme voulut entrer dans une remise à côté du garage du tracteur. Une sentinelle armée russe se tenait devant la porte. La sentinelle fut "niet". Quelque temps après, j'eus la clé du mystère.

Un camion russe avec quelques soldats arriva dans la cour et l'on vint ouvrir cette fameuse porte si bien gardée. Ce fut pour en sortir une dizaine de civils qui avaient les poignets liés derrière le dos. On les fit monter dans le camion découvert et on les attacha aux ridelles.

Je demandai au commandant russe : "Was ist dass?" Il me répondit qu'il s'agissait de mauvais Russes (prisonniers civils) qui avaient collaboré ou vendu leurs camarades. Je n'ai pas demandé d'autres explications. Ils partaient pour le lieu d'exécution.

Enfin voilà notre tracteur de nouveau sur ses roues. Nous y accrochons une belle remorque

sur pneumatiques et une seconde qui, en réalité, est toujours un chariot à chevaux. Je serre la main du commandant russe et nous voilà partis. Nous sommes redescendus vers la grand-route qui longe le ruisseau. Cette route est très étroite et un gros char russe monte vers nous.

Nous nous arrêtons, le charrette en fait de même. Il est en face d'une maison à colombages, de l'autre côté un petit pont. Le char pivote sur sa gauche, recule d'1 m sur le pont et rive d'un coup. Son long canon vient contre le pignon de la maison, entre dans celle-ci et lui coupe le coin. Pas plus de difficultés qu'un couteau dans une motte de beurre. La maison est restée debout. La carcasse de colombages a tenu mais que de poussière il est sorti de cette baraque!

En face, des soldats russes sont occupés à attraper des poules d'une singulière façon. Lorsqu'ils ont saisi le volatile, ils le tiennent par le cou et le font tourner comme pour lancer un moteur à la manivelle. Après 2 ou 3 moulins, la poule part d'un côté et la tête reste dans la main du soldat. Ils sont bizarres ces Russes.

Nous continuons vers le kommando des Français lorsque j'aperçois le coiffeur du village venant vers nous. Je n'ai jamais rencontré de semblable hitlérien. Il est tout petit et bossu, un vrai Quasimodo. Son fils était aviateur. Il nous saluait toujours en levant le bras droit et, d'une voix nasillarde, nous criait "Heil Hitler". Je crie à Valentin "Ecrase-le" mais le petit avorton a dû comprendre lorsqu'il a vu le tracteur fonçant sur lui. Il a plongé dans le fossé parmi les ronces et les orties. Ce que l'on peut être méchant quand même.

Enfin nous arrivons au kommando. Grand branle-bas de combat : les valises et les sacs sont chargés sur le petit chariot tandis que les hommes grimpent dans la grosse remorque 1ère classe et fixent les drapeaux belges et français à celle-ci. Je m'installe sur le petit siège du tracteur fixé à même le garde boue. Quelqu'un m'a donné un morceau de carte routière, probablement un qui voulait s'évader et a préféré attendre. Cela peut s'appeler la sagesse.

En avant, direction Moberdorf. Nous remontons le village où nous devons passer devant la villa où se trouvait l'état-major cité plus haut. Là, nous devons nous arrêter car il y a un colonel qui n'est pas content du tout. Il a un knout en main et vocifère sur un chauffeur. Celui-ci a baissé le pare-brise sur le capot et est donc à découvert. L'officier veut que le camion recule le long de la villa. Il doit se placer face à la route et démolir une petite palissade en rayons.

Le chauffeur éprouve beaucoup de difficultés car le jardin est un peu en contrebas. Le colonel s'approche du camion et le chauffeur reçoit deux coups de knout en pleine figure. Rien de tel pour hâter les choses car le camion est aussitôt en bonne place.

Le colonel s'approche de nous et nous parle en français. Il nous demande où nous nous rendons avec un pareil équipage et ne veut pas que nous rentrions en France de cette façon. Je lui réponds que lorsque je trouverai un camion, je m'empresserai de faire l'échange. C'est d'accord. Et nous sommes repartis, adieu Reichenbach.

Nous descendons vers le moulin de Moberdorf, c'est là que Rodolphe allait courtoiser. Nous rentrons vers le village, le soir tombe.

A chaque carrefour, nous sommes arrêtés par des soldats russes. Je leur réponds que nous sommes Francoskis et que nous allons "do dau-mou" à la maison. Ils nous comprennent et ont l'air heureux de nous voir partir, mais finalement j'en ai plus que marre d'être toujours arrêté par

(suite à la page 31)



# HISTOIRE DE JULES MARTIN

## Chasseur Ardennais

(suite du numéro précédent)

Le 06 mai 1940, la 3e compagnie, à laquelle Jules appartenait, releva la 9e à Chabrehez, près du village de Les Tailles. On se remit vivement au travail car, sur cette nouvelle position, les obstacles étaient loin d'être terminés. Aidés par de la main-d'oeuvre civile, les hommes poursuivirent le creusement d'un fossé antichar et amorcèrent le creusement des tranchées.

Le 09 mai, comme chaque soir, Jules s'endormit dans un baraquement construit pour la compagnie à Chabrehez.

Au même moment, à Bruxelles, le gouvernement et le Grand Quartier Général recevaient une information capitale : l'invasion de la Belgique aurait lieu avec certitude à l'aube du 10 mai. Avant minuit, les ordres d'alerte générale partirent vers les unités.

### Chapitre III : La Campagne des 18 jours

#### La Bataille d'Ardenne

##### Le 10 mai

A Chabrehez, l'alerte déclenchée à 02h00 du matin fut tout d'abord interprétée comme un exercice. Jules Martin et ses camarades, en "rous-pétant" ferme, prirent position à côté de leurs tranchées tout juste ébauchées et attendirent le message de fin d'alerte. Pour vaincre le froid humide de la vallée, on alluma des feux.

Soudain, il était environ 04h00 du matin, une première explosion se fit entendre au loin dans la direction de l'est. D'autres lui succédèrent, de plus en plus rapprochées : les destructions préparées sautaient! C'était la guerre!

Jules et ses compagnons, soudain silencieux, écoutaient, les regards fixés vers l'est où les ponts minés volaient en éclats, des rangées d'arbres s'abattaient sur les routes, des cratères fumants s'ouvraient au milieu des carrefours...

Le gouvernement belge et l'état-major n'avaient donc pas été surpris. En Ardenne, la 1ère Division de Chasseurs Ardennais, protégés par la zone d'obstacles, attendait l'ennemi de pied ferme.

Dès les premières lueurs, l'armée allemande appuyée par la Luftwaffe, envahit la Belgique. Comme prévu, les obstacles et les tirs ralentirent la progression ennemie. Le travail acharné exécuté durant les neuf mois de mobilisation trouvait maintenant sa récompense : quelques heures de sursis pour parachever les positions défensives et attendre l'ennemi de pied ferme. A Chabrehez, Jules n'entendit aucun bruit de bataille avant le milieu de l'après-midi.

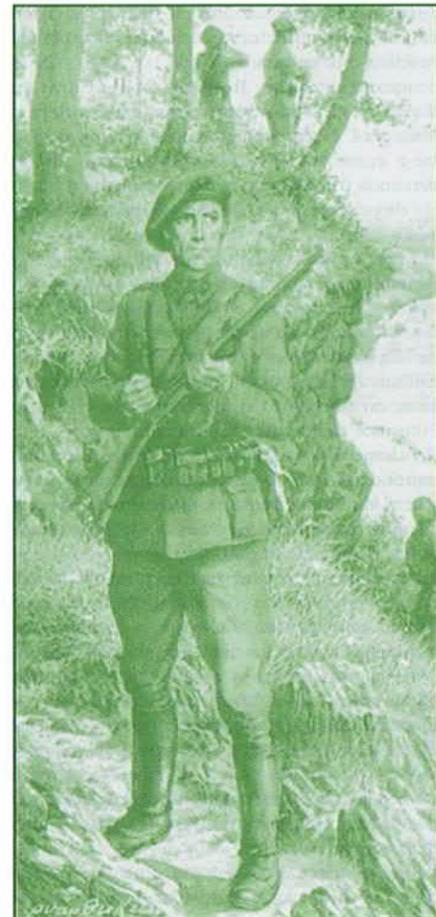
Il nous faut ici rappeler la stratégie de défense de la Belgique. Depuis plusieurs années, le "plan Devèze" consistant à se défendre à la frontière avait été abandonné au profit d'une défense commune des armées belge, française et britannique. Mais la Belgique qui voulait conserver sa neutralité, ne pouvait admettre que les armées étrangères pénétraient sur son sol avant l'invasion allemande. Au moment de cette invasion, le gou-

vernement belge ferait appel aux gouvernements amis. Les armées française et britannique entraient donc sur le sol national après que l'ennemi l'eut violé. A ce moment, il leur faudrait gagner la position défensive choisie, l'occuper et l'organiser ce qui demanderait trois à quatre journées. A ce moment, les unités allemandes que la zone des obstacles et la cavalerie française devaient retarder pendant cinq jours auraient atteint la Meuse. Dans le centre de la Belgique où on attendait le choc principal, les armées alliées retinrent comme position défensive, la ligne Anvers, Louvain, Wavre, Namur. Les Belges baptisèrent leur position "ligne KW", c'est-à-dire la ligne allant de Koningshooikt (Anvers) à Wavre. Les Français préférèrent l'expression "position Dyle".

Dans le cadre de cette défense, les troupes belges en position à la frontière est du pays et, parmi elles, la 1ère Division de Chasseurs Ardennais n'avaient plus qu'un rôle de couverture.

A l'alerte, elles procéderaient au sautage des destructions préparées puis, sur ordre, rejoindraient l'armée de campagne. La 1ère Division de Chasseurs Ardennais, pour sa part, exécuterait ce mouvement retardateur en occupant des positions successives sur l'Ourthe puis sur la Meuse. Sur ordre du commandement, elle passerait à l'ouest de la position KW où elle serait en réserve.

Compte tenu des détours, la distance à parcourir



serait voisine de 250 kilomètres. Rappelons que ce mouvement devrait se faire, pour la majorité des hommes, à vélo. Le danger des "Stuka" étant bien connu depuis les guerres d'Espagne et de Pologne, les déplacements ne pourraient avoir lieu que de nuit. Au lever du jour, les troupes, camouflées dans les bois ou dissimulées dans les habitations, devraient avoir disparu entièrement à l'observation aérienne.

Pour que ce mouvement retardateur s'effectue dans les meilleures conditions, le commandement n'avait conservé à la position frontière qu'un minimum de troupes. Est-il besoin de dire que Jules et ses camarades ignoraient le changement de la stratégie de la Belgique ?

Le 10 mai 1940, les sautages des destructions exécutés, les unités à la frontière est, entre Liège et Arlon, s'étonnèrent un peu de recevoir aussi vite l'ordre de décrocher mais l'heure n'était pas à la réflexion.

A Chabrehez, notre ami Jules Martin piochait ferme depuis l'aube pour terminer sa tranchée et les obstacles. Des dizaines de civils fuyant l'avance allemande traversaient la position. Jules se demandait si sa petite famille n'avait pas suivi le mouvement. Entre deux coups de pic, de pelle ou de hache, il examinait chaque groupe de réfugiés franchissant le pont du ruisseau mais ne la vit point.

En fin de matinée, il vit les habitants de Chabrehez prendre à leur tour le chemin de l'exode. Toute la journée, Jules chercha à imaginer la situation à Bêche où les Allemands se trouvaient sans doute déjà.

A midi, les chefs de peloton récoltèrent les oeufs dans les fermes abandonnées et les distribuèrent à leurs hommes. Ce fut le seul ravitaillement de la journée.

Peu après 18h00, les guetteurs aperçurent soudain les premiers chars allemands. Les mitrailleuses de la 3e compagnie ouvrirent le feu, imitées par toutes les autres armes. Jules tira des dizaines de cartouches sur les silhouettes s'infiltraient dans les bois, d'abord à sa droite puis à gauche. Pendant plusieurs heures, les tirs bien dirigés maintinrent l'ennemi à distance. Quelques fermes flambaient dans le village. Jules vit les premiers tués et blessés : tous des amis, mobilisés comme lui. Parmi eux, son lieutenant qui, dès la mobilisation, avait toujours montré l'exemple. Cette souffrance s'ajouta à l'angoisse du combat, la fatigue et une soif atroce.

On sut plus tard que Rommel dut intervenir lui-même pour éliminer la résistance tenace des Ardennais de Chabrehez. Comme à Bodange, à Rochelival et à Trois-Ponts, les Chasseurs Ardennais de Chabrehez tinrent jusqu'à la tombée du jour. Dans la demi-obscurité, on se battait dans le village : la position était submergée. En quittant sa tranchée, Jules se surprit à dire tout haut "au revoir" à ses camarades tués. Jules et quelques chasseurs parvinrent jusqu'à la ferme où ils avaient garé les vélos mais les Allemands occupaient l'endroit.

Avec mille précautions, Jules gagna la forêt proche où il retrouva quelques camarades et le sergent comptable de la compagnie. La présence du sous-officier le rassura fortement. Il fallut, par la zone boisée, marcher vers l'ouest. Le sergent n'avait ni carte ni boussole mais la pratique des

marches de nuit lui avait appris à s'orienter à partir de la position des étoiles.

Son souci était de retrouver des vélos pour chacun car le temps passait vite et il faudrait être à l'abri derrière l'Ourthe avant le lever du jour. Des vélos furent réquisitionnés dans les villages traversés et le déplacement devint plus facile. Une heure plus tard, la petite équipe s'arrêta un moment à La Roche où, agréable surprise, des automitrailleuses françaises se mêlaient aux Chasseurs Ardennais du bataillon motocycliste. Jules en déduisit, qu'ensemble, Français et Belges allaient défendre l'Ardenne à partir de cette vallée. Mais Bêche et sa région avaient été abandonnés à l'ennemi! Puis Jules cessa de s'interroger, la route montueuse absorbait ce qui lui restait d'énergie...

Au terme du 10 mai, les Allemands avaient obtenu d'incontestables succès au nord de Liège. Mais, en Ardenne, grâce aux obstacles établis par les Chasseurs Ardennais et par la résistance des petites unités isolées sans canons antichars, sans appui de l'artillerie ou de l'aviation, leurs divisions blindées en route vers la Meuse n'avaient pas atteint leurs objectifs de la première journée.

##### 11 mai

Le 11 mai, en fin de matinée, Jules et ses compagnons retrouvèrent leur bataillon à Jenneret, sur l'Ourthe. Là, il apprit que son lieutenant ne les rejoindrait jamais : il avait été tué à Chabrehez en protégeant le repli des rescapés. Jules en fut profondément attristé.

Après un bref repos, les hommes creusèrent des tranchées en soignant le camouflage car les avions allemands régnaient en maîtres dans le ciel. Jules, après l'expérience de Chabrehez, s'activait pour obtenir la meilleure protection possible.

A la tombée de la nuit, vint l'ordre d'arrêter les travaux : on se repliait derrière la Meuse en passant par Huy. Jules ne comprenait plus : on ne se défendrait donc pas sur l'Ourthe? On abandonnait l'Ardenne? Pourtant on ne traitait nulle part. Malgré tout, il fit confiance à ses chefs. Dès qu'ils auraient le temps, ils expliqueraient la situation. Jules appuya sur les pédales de son vélo...

Vers minuit, il y eut un long arrêt suivi de nouvelles instructions : le pont de Huy et d'autres ayant sauté prématurément, la colonne ferait le détour par Namur. Jules, qui venait de s'endormir sur le bord du fossé, s'ébroua et réenfourcha son vélo.

#### FOURNITURES

autocollant cinq couleurs	20,-
béret vert sans hure	400,-
hure pour béret	100,-
carte-vue Monument national	10,-
carte de vœux	20,-
cravate verte avec hure	375,-
décoration petit modèle	600,-
fanion Chasseurs Ardennais	380,-
insigne de revers 12 ou 18 mm	100,-
fixe-ruban (or, argent, bronze)	250,-
drapeau de l'Ardenne	1.800,-

Prière de s'adresser aux sections qui passent commande au Trésorier national adjoint. Les prix indiqués sont obligatoires.

#### De la Meuse à la Dyle

##### Le 12 mai

Aux abords de Namur, les clartés de l'aube révélèrent l'étendue du désordre. Il y avait d'abord une position de défense occupée par des troupes diverses parmi lesquelles des Chasseurs Ardennais de la 2e Division et même des unités françaises. Jules rencontra des amis des 1er et 2e Régiments qui refluèrent aussi vers Namur et cherchaient à traverser la Meuse parmi des milliers de réfugiés. Dans l'après-midi, le plus gros du 3e Chasseurs Ardennais, épuisé, s'arrêta dans les vergers de Temploux pour y prendre un repos.

Les avions d'observation de la Luftwaffe repèrent très vite cette concentration de troupes. Les Stuka, véritables oiseaux de proie, fondirent sur cet objectif, suivis par les bombardiers Dornier 17. En un instant, ce fut le carnage! Pas loin de l'endroit où Jules était aplati, le nez contre terre, une seule bombe tua 30 soldats. Jules n'oublia jamais cet horrible spectacle qui lui rappelait les images de la guerre d'Espagne vues aux actualités cinématographiques. Avec quelques villageois de Temploux, il prodigua les premiers soins aux blessés.

La nuit suivante, la 1ère Division de Chasseurs Ardennais poursuivait son mouvement avec, comme objectif de marche, la ligne Perwez-Lièrnu. Jules en déduisit qu'on ne se défendrait pas sur la Meuse non plus.

Au soir du 12 mai, les divisions blindées allemandes atteignaient la Meuse à Sedan, Monthermé et Dinant. A minuit, tandis que Jules roulait vers Perwez, une petite unité de Rommel franchit la Meuse sur la passerelle de l'écluse de l'île de Houx, entre Dinant et Namur. L'ennemi avait pris pied sur la rive gauche de la Meuse.

##### Le 13 mai

A Perwez, Jules nota l'existence d'une barrière métallique antichar. Il crut voir une ligne de défense continue mais il n'y avait que cette portion isolée. Derrière cet obstacle, des Chasseurs du Bataillon Motocycliste étaient en position de tir. Jules reconnut quelques amis aussi abrutis de fatigue que lui-même. On ne causa guère. Vers l'est, dans la direction de Hannut, on entendait des tirs et des explosions. Jules trouva quelques vivres dans une ferme abandonnée, les partagea avec les amis de son groupe de combat, puis s'endormit dans la paille d'une grange.

(A suivre)

ces Yvans.

Je décide de faire stopper, je vais aller à pied à la recherche d'une ferme où nous logerons. Dès que j'aurai trouvé, j'allumerai une allumette. Me voilà parti et quelques 200 mètres plus loin j'aperçois un groupe de maisons.

La première est une grosse ferme, j'entre dans la cour et frappe à la porte. Une fenêtre s'ouvre à l'étage et un homme apparaît. Je lui déclare que nous sommes français et que nous voudrions nous étendre dans la grange. L'homme me répond que oui mais qu'il ne faut pas fumer ni utiliser des allumettes. J'entends de suite que j'ai à faire à un Polonais.

Je suis revenu sur la route et ai donné le signal aux copains, le tracteur est entré majestueusement dans la cour et dix minutes après, l'on percevait déjà des ronflements. Fernand vint me trouver et me dit : "je viens d'apercevoir de la lumière dans une maison voisine, ne pourrais-tu pas aller me chercher un peu de café, je dois prendre des cachets, j'ai de nouveau la migraine. Tiens prends ma garde".

Je me dirige vers cette maison située à 50 m environ, je franchis la porte d'entrée et entre dans le hall, à gauche un rayon de lumière filtre en-dessous de la porte. J'ouvre celle-ci et pénètre dans la cuisine, mais je reste figé sur place. Il y a une femme debout près du poêle à ma droite, j'ai toujours la main gauche sur la clinche de la porte. La femme n'est pas seule, il y a environ une vingtaine de parachutistes allemands. Certains sont assis à même le sol.

Je déclare à la patronne que je suis français, que nous évacuons et que nous avons parmi nous un malade qui devrait prendre des comprimés. Je viens voir s'il ne serait pas possible d'avoir un peu de café. Cette dame me répond qu'elle n'a plus de café et que son feu s'est éteint.

Tout à coup quelqu'un me prend par l'épaule et crie "Tovarich". C'est un soldat russe avec un brassard de croix rouge. Il est armé d'un fusil. Je ne l'avais pas aperçu en entrant car il se trouvait derrière la porte que je tenais toujours entr'ouverte. J'ai compris tout à coup que mon russe gardait des prisonniers. Je dois avouer bien humblement que à la vue des kraut, j'avais paniqué et ne m'étais pas aperçu qu'ils n'étaient pas armés. Je ne demandai plus de café à la patronne. J'exigeai immédiatement du feu et du café ce qu'elle fit de...

**RESISTE ET MORDS !!**

#### Chers membres!

Pour nous écrire :

Attention au format standard (20 g, 16 F); joignez un timbre (sauf dirigeants et interventions pour camarade); évitez les recommandés ou alors nominativement!

Pour payer :

- votre cotisation pour l'exercice social allant du 1er novembre au 31 octobre suivant : à votre section ou à son délégué.

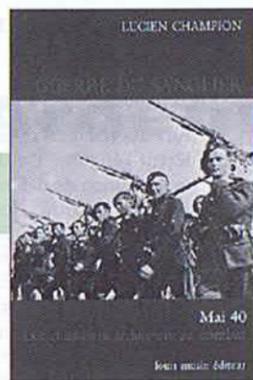
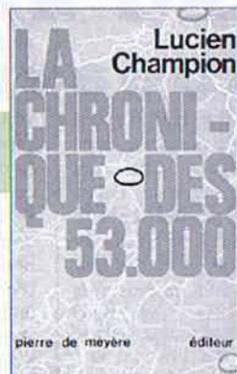
- Les cotisations sont de maximum 300 F; de ce montant les sections transfèrent 200 F par membre à la trésorerie nationale pour couvrir les frais de la revue, des cartes de membre, de drapeau, d'assurances et de taxes diverses.

- Ceux qui le peuvent sont invités à majorer dans la mesure de leurs moyens, le montant de leur cotisation ou à verser des contributions de soutien pour la revue au CCP 000-0344969-37 de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à 6700 Arlon.

- En cas de changement d'adresse, avertissez sans retard votre section et non les instances nationales.

- En cas de non-réception de la revue par un membre en règle de cotisation, s'adresser à votre section qui possède quelques exemplaires en réserve.





BELGIQUE-BELGIË  
P.P.  
1080 - Bruxelles 8.  
1/9097



**Vielsalm 1935. A cheval le colonel H. Robert chef de Corps du 3 ChA reconnaît dans son nouveau grade le lieutenant Lucien Champion (1<sup>er</sup> à gauche).**

*Document rare provenant de la collection de Madame Champion.*

**En cas de non-distribution, retourner à 1300 Limal (Wavre) • 4, rue Achille Bauduin**

Editeur responsable:

Fraternelle des Chasseurs Ardennais, LtCol Hre Francis M. Debroux • 4, rue Achille Bauduin • B-1300 Limal (Wavre) •

Téléfax: 010/ 41 68 20

Ce numéro a été tiré à 9.000 exemplaires

Réalisation PR PRINT • Cour du Moulin • B-1380 Lasne • Téléfax: 02/ 633 43 46